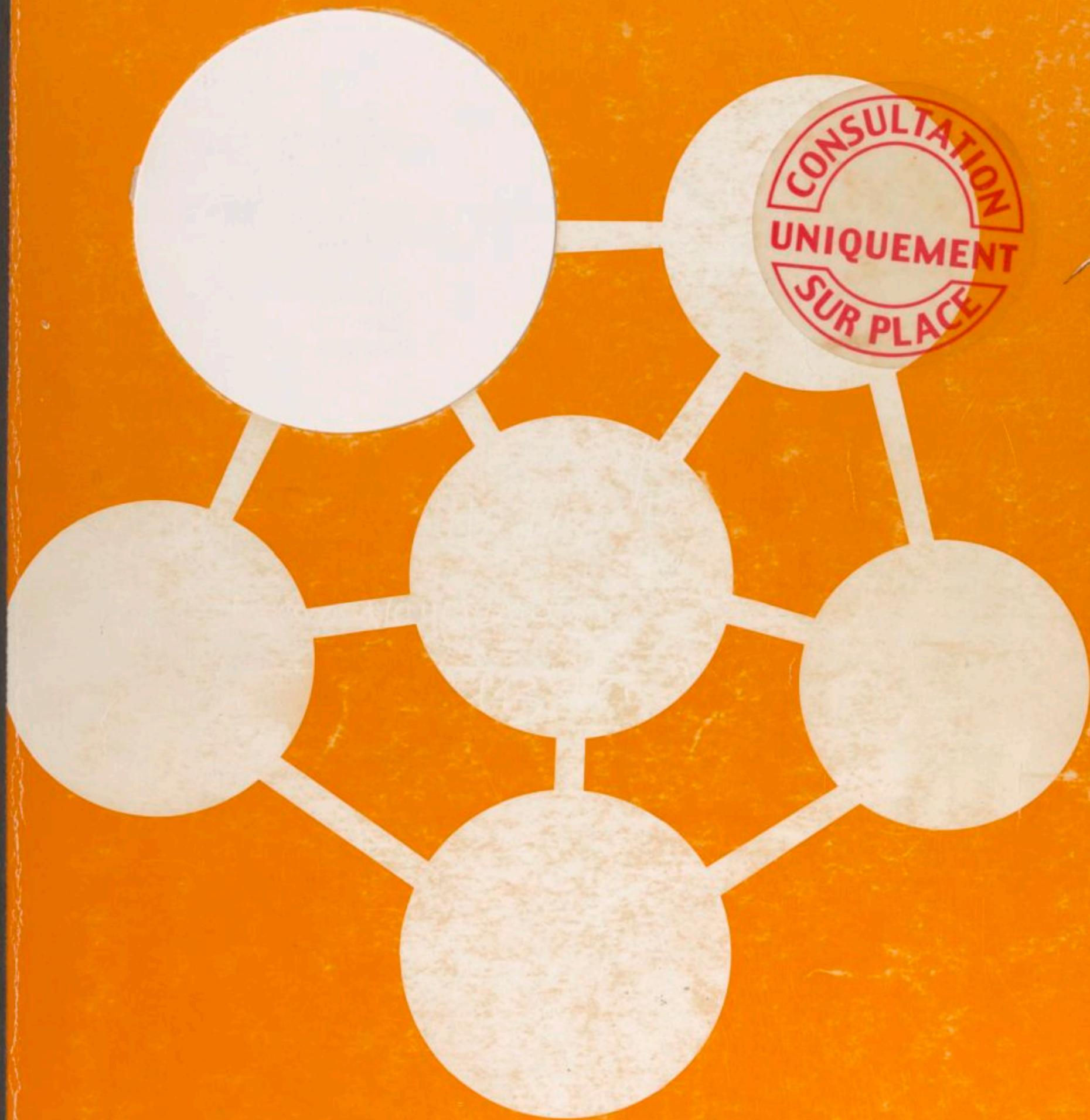


documents



de l'inep

inep



40
C235
GAL
A

P R E A M B U L E

LES
ADOLESCENTS

ENQUETES ET PROPOSITIONS
SUR LES LOISIRS

LAVAL, NEVERS et LE CREUSOT.

LAVAL
NEVERS
LE CREUSOT

Les résultats de trois enquêtes sur les
loisirs menées dans trois villes de province :
LAVAL, NEVERS et LE CREUSOT,
ont été réalisés à la demande des trois municipa-
lités, entre les mois d'Octobre 1977 et Janvier 1978 à LAVAL, et au
cours de l'année 1979 à NEVERS et au CREUSOT.

Le but commun de ces trois études était :

1°/ Inventorier les pratiques de loisirs des jeunes de 14 à
20 ans. Evaluer le degré de fréquentation des équipa-
ments et des activités existantes.

Patrick GALLAUD
Isabelle MAZEL
Bertrand SACHS
Catherine VINCENT

2°/ Interroger les jeunes eux-mêmes
Recueillir l'expression de leurs souhaits et de leurs
desirs dans le domaine des loisirs, en n'excluant pas
des questions faisant appel au "rêve" ou à l'imagination.

Janvier 1981

3°/ Parvenir, à partir de l'analyse des réponses obtenues,
à élaborer des propositions d'efforts à réaliser,
réalistes, adaptées aux possibilités de loisirs des
adolescents.

Nous n'avons pas eu ici l'ambition de proposer des solutions définitives
pour l'adolescence : tout au plus, nous nous sommes efforcés de
déceler certaines tendances, de formuler quelques hypothèses, de
lancer des pistes de réflexion à l'attention des municipalités.

CS32
CAL
R

LES
ADOLESCENTS

ENQUÊTES ET PROPOSITIONS
SUR LES LOISIRS

LE GÉNÉRAL
MÉTIER
LE GÉNÉRAL

Patrick GALLAGHER
Isabelle MAILLÉ
Bernard SADES
Christine VINCENT

1981

DOCUMENT DE L'I.R.S.P. N° 121
Série Études et Recherches
I.R.S.P. - 1981-12-01

P R É A M B U L E

On trouvera dans ce document les résultats de trois enquêtes sur les loisirs des adolescents menées dans trois villes de province :
LAVAL, NEVERS et LE CREUSOT.

Ces trois études ont été réalisées à la demande des trois municipalités, entre les mois d'Octobre 1977 et Janvier 1978 à LAVAL, et au cours de l'année 1979 à NEVERS et au CREUSOT.

Le but commun de ces trois études était :

- 1°/ Inventorier les pratiques de loisirs des jeunes de 14 à 20 ans. Evaluer le degré de fréquentation des équipements et des activités existantes.
- 2°/ Interroger les jeunes eux-mêmes sur leurs pratiques. Recueillir l'expression de leurs souhaits et de leurs désirs dans le domaine des loisirs, en n'excluant pas des questions faisant appel au "rêve" ou à l'imagination.
- 3°/ Parvenir, à partir de l'analyse des réponses obtenues, à élaborer des propositions d'orientations simples, réalistes, adaptées aux comportements de loisirs des adolescents.

Nous n'avons pas eu ici l'ambition de proposer une nouvelle politique pour l'adolescence ; tout au plus, nous nous sommes efforcés de déceler certaines tendances, de formuler quelques hypothèses, de lancer des pistes de réflexion et d'actions pour les municipalités.

Ces enquêtes ne pourront réellement porter leurs fruits que dans la mesure où, au plan local, elles susciteront une concertation et une réflexion entre tous les partenaires concernés : élus, responsables d'associations, animateurs, jeunes, en vue de promouvoir une politique plus adaptée aux aspirations des adolescents d'aujourd'hui.

Dans un premier temps sera présentée l'étude sur LAVAL qui, réalisée antérieurement aux deux autres recherches, a utilisé une approche un peu différente.

Nous présenterons ensuite les deux études sur NEVERS et LE CREUSOT conjointement en raison de la similitude des méthodes d'investigation employées et des résultats obtenus.

P-S : L'étude sur LAVAL présentée ici a déjà été l'objet d'une publication dans un précédent Document I.N.E.P. (Les Adolescents - Pratiques de loisirs - Valeurs - Comportements - n° XXVI).

Il nous a paru néanmoins opportun de la reproduire conjointement aux études réalisées à Nevers et au Creusot, de façon à proposer dans un même document un regard sur la question des loisirs des adolescents dans trois villes moyennes françaises.

POUR UNE NOUVELLE APPROCHE

LES LOISIRS DES ADOLESCENTS

BILAN ET PROPOSITIONS

- 0 -

ENQUÊTE RÉALISÉE EN 1977

ET 1978 À LAVAL

Patrick GALLAUD

Chargé de Recherche
au Département des Etudes, de la
Recherche et de la Documentation
de l'Institut National
d'Education Populaire

- A -

LES LOISIRS DES ADULTES

TITRE I - DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 1

L'État a pour objet de promouvoir le développement des loisirs de tous les Français.

ARTICLE 2

Le développement des loisirs est assuré par la coopération de l'État, des collectivités locales et des associations.

ARTICLE 3

L'État crée un organisme public chargé de coordonner et de promouvoir le développement des loisirs de tous les Français.

ARTICLE 4

L'État crée un organisme public chargé de coordonner et de promouvoir le développement des loisirs de tous les Français.

ARTICLE 5

L'État crée un organisme public chargé de coordonner et de promouvoir le développement des loisirs de tous les Français.

P O U R U N E N O U V E L L E A P P R O C H E

D U L O I S I R A D O L E S C E N T À L A V A L

C'est en 1976, au cours d'un séminaire de réflexion de l'E.S.C.A.L.¹ sur l'action sociale et socio-culturelle que l'idée d'une recherche sur les loisirs des adolescents à Laval a été avancée : les hypothèses d'orientations formulées lors de cette rencontre étaient assez nombreuses et diversifiées en ce qui concernait l'enfance. Pour l'adolescence, il était seulement recommandé de "favoriser, vitaliser les structures d'accueil existantes : mouvements, associations, groupes organisés, même hors équipements²". A cela s'ajoutait le constat toujours croissant de la difficulté de mettre en place une animation adaptée aux adolescents ainsi que celui d'une inadéquation entre l'offre de loisir et le comportement des jeunes. Mais peu de propositions étaient avancées concernant le problème du loisir éducatif des adolescents.

C'est pour ces raisons que l'E.S.C.A.L. s'adressa au cours de l'année 1977 au Département des Etudes, de la Recherche et de la Documentation de l'Institut National d'Education Populaire en vue :

- d'étudier les activités de loisirs proposées aux adolescents lavallois par le secteur public ou privé.

1. Comité de Gestion et de Coordination des Equipements Socio-Culturels de l'Agglomération de Laval.

2. Compte-rendu ronéoté du Séminaire E.S.C.A.L. des 8 et 9 Mai 1976.

- de rechercher les lieux de regroupement des jeunes et leurs préférences en matière d'activités éducatives de loisirs.

- d'analyser et d'expliquer les raisons du succès de telle activité proposée à cette classe d'âge ou promue par elle-même et, à contrario, les causes d'échecs de certaines propositions éducatives de loisirs.

- d'élaborer des propositions d'orientations, simples, réalistes, adaptées aux comportements de loisir d'adolescents et aux animateurs qui travaillent auprès d'eux.

L'étude a été menée au cours du dernier trimestre de l'année 1977.

Dès le mois d'Octobre, une réunion avec les associations et l'E.S.C.A.L. précisait les objectifs du travail et les modalités de la coopération.

A l'occasion de plusieurs séjours, on s'est efforcé de visiter les équipements en place et de rencontrer les responsables : bénévoles, employés administratifs, animateurs. Les dirigeants des associations locales ont été aussi rencontrés en vue de mieux saisir leur politique de l'adolescence.

On a aussi tenu à entendre les responsables d'organismes officiels : Directeur de la Caisse d'Allocations Familiales, Commissaire de Police, Conseiller Municipal, proviseurs. Mais c'est surtout aux adolescents que nous avons voulu donner la parole : au cours de plusieurs débats tenus dans différents quartiers de la ville, on a pu recueillir leurs réflexions, réactions et propositions en matière de temps libre.

C'est donc tout naturellement autour de ces aspirations que ce rapport a été construit :

Un premier chapitre examine d'une part les équipements socio-éducatifs mis à la disposition des jeunes et, d'autre part, les activités proposées aux adolescents tant par la municipalité que par les associations de Laval. La première observation qui apparaît est sans aucun doute le contraste qui existe entre le grand nombre d'équipements mis en place, la diversité des activités proposées et le petit nombre d'adolescents concernés.

Dès le deuxième chapitre est donc présentée une série d'interviews d'adolescents et de compte-rendus de débats autour de plusieurs mots-clés¹ apparus au cours de rencontres diverses sur le thème du loisir. A la lumière de ces réflexions apparaît l'inadéquation entre l'offre de loisir et les aspirations et les pratiques du temps libre des adolescents. Il s'agissait de mettre en valeur et de tenter d'expliquer la désaffection des adolescents face aux propositions locales.

Les propositions pour une meilleure réponse à apporter à cette classe d'âge s'appuient d'une part sur la demande ainsi exprimée par les jeunes lavallois et, d'autre part, sur les observations au niveau d'autres municipalités ou groupes de jeunes. On a cependant tenu compte au maximum de la réalité locale et de ce qui était déjà mis en place pour formuler ces pistes de réflexion consignées dans le troisième chapitre.

Une dernière partie souligne les quelques conditions qu'il apparaît souhaitable de réunir en vue de promouvoir une politique de l'adolescence à Laval : de nouvelles relations avec les associations, un effort d'information des jeunes et surtout, une prise en compte effective de la classe d'âge "adolescence" et de ses aspirations latentes.

On n'a pas eu ici l'ambition - ce qui n'aurait pas d'ailleurs été conforme au projet initial - de proposer une nouvelle politique pour

1. "Dialogue" et "confiance", "jeunes-adultes", "rencontre", "création", "moto-mécanique".

l'adolescence. Tout au plus, on s'est efforcé de déceler certaines tendances, de formuler quelques hypothèses, de lancer des pistes de réflexion et d'action pour la municipalité, les associations et les adolescents de Laval. Celles-ci - ici comme ailleurs - sont dépendantes d'un nouvel état d'esprit face au loisir adolescent : *faciliter* les pratiques musicales plutôt que de *proposer* une animation musicale, *aider* des projets de voyages plutôt que *d'apporter* des programmes structurés, *inciter* à la rencontre permanente et spontanée plutôt que de *prévoir* des temps de rencontre.

Tout au long de cette enquête on a pu observer d'un côté une méfiance des adolescents vis-à-vis des initiatives municipales et associatives en matière de loisir ; de l'autre côté, la municipalité et les associations nous sont souvent apparues démunies face à la résistance des adolescents aux propositions de loisir. Ce rapport a peut-être, en définitive, la seule ambition d'apporter dans un premier temps aux uns et aux autres quelques éléments de compréhension. Ainsi sera-t-il possible, ensuite, d'élaborer une autre politique pour les 14-17 ans qui apparaissent quelque peu, à Laval et dans la majorité de nos villes, comme les "laissés pour compte" de l'animation sociale et culturelle.

1 - LE CONSTAT DE L'ANIMATION SOCIO-ÉDUCATIVE POUR

ADOLESCENTS

DE NOMBREUX EQUIPEMENTS, DES ACTIVITES MULTIPLES ET L'ABSENCE D'ANIMATION POUR ADOLESCENTS

/I - DES EQUIPEMENTS/ (Etude descriptive)

On s'est essentiellement attaché à visiter des équipements susceptibles d'accueillir des adolescents et on s'est volontairement limité à une description sommaire laissant ainsi plus de place à l'analyse des activités proposées.

a) - Les 6 "Mille Clubs"

Implantés dans les nouveaux quartiers (les Fourches, les Pommeraies, Saint-Nicolas, Hilard...), ces structures légères avaient pour vocation l'accueil des adolescents. Ces clubs comprennent généralement une grande salle pouvant recevoir 60 jeunes ainsi que des petites salles annexes pouvant accueillir 8 à 10 jeunes. Près de 600 jeunes pourraient ainsi fréquenter chaque jour les "Mille Clubs". En fait, lors de l'enquête (Oct-Déc 1977), 2 Mille Clubs étaient fermés. Les 4 autres étaient peu utilisables (peu de bancs et de tables, électricité défectueuse, carreaux cassés...) malgré les efforts de rénovation menés en 1976 par la municipalité (12 Millions A.F.)

Le taux de fréquentation des Mille Clubs est donc excessivement bas.

b) - Les Centres Sociaux

(Les Fourches, Saint-Nicolas...). Implantés aussi dans les quartiers récents, les centres accueillent, de fait, des 14-17 ans peu touchés par les Mille Clubs. Nous verrons plus loin que la politique d'animation des centres sociaux est essentiellement axée sur l'enfance (8-14 ans à Saint-Nicolas par exemple) laissant quelque peu de côté les plus âgés.

Néanmoins, les adolescents "rôdent" autour des centres sociaux, semblant attendre quelque chose. Les salles des centres, les labos-photos pourraient accueillir les adolescents qui semblent être ici "les exclus".

c) - Les Foyers de Jeunes Travailleurs

(Les Pommerais, la Meslerie, le Pont de Mayenne...). Au-delà de leur fonction d'accueil et d'hébergement, les foyers de jeunes travailleurs proposent des activités culturelles (cinéma, chanson...) ouvertes à tous les jeunes de la ville. Bien que non spécifiques aux adolescents, ces activités sont susceptibles de les intéresser. Les foyers disposent de nombreuses salles de réunions.

d) - Les Foyers Socio-Culturels des établissements scolaires

Chaque C.E.S. ou lycée (classique ou technique) possède un foyer socio-éducatif où les adolescents peuvent se retrouver pour discuter et participer aux activités des clubs. Plus fréquentés par des internes que des externes, ces équipements sont cependant des "lieux d'animation" spécifiques aux adolescents. Nous n'avons pas pu visiter tous les établissements secondaires publics, mais nous avons relevé l'existence de 10 foyers (demande de subventions municipales). Ces foyers constitueraient donc au moins 10 autres lieux de rencontre pour les 14-17 ans.

e) - Les équipements spécifiques à la jeunesse marginale ou inadaptée

(Foyer départemental de l'enfance de la Croix de Pierre, Foyer Guy-Chevrot...).

Comme les foyers de jeunes travailleurs, leur première mission consiste essentiellement dans l'accueil et l'hébergement des adolescents pris en charge par la D.D.A.S. Cependant, nous verrons que des activités sont proposées pour le temps de loisir. Même si ces actions sont peu ouvertes vers l'extérieur, il demeure que ces foyers nous apparaissent comme des "lieux" possibles d'animation bien spécifiques aux adolescents.

f) - Les équipements sportifs

Bien que sortant de notre champ d'études (les loisirs socio-éducatifs), on ne peut pas ignorer l'importance de l'équipement sportif à Laval : le nombre important de stades, gymnases, terrains de sport, piscines atteste certainement d'une politique sportive dynamique qui mériterait, à elle seule, une étude approfondie.

On constate donc :

- L'existence de nombreux espaces susceptibles d'accueillir des adolescents. Si l'on additionne ces lieux, on arrive au nombre important de 25.

- La faible fréquentation des équipements : Mille Clubs peu accueillants, centres sociaux peu ouverts à cette classe d'âge, foyers de jeunes travailleurs et foyers spécialisés ayant peu d'impact sur une clientèle extérieure, foyers socio-éducatifs "enfermés" dans les écoles. Seuls les équipements sportifs sont fréquentés régulièrement par enfants et adolescents.

- L'absence de coordination entre ces différentes structures. Un adolescent fréquentant un foyer socio-éducatif ignore peut-être qu'il existe un Mille Clubs ou un Foyer de Jeunes Travailleurs à 300 m de chez lui. Ce manque de coordination se fait également sentir au niveau des activités proposées.

/II - DES ACTIVITES/

Ces différents lieux, même peu fréquentés par les adolescents, proposent de nombreuses activités. Nous reprendrons maintenant les différents équipements évoqués ci-dessus en relevant pour chacun d'entre eux la liste des ateliers proposés puis en formulant quelques remarques.

a) - Les activités proposées dans les 6 Mille Clubs (Oct. 1976 - Oct. 1977)

- Construction d'un buggy
- Construction d'un vélo à 2 places
- Fils tendus
- Emaux
- Rotin
- Théâtre (fabrication de masques, confection de costumes, élaboration des décors)
- Initiation à la sérigraphie
- Ping-pong
- Baby-foot
- Télévision
- Photo

Tels sont les types d'activités dont on a eu connaissance ou qu'on a répertoriés à partir de la brochure "Laval vous accueille" et du rapport d'activités "Mille Clubs"¹.

En fait, les différentes visites que nous avons effectuées d'Octobre à Décembre 1977 nous ont permis de faire les remarques suivantes :

Certaines activités citées n'ont été qu'épisodiques :

L'opération "théâtre expression" qui a mobilisé une vingtaine d'adolescents et qui a permis de mettre en route des ateliers costumes, décors, masques, n'a pas survécu au spectacle qu'elle a donné. Cela est regrettable car ces 4 à 5 mois de préparation avaient permis à un petit groupe de travailler ensemble autour d'une entreprise commune réunie et reconnue comme telle par la société adulte.

On ne souhaite pas par là revoir toujours les mêmes adolescents pratiquer les mêmes activités. Cela serait contraire au comportement naturel des 14-17 ans qui est de changer, d'expérimenter. Nous estimons cependant que les ateliers mis en place au cours de la préparation, la technique d'organisation qu'avait apprise l'animateur, étaient des éléments susceptibles de reconduire l'opération pour un autre groupe.

Quand nous parlons d'activités épisodiques, on ne souhaite donc pas que les adolescents se mobilisent de longs mois sur des projets qui n'en finissent pas, mais nous pensons que l'expérience acquise peut profiter à d'autres groupes du même âge.

Certains projets entrepris n'ont pas été achevés

Le buggy du Mille Club des Pommeraies a été l'oeuvre d'une "génération" d'adolescents au cours de l'année scolaire 1976-1977. Mais ce projet "mécanique" n'a pas été mené à terme : le groupe n'a

1. MARGERIE (Bernard). - Mille Clubs. Bilan des activités Oct. 1976, Août 1977. Projets et propositions. 7 p.

donc pas eu l'occasion de "faire marcher" l'engin dont il avait fait les plans et dont il avait rêvé. Le buggy inachevé reste à côté du Mille-Club des Pommerais, attendant qu'on vienne le rendre opérationnel.

Au-delà de ce problème matériel, on regrette, d'un point de vue pédagogique, l'échec de l'entreprise d'un groupe d'adolescents aux prises avec un projet. La pédagogie du succès a manqué lors du programme de construction du buggy. Et cela est toujours néfaste.

. Projets ou activités ?

Reste la série d'ateliers tels que "fils tendus", "émaux" "rotin", "sérigraphie". Pour certains d'entre eux, il a été très difficile de recueillir des témoignages sur leur fonctionnement (ont-ils tous effectivement été mis en place ?).

De toutes façons, on constate aisément que ces techniques proposées ne semblent pas être en relation avec les préoccupations des adolescents et leurs pratiques quotidiennes. Nous reprendrons cette analyse plus loin, mais il semble bien que des ateliers sans lien avec la réalité quotidienne ou sans rapport avec un projet (spectacle à montrer, vacances à préparer, réfection d'un Club...) sont délaissés par les jeunes. Autrement dit, des ateliers qui ne sont guère soutenus par un projet ne semblent pas être adaptés à la classe d'âge qui nous préoccupe.

D'ailleurs les animateurs et les parents que nous avons rencontrés ne connaissent pas d'adolescents qui aient envie de se rendre aux Mille Clubs pour "faire de la sérigraphie" ou "faire des émaux". Certes il y a eu à Laval des jeunes qui ont "fait du fil tendu", mais y-a-t-il eu vraiment pour ces jeunes une "passion", un "enthousiasme", un projet ?

Qui parle à Laval, d'ailleurs de ces ateliers ? Peu de monde. En revanche, on se souvient, et la presse en a parlé, du buggy et du projet de spectacle. Là, il y avait création collective, entreprise, planification et réalisation. Là, les activités des ateliers étaient au service d'un projet commun.

En conclusion de ce constat des activités aux Mille Clubs, on retiendra :

- que les adolescents se passionnent pour des projets adaptés à leurs goûts (mécanique, expression) menés à leur terme et soutenus par un animateur.
- qu'il serait intéressant que l'expérience acquise au cours d'entreprises collectives menées par des petits groupes soit utilisée pour d'autres par la suite.
- que des ateliers sans finalité attirent peu de monde.

b) - Les activités proposées dans les centres sociaux

Prenons l'exemple du centre social des Fourches :

En Novembre 1977, sur le plan des activités, au niveau de l'offre on trouvait :

- le lundi : Atelier poterie - Adultes
- le mardi : Club de bridge
- : Atelier poterie - Adultes
- : Atelier tissage - Adultes
- le mercredi : Poterie - Enfants
- le jeudi : Gymnastique rythmique - Adultes
- chaque jour : Labo-photo et menuiserie

Quelques remarques suscitées par la lecture de ce programme :

- l'une portant sur *la nature* des activités, rejoignant ce que nous disions, plus haut, à propos des ateliers des Mille-Clubs : la poterie, le tissage ne sont pas, à priori, des activités susceptibles d'enthousiasmer des adolescents ; de plus ces ateliers semblent ne pas être utilisés en vue de projets collectifs, projets semblant pourtant être adaptés aux 14-18 ans.
- l'autre portant sur *les âges* des destinataires. A la lecture du tableau ci-dessus, on s'aperçoit vite que ce sont les "adultes" et les "enfants" qui sont privilégiés. Rien n'est spécifiquement programmé pour les adolescents qui sont des clients potentiels de ces centres.

Nous retrouvons les mêmes tendances au centre socio-culturel de la Z.U.P. Saint-Nicolas dont voici le programme établi en Novembre 1977 :

ACTIVITES "ENFANTS"

<u>Activités</u>	<u>Jour et Heure</u>
. Emaux	Mercredi 13 h 30 - 15 h 30
	Jeudi 17 h 00 - 19 h 00
. Volley-Ball	Mercredi 9 h 00 - 10 h 30
. Bibliothèque	Mardi 17 h 00 - 19 h 00
. Emaux	Mercredi 10 h 30 - 12 h 00
. Escrime (8-14 ans)	Lundi 17 h 30 - 19 h 30
. Tir (12-18 ans)	Mercredi 10 h 00 - 12 h 00
. Gymnastique (9-12 ans)	Mercredi 10 h 00 - 12 h 00
. Natation (plus de 7 ans)	Mercredi 9 h 00 - 10 h 00
. Equitation	Mercredi 10 h 00 - 12 h 00

. Ping-pong.....	Samedi	17 h 00
	Lundi	17 h 00
. Plaine de jeux	Mercredi	14 h 00 - 18 h 00
	Mardi	
	Jeudi	17 h 00 - 19 h 00
	Vendredi	
. Bricolage	Mercredi	14 h 00 - 18 h 00

ACTIVITES "ADULTES"

=====

<u>Activités</u>		<u>Jour et Heure</u>
. Tissage	Lundi	20 h 00 - 22 h 00
	Mercredi	13 h 30 - 15 h 30
. Emaux	Jeudi	17 h 00 - 19 h 00
	Vendredi	14 h 00 - 16 h 00
. Labo-photo	Jeudi	20 h 00 - 22 h 00
. Guitare	Lundi	19 h 00 - 22 h 00
. Volley - ball.....	Jeudi	20 h 00 - 22 h 00
. Gymnastique	Mercredi	8 h 45 - 9 h 45
. Bibliothèque	Vendredi	17 h 00 - 19 h 00

Encore une fois nous remarquons donc que rien n'est prévu de spécifique pour les adolescents, si ce n'est le tir pour les 12-18 ans et l'équitation pour les 12-16 ans. Cependant, ces deux activités touchent peu de monde et l'équitation reste coûteuse (12 F par heure + équipement).

Ces deux activités sont coordonnées par l'animateur "enfance" qui a de sa propre initiative proposé de nouveaux "ateliers" à

une classe d'âge dont il n'est pas chargé. (Il n'y a d'ailleurs pas d'animateurs "adolescence").

Dans le même ordre d'idées, l'animateur propose régulièrement des sorties vélo (le samedi après-midi et le dimanche) à des adolescents qui ont "envie de partir", de découvrir. Cette initiative semble intéressante et répond surtout au besoin fondamental des adolescents de prendre du recul par rapport à leur famille et de s'évader pour un temps avec des copains de leur âge. La présence de l'animateur est une sécurité pour les parents qui n'hésitent pas ainsi à laisser partir leur enfant pour l'après-midi ou la journée. Bien que cette "activité" ne figure pas sur la programmation officielle du centre, ce type d'initiative nous semble être exemplaire. Il est évident qu'il serait utile que des vacataires apportent une aide à l'animateur qui doit faire face à une demande accrue de la part des adolescents.

On ne peut que regretter de ne pas trouver dans les autres centres sociaux (Pommeraies, Hilard) des initiatives semblables.

On ne s'attardera donc pas à étudier longtemps les activités de ces deux autres centres. On aboutirait d'ailleurs aux mêmes remarques, que celles ayant trait au Centre Social des Fourches et à celui de Saint-Nicolas :

- Pommeraies : Economie familiale pour adultes, soirées dansantes

- Hilard : Ping-pong, labo-photo, baby-foot

En conclusion de ce constat des activités dans les centres sociaux, on retiendra :

¹ Age du public et nature des activités.

- que les adolescents viennent aux portes des centres. Ceux-ci sont donc bien des lieux de convergence et pourraient être des lieux d'accueil pour les 14-18 ans qui restent pour le moment les exclus de ces équipements.

- que les centres sociaux n'ont pas de véritable politique pour les adolescents, les seules activités proposées pour eux émanant d'initiatives individuelles.

c) - Les activités proposées dans les foyers socio-éducatifs

Nous avons déjà constaté que ces lieux d'animation étaient spécifiquement destinés aux adolescents.

Au niveau des intentions pédagogiques (formulées dans les demandes de subventions déposées à la mairie), on relève des intentions généreuses qui, même si elles ne sont guère spécifiques aux foyers de Laval et se réfèrent à des textes nationaux, ont le mérite de définir une orientation que nous n'avons pas trouvée pour les autres lieux.

D'après ces rapports, l'animation des foyers devrait :

- "développer la vie collective communautaire et coopérative de l'enseignement tout en favorisant l'épanouissement de la personnalité de chacun".

- "développer la vie socio-éducative de l'établissement par l'animation des clubs spécialisés, par l'organisation de manifestations culturelles et par la participation aux oeuvres de loisirs et de vacances".

- "favoriser l'épanouissement de chacun au sein de la communauté selon ses aspirations et ses possibilités".

Au niveau des programmes d'activités, on retrouve les mêmes ateliers que dans les centres sociaux : échecs, ping-pong, lecture, émaux, photo-club, tissage, ciné-club.

Notons d'abord que tous ces ateliers ne fonctionnent généralement pas. Remarquons aussi que les activités proposées ne sont pas de nature à atteindre les objectifs définis plus haut : le ping-pong, la lecture, le tissage sont des activités qui peuvent être intéressantes mais qui, pratiquées isolément, ponctuellement, sans lien avec la vie quotidienne et sans projet pédagogique et sans animateur, ne concourent pas à "développer la vie collective communautaire de l'établissement".

Nous devons cependant faire état d'un "lieu" situé dans le foyer socio-éducatif du lycée agricole : il s'agit de "l'auditorium" où internes et externes peuvent venir librement écouter les disques qu'ils aiment.

Là, point d'atelier, point d'adulte-animateur ; juste un petit amphithéâtre et des disques.

Un lieu où l'on se voit, un lieu où il est possible d'écouter, de rêver, d'écrire... Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les jeunes ne se disputent pas les disques, il n'y a pas de vol et ce n'est pas le désordre.

Ce "lieu" du silence et de la musique est fréquenté régulièrement et semble répondre à plusieurs besoins des 14-18 ans : besoin de se retrouver entre eux, besoin "de ne rien faire", besoin de rêver, besoin de communier ensemble dans la même musique véhiculant la même idéologie.

Nous étudierons plus loin ce phénomène caractéristique des 14-18 ans, mais il était important de noter dès maintenant l'impact que pouvaient avoir de tels lieux.

Certes, cet amphithéâtre musical ne favorise pas un projet collectif, une entreprise commune de petits groupes d'adolescents ; il n'y a pas non plus de résultats visibles ; mais une véritable politique de la jeunesse ne se mesure pas quantitativement : en nombre d'animateurs, en nombre d'ateliers ouverts, en heures de présence des responsables ou en nombre d'objets finis réalisés. Nous pensons donc que sur les 25 lieux d'animation que possède aujourd'hui la ville de Laval, il pourrait être mis en place des "amphithéâtres musicaux". On y reviendra lors des propositions.

En conclusion de ce constat des activités des foyers socio-éducatifs, on retiendra :

- que sur ces 8 lieux implantés dans les établissements scolaires, un seul d'entre eux répond vraiment à un besoin de la classe d'âge qui nous intéresse.
- que ces foyers ne remplissent même pas une fonction d'accueil, de rencontre et d'échanges.

d) - Les activités proposées dans les foyers de jeunes travailleurs

Les foyers restant essentiellement des lieux d'accueil pour le temps "hors-travail", c'est au niveau des soirées que se situeront nos remarques :

Un cycle de manifestations et spectacles culturels est prévu chaque année dans les F.J.T. Nous n'avons pas eu connaissance de l'ensemble des programmes mais il nous est apparu que les soirées proposées relevaient plus du "spectacle-consommation" que du "spectacle-participation".

Nous ne voulons pas privilégier une forme de spectacle par rapport à une autre, mais dans l'optique de notre recherche sur les formes

d'animation adaptées aux adolescents, il nous semble que la deuxième formule est plus éducative.

Certes, l'initiative du cycle 77-78 "Grand Reportage" patronnée par le F.J.T. "Pont de Mayenne" est heureuse : elle permet à de jeunes explorateurs, lauréats de la dotation "route du Monde" de venir présenter leur aventure. Le "spectacle" ainsi proposé relève plus du spectacle-participation où un dialogue est possible que du spectacle-consommation et ce cycle se différencie d'ailleurs de la série de conférences "Connaissance du Monde" qui programme annuellement des conférences d'explorateurs chevronnés.

Mais cette initiative reste un peu isolée : on pourrait imaginer que toutes les formes de soirées proposées dans les F.J.T. soient adaptées au public adolescent. On pourrait aussi trouver dans la programmation des soirées-chansons, du théâtre amateur, des films ou des montages audio-visuels émanant des groupes de jeunes : ainsi les soirées "F.J.T." auraient une spécificité qui les distinguerait d'autres spectacles commerciaux programmés à Laval.

En conclusion de ce constat des activités des F.J.T. on retiendra que :

- les F.J.T. peuvent être des lieux d'animation "adolescents" rayonnant sur un quartier, au même titre qu'un autre équipement.
- que les foyers possèdent l'infrastructure matérielle qui rend possible l'organisation de soirées d'animation prises en charge par les adolescents, se différenciant d'autres spectacles non amateurs.

e) - Les activités pratiquées dans les équipements pour la jeunesse inadaptée

Au-delà des activités traditionnelles que nous avons trouvées ailleurs (photo, guitare, émaux...), relevons 3 initiatives propres à ces foyers :

- un atelier menuiserie fonctionne au foyer Guy-Chevrot. Nous avons aussi observé un atelier de même nature au foyer de la Croix de Pierre. Dans un tel atelier, des adolescents peuvent fabriquer leurs propres meubles et aménager ainsi leur cadre de vie. Cet atelier est donc radicalement différent d'un atelier "émaux" ou "fils tendus" où l'objet créé n'est pas de première nécessité.

Grâce à la multiplication d'ateliers menuiserie qu'on pourrait envisager, les jeunes pourraient faire leurs propres plans, les réaliser de leurs mains, s'approprier leur espace. Ces ateliers pourraient en outre servir lors de projets collectifs (théâtre par exemple).

- un lieu "chaud". Au foyer de la Croix de Pierre, nous avons tenu une réunion dans une petite cave aménagée par des anciens, avec un bar, des tables, une cheminée. Là, point d'animateur ; cela est un peu le "territoire réservé" aux adolescents, où l'on se sent bien, où l'on se "serre les coudes", où l'on est ensemble. Nous ferions ici les mêmes remarques que pour l'amphithéâtre "musique" du foyer socio-éducatif. Ces lieux semblent en effet propices à l'échange, au dialogue, à la palabre.

- une gestion "adultes-jeunes" Enfin, nous avons trouvé dans ces foyers un effort pour associer les adolescents à la programmation des activités

et à la vie des établissements. Dans le Courrier de l'Ouest du 4 Août 1977, nous avons relevé ce passage concernant le foyer Guy-Chevrot : "Cette volonté d'obtenir la participation et par conséquent l'adhésion de l'intéressé, implique que celui-ci soit associé à l'élaboration de son "projet éducatif".

Dans le même ordre d'idées, le Courrier de l'Ouest du 9 Juin 1977, faisant paraître un article sur la Sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence, évoquait cette participation : "Par la participation à l'aménagement de l'établissement, par le biais de réunions et la prise de responsabilité sur le plan des activités éducatives, le jeune doit assumer le sentiment de responsabilité et la solidarité envers les autres. Cela l'engage aussi à découvrir ses propres richesses".

La prise de responsabilités des adolescents face à leurs activités et leurs programmes semble être un élément capital dans l'élaboration d'une politique pour les adolescents.

En conclusion de ce constat des activités des foyers pour l'enfance inadaptée, on retiendra que :

- les foyers pour l'enfance inadaptée ont su inventer des lieux d'accueil, de rencontre et de création susceptibles d'apporter une réponse aux besoins des adolescents.
- les responsables ont le souci d'associer les "usagers" à la marche de l'établissement dans des conditions, il est vrai, différentes des établissements socio-culturels : internat, éducateurs spécialisés.

f) - Les activités des associations

On s'est surtout attaché à déceler les associations de jeunesse et d'éducation populaire dont les programmes s'adressent à la tranche d'âge concernée par notre étude. Les coupures de presse, les rapports d'activités ont été une source d'information non négligeable pour les associations dont nous n'avons pas pu rencontrer les responsables.

- Dans ce sens, "Mayenne Sciences" association de loisirs scientifiques, nous apparaissait être une structure susceptible d'attirer les jeunes écologistes, défenseurs de la nature, amateurs d'astronomie. En fait, l'association est peu connue des adolescents. Plusieurs explications peuvent être apportées.

Le rapport d'activités déposé avec le dossier de demande de subventions à la mairie (Déc. 1977) nous apporte quelques premiers éléments de réponse :

. Activités

Réunions statutaires avec exposés des travaux des sociétaires, expositions : mycologie, ornithologie, minéralogie.

. Objet de l'association

Promouvoir l'étude, la protection et l'aménagement de la nature. Etude et développement de toutes les sciences complexes.

. Projets

Poursuite des actions diverses ; en particulier participation pour la Mayenne à l'établissement de la carte des oiseaux nicheurs, travaux des équipes de géologie qui,

d'une part, vont suivre la construction de l'autoroute, d'autre part, réalisent la carte du tertiaire en Mayenne.

L'article du Courrier de l'Ouest (23.11.77) sur une récente réunion statutaire apporte d'autres éléments :

"La séance se poursuivait par les communications de la jeune et si active section de géologie du tertiaire, à propos des résultats d'études sur le terrain et des travaux effectués au laboratoire. Le travail de D. MARGERIE est d'ailleurs en voie de publication. On a également évoqué les travaux effectués hors du département mais sur des gisements identiques, aux mêmes étages de l'éocène.

M. HUARD avait choisi de parler du tertiaire dans le S.O. du bassin parisien, c'est-à-dire aux portes de la Mayenne. Il fit ses démonstrations avec luminosité, reliant les phénomènes purement géologiques à des conséquences biologiques".

Ces deux documents mettent bien en évidence le caractère scientifique presque élitiste des activités proposées par Mayenne-Sciences qui ne touchent en fait que certains grands élèves du second cycle : classes scientifiques.

Mayenne-Sciences apparaît comme une association de niveau scientifique élevé. Mais répond-elle aux types nouveaux d'activités scientifiques et techniques qui intéresseraient une catégorie plus large d'adolescents ?

La passion du montage électronique, de la radio ou de la conquête de l'espace partagée par de nombreux jeunes, ne semble pas être prise en compte par cette association.

La mycologie, l'ornithologie, la minéralogie, la conception de la carte des oiseaux, la géologie intéressent sûrement quelques adolescents mais laissent de côté tous les amateurs de radio-clubs, de l'électronique, d'espace...

Mayenne-Sciences accomplit certainement un travail scientifique important auprès de quelques jeunes mais il ne semble pas qu'elle ait pu capter les nouvelles tendances des jeunes.

La proportion de jeunes inscrits (76) par rapport aux adultes (228) atteste d'ailleurs cette inadaptation de l'association aux besoins des adolescents.

- Nous pourrions faire des observations semblables à propos de l'association "Mayenne Photo" ou "Magnétophone Club Lavallois" qui ne regroupent respectivement que 25 et 16 jeunes (et 72 et 44 adultes). La technique de la prise de vues ou de la prise de son, le montage audio-visuel sont pourtant des techniques susceptibles d'attirer des jeunes.

Peut-être ces associations n'ont-elles pas su non plus renouveler leur type d'activités assez régulièrement : le tirage de diapositives noir et blanc, le kodatrace sont-elles des techniques pratiquées dans ces associations ?

Quels sont les types de photos effectuées ? Des photos uniquement remarquables pour leur aspect artistique ou des photos qui expriment ce que vivent les adhérents ? Les expositions présentées ont-elles un thème susceptible d'intéresser des adolescents (la vie d'un jeune Lavallois en 1977, l'écologie en Mayenne, la moto, la chanson), ou sont-elles des expositions de sociétés savantes et artistiques ?

Autant de questions qu'on doit se poser quand on réfléchit sur l'adaptation de l'offre de loisir à un public adolescent.

Certes, il ne s'agit pas d'adapter toutes les activités aux jeunes au détriment du public adulte mais il semble que le public adolescent est pour le moment défavorisé.

- On peut se demander enfin si les programmes des associations de jeunesse lavalloises répondent mieux aux aspirations de cette classe d'âge.

On étudiera successivement :

. Les associations de formation des cadres de centres de vacances

. La fédération des oeuvres laïques de la Mayenne

. Les comités de jumelage

. Les associations de scoutisme

Les Associations de Formation des Cadres de Centres de Vacances

Pour les 14-17 ans, la section locale de l'Union Française des Centres de Vacances et de Loisirs (U.F.C.V.) propose d'une part, avec le concours d'une de ses associations affiliées, des camps d'adolescents et d'autre part, une "pré-formation" destinée aux jeunes aides-moniteurs de centres de loisirs sans hébergement.

Durant les dernières années, les camps d'adolescents ont rassemblé 21 jeunes en Haute-Savoie (1975), 30 jeunes en Italie (1976), 31 jeunes en Espagne (1977). On pense faire participer durant l'été 1978, 30 adolescents lavallois à un camp itinérant en Espagne.

A la différence d'organismes commerciaux, ces séjours collectifs sont préparés et évalués avec des participants (réunion préparatoire et réunion bilan). Dans une certaine mesure, les besoins de "partir", de "prendre l'air", de "s'auto-gérer", caractéristiques des adolescents, se trouvent ainsi satisfaits. Dans le même ordre d'idées, un camp de neige à Saint-Gervais-les-Bains regroupe en moyenne chaque année 45 adolescents.

Les adolescents sont aussi concernés par le cycle de Formation pour l'Animation des Loisirs d'Enfants (F.O.P.A.L.), programmé sur 3 week-ends en début d'année. Ce cycle constitue une sorte de pré-formation pour les centres de loisirs sans hébergement de Laval. Les adolescents qui souhaitent utiliser leur temps de loisir à des tâches éducatives peuvent ainsi se préparer à cette activité et se sentir utiles et "reconnus" par la société. Le cycle d'Initiation et de Formation Continué à l'Animation en Centres de Loisirs Educatifs (I.F.O.C.A.L.E.) organisé par les Francs et Franches Camarades joue le même rôle.

La Fédération des Oeuvres Laïques de la Mayenne (F.O.L.)

dont l'action s'étend largement au-delà des adolescents, mène cependant un certain nombre d'actions susceptibles de les concerner. Les prêts de films aux associations locales, aux foyers de jeunes travailleurs, aux ciné-clubs (30 séances annuelles à Laval, fréquentées par une centaine de jeunes de 14 à 17 ans), permettent à des jeunes de s'initier au langage cinématographique et d'avoir un accès à la culture. Les clubs d'aéro-modélisme regroupés au sein de la F.O.L. permettent à des adolescents de mener des actions concrètes et de rêver (15 lavallois seraient concernés par ces clubs). Enfin, les centres de vacances, les séjours linguistiques proposés par la F.O.L. accueillent chaque année les adolescents lavallois. Il est difficile de quantifier les actions de la Fédération des Oeuvres Laïques qui ont une retombée sur les loisirs des adolescents. Relevons néanmoins que la F.O.L. regroupe sur Laval 45 associations s'adressant à des jeunes et à des adultes, 17 associations para-scolaires de l'enseignement primaire, 10 foyers socio-éducatifs des lycées et collèges.

Les Comités de Jumelage (Laval - Garango, Laval - Metteman, Laval - Boston, Laval - Gandio) permettent aux jeunes scolaires de rencontrer des jeunes de pays différents, de mieux connaître d'autres cultures et d'être ainsi sensibilisés aux problèmes internationaux.

Le Scoutisme (Scouts de France, Scouts Unitaires de France, Scouts et Guides d'Europe, Eclaireurs et Eclaireuses de France) avec sa propre méthode, regroupe une centaine de jeunes sur Laval : sorties de plein air, ateliers techniques, activités d'expression, camps durant les vacances scolaires sont les principales activités vécues par des enfants et des adolescents de tous milieux.

Il est difficile d'estimer le dynamisme de ces actions et leur capacité potentielle à évoluer pour atteindre une partie des adolescents par des propositions adaptées à leurs comportements de loisirs, notamment hors des temps de vacances.

g) - Les activités sportives

Bien que limitée au loisir socio-éducatif, cette étude ne peut passer sous silence la multiplicité des activités sportives proposées d'une part par les associations locales (Stade lavallois, Union Sportive Lavalloise, Francs-archers de la bonne lorraine et, d'autre part, par la Direction Départementale Jeunesse et Sports de la Mayenne (citons entre autres l'aviron, le cyclisme, le hand-ball, la natation, le volley-ball, etc...). Le sport constitue sans aucun doute le secteur du loisir qui rencontre un grand succès auprès des adolescents.

Ping-pong, plein air, émaux, théâtre, écoute de disques, fils tendus : les activités de loisir quotidien ne manquent donc pas.

L'offre de loisir pour le temps de vacances est aussi importante : séjours linguistiques, camps d'adolescents, camps de scoutisme, moto...

Ce qui caractérise cependant ces différentes offres, c'est leur relative inadaptation aux goûts des adolescents et à leurs pratiques naturelles.

Pourtant, on a relevé quelques initiatives municipales, associatives ou individuelles qui permettent d'être plus optimistes : les randonnées en bicyclette le samedi ou le dimanche, l'atelier menuiserie, "l'auditorium" de musique, les camps d'adolescents sont des activités ou des équipements qui, multipliés, aidés, reconnus, constitueraient des éléments appréciables d'une politique lavalloise pour l'adolescence.

Nous ne pourrions pas achever ce panorama des activités de loisir adolescent lavallois sans analyser deux initiatives récentes prises l'une par la Direction Départementale de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs (animation moto 76), l'autre par la municipalité (école de musique), qui auraient dû trouver un large écho parmi les adolescents.

/III - DEUX INITIATIVES/

a) L'école de musique

Une école municipale de musique animée par 19 professeurs (5 titulaires et 14 vacataires) a été ouverte récemment. Les cours sont pratiquement gratuits (60 à 80 F par an).

Les élèves disposent pendant un an de l'instrument de musique dont ils jouent.

Quand on sait que la musique constitue un des centres d'intérêt privilégiés des adolescents, on s'attend à rencontrer dans cette institution de nombreux 14-17 ans. On s'aperçoit rapidement que ce n'est pas le cas.

Essayons de trouver quelques explications à ce paradoxe :

- Un élément de réponse nous est donné en lisant l'article de C. BERTGEBREGETZ (Le Courrier de l'Ouest d'Octobre 77) :
"Il est vrai que le milieu populaire a souvent peu d'atomes crochus avec la musique classique. Et ce n'est pas étonnant lorsque l'on se souvient de l'appropriation de la musique classique, voire de la culture, par une certaine classe sociale".

Même si l'analyse n'est pas très originale, elle permet d'attirer notre attention sur le type de musique "enseignée" et sur la nature des instruments utilisés par l'école : la pratique de la guitare, instrument privilégié des adolescents, est loin d'être encouragée par cette institution axée sur le classique.

- Une autre cause de cette désaffection d'une classe d'âge face à cette école réside aussi dans la situation de l'école, installée dans le vieux centre de Laval, n'attirant pas ainsi la majorité des adolescents résidant dans les nouveaux quartiers.

Cette situation ne serait pas un obstacle si l'école arrivait à décentraliser certains cours en envoyant un musicien dans un centre social pour faire de l'animation musicale. Or, actuellement, cette formule de l'école de musique "éclatée" n'existe pas.

- Mais la véritable cause de rejet de l'école par les adolescents réside ailleurs : les élèves inscrits sont tenus chaque semaine de suivre une heure de solfège en plus de l'heure pratique instrumentale. Or, aujourd'hui, une grande majorité de jeunes pratiquent la guitare "folk", utilisant pour cela des tablatures qui sont des gammes simplifiées et qui ne nécessitent pas une connaissance approfondie du solfège.

Un grand nombre de partitions de Maxime le Forestier ont été ainsi transcrites en tablatures. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que l'école attire peu ces praticiens du folk qui sont pourtant très nombreux

. Localisation centrale de l'école

. Caractère trop scolaire de l'enseignement

. Pratique instrumentale non adaptée aux goûts des adolescents

. Enseignement du solfège concurrencé par la multiplication des tablatures,

semblent être les principaux motifs de désaffection de l'école de musique par les adolescents.

On constate aussi que cette initiative intéressante pourrait, avec quelques réorientations des programmes, répondre à un véritable besoin des adolescents.

Néanmoins, une fois de plus, nous remarquons que l'adolescence n'a pas été assez prise en considération lors de l'élaboration de ce projet.

b) - L'animation moto

Avec la musique, c'est certainement un des loisirs préférés des adolescents. Notons d'abord que nous entendons par "animation-moto" tout ce qui tourne autour du vélo moteur : solex, mobylette, motos de toutes cylindrées.

La Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de la Mayenne a donc proposé deux stages motos en Novembre et Décembre 1976 à Laval ainsi qu'une semaine-moto en Juin 1977.

L'origine du projet venait de l'attrait des jeunes pour les activités manuelles (mécaniques) et ceci en relation avec les engins qu'ils possèdent déjà personnellement ; le rapport poursuivait que cet attrait "présentait un intérêt certain. Effectivement, les jeunes qui fréquentent les Mille-Clubs achètent en général un cyclomoteur ou une moto"¹.

Deux stages (deux week-ends) furent alors organisés, poursuivant, entre autres, les objectifs suivants :

- A partir de la moto utilisée comme thème de réflexion, il s'agissait d'engager une action de formation à l'intention des jeunes motards fréquentant les Mille-Clubs de Laval.
- Elaborer des propositions concrètes pour la réalisation d'un projet commun d'animation autour de la moto pour une information vers le grand public.

Le programme du stage comprenait une initiation :

- à la mécanique
- aux problèmes de sécurité
- aux problèmes financiers
- à l'utilisation de la moto
 - . les différentes marques et différents types
 - . moyens de déplacement (locomotion)
 - . moyens de découverte (rencontre, concentration, moto verte
 - . moyens de compétition : moto verte, course de vitesse.

1. Extrait du compte-rendu pédagogique du stage moto (Direction Départementale de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs de la Mayenne).

30 places étaient ainsi offertes aux jeunes qui le désiraient. 11 Lavallois seulement ont suivi ces stages qui répondaient pourtant à un besoin des jeunes et à une véritable pratique.

- information insuffisamment faite,
- problème financier (30 F. par week-end),
- le stage s'est déroulé dans les locaux de la Direction Départementale et dans l'atelier de mécanique du lycée A. Paré, deux lieux institutionnels,
- l'organisation en était confiée à la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports sous forme d'action directe.

Plus que l'aspect financier ou le manque d'information, ces deux dernières hypothèses d'explication semblent être plus fondées.

L'expérience montre en tous cas les difficultés qu'il y a à répondre aux aspirations des adolescents.

Le deuxième volet de l'animation moto - salon de la moto" (21-25 Juin 1977) - était de nature à attirer plus d'adolescents. Organisé conjointement par la Direction Départementale de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, le Musée des Sciences, la Prévention Routière, le Moto-Club de la Mayenne, la Gendarmerie et la Bibliothèque Centrale de Prêt de la Mayenne, cette exposition visait à sensibiliser et à informer le public (exposition comprenant motos anciennes et récentes, accessoires d'équipements de motards, livres, posters et revues. A cela s'ajoutaient des projections de montages audio-visuels, de films et de montages vidéo).

L'originalité résidait dans le lieu choisi pour cette manifestation. C'était le Musée des Sciences qui abritait en effet l'exposition. Ce lieu habituellement réservé à la présentation de collections savantes s'ouvrait ainsi à un autre public.

On ne dispose pas de chiffres ou de statistiques précises concernant la fréquentation de ce salon, mais les échos que nous avons pu en avoir attestent d'un impact certain sur la population avalloise, et particulièrement les adolescents.

De ces deux animations moto, on retiendra :

- l'aspect attractif, éducatif, incitateur mais ponctuel du salon de la moto.
- le peu d'impact qu'ont eu les stages organisés pour les jeunes.
- l'absence de politique moto-mécanique qui aurait pu naître à l'issue de ces opérations.

/IV - L'ABSENCE D'ANIMATION POUR ADOLESCENTS/

Au-delà de cette constatation de l'inadaptation des équipements et des activités aux adolescents, on remarque aussi une absence d'animation pour adolescents.

Prenons quatre exemples relevés dans la presse locale :

- a) - Un article du Courrier de l'Ouest daté du 5 Août 1977 portant sur les "Centres de Loisirs en fête : une animation à la carte pour les 2-16 ans" nous apprend que les centres ont connu durant ce mois de Juillet 1977 une fréquentation journalière de 1 200 enfants en moyenne. Ce succès a nécessité des "moyens financiers matériels et humains assez considérables" et il a fallu 180 personnes pour encadrer ces enfants (sans compter le personnel de service). Ateliers de peinture, collages, déguisement, danse, piscine, vélo, découverte de la

nature, sport, ont été quelques unes des activités proposées aux enfants durant leur passage au centre.

On voit ainsi l'effort réalisé par la Mairie de Laval pour les enfants.

Dans ce même temps, pratiquement rien n'était prévu pour les 14-17 ans.

b) - Autre fait significatif. Un article du quotidien Ouest-France du 31 Août 1977 relate la fête des centres de loisirs d'été de Saint-Nicolas :

"Déguisements en tous genres et jeux divers, les enfants de Saint-Nicolas ont participé hier à la fête organisée par le centre de loisirs et le centre socio-culturel pour marquer la fin des centres de loisirs d'été... Tout cela s'est terminé par des danses, une farandole autour des feux allumés sur la plaine d'aventure".

Ce n'était pas la fête du quartier, ni la fête des jeunes ; c'était la fête réservée spécifiquement aux enfants. On ne conteste pas cette spécificité, mais nous ne trouvons pas de manifestation semblable adaptée aux adolescents.

c) - De même, les fêtes destinées à des groupes sociaux ou à des classes d'âge ne visent jamais, à notre connaissance, les 14-18 ans. Ainsi aux Vignes :

"Nous profitons de toutes les fêtes où nous pouvons réunir un maximum de gens. A la fête des Mères, nous organisons un après-midi récréatif. Chaque Maman du quartier reçoit un cadeau offert par le Centre. La fête des Pères, le Noël des enfants où chacun d'eux reçoit un très beau cadeau (d'une valeur de 35 F en moyenne). Deux galettes des rois, une pour les anciens, l'autre pour le quartier"

L'article du Courrier de l'Ouest du 17 Octobre 1977 évoque une autre fête en ces termes :

"Pendant que leurs parents prenaient le soleil, plus de quarante enfants étaient alors plongés dans l'obscurité de la grande salle du centre socio-culturel transformée pour l'après-midi en salle de cinéma. Un documentaire sur les glaciers, un dessin animé et un film de Laurel et Hardy étaient inscrits au programme de cette séance gratuite, à la plus grande joie des jeunes"

Même pour une activité centrée autour de la chanson, les adolescents ne sont pas concernés, ce qui peut paraître surprenant compte-tenu de l'engouement des 14-17 ans pour ce phénomène :

"Une quinzaine d'enfants de 5 à 12 ans s'étaient inscrits et parfois un peu impressionnés par les "feux de la rampe" chantèrent devant un public formé lui aussi d'une très grande majorité d'enfants. Un très bon public ne rechignant pas aux applaudissements et qui, le concours officiel terminé, se précipita sur la scène pour goûter à son tour aux joies du micro".

d) - Le Courrier de l'Ouest du 21 Octobre 1977, présentant les activités au Centre Saint-Nicolas, distinguait d'une part les activités des enfants, et d'autre part celle des adultes. Nous l'avons constaté lorsque nous avons examiné les activités des centres. Nous n'y revenons donc pas maintenant.

Il apparaît donc bien, à la suite de rencontres avec des responsables et à la lecture de la presse locale, que les adolescents semblent partout être les "parents pauvres", les "exclus" de toute animation ou plus simplement de toute action entreprise. Il n'y a par exemple aucune comparaison possible entre le prix de revient des centres

aérés et des centres de loisirs d'été (1 000 enfants et plus de 180 animateurs)¹ et l'animation pour les adolescents (1 animateur) !

Plus que l'inadéquation des équipements et des activités pour adolescents, cette absence de prise en considération d'une classe d'âge nous semble être de nature à susciter la réflexion.

Simultanément à cette enquête sur les structures et les activités pour adolescents, on s'est attaché à rencontrer les adolescents eux-mêmes à l'occasion de discussions ou de débats très informels portant sur leur vie pendant leur temps de loisir, leurs souhaits de vacances, leurs attentes. Même si leur langage apparaît parfois un petit peu revendicatif, ces entretiens ont permis de cerner ce qu'une classe d'âge attendait d'une politique de la jeunesse lavalloise. Ce sont ces attentes que nous présentons maintenant. Nous avons replacé ces réflexions dans un contexte plus large en les mettant en parallèle avec d'autres observations faites dans d'autres villes.

Pour essayer d'élargir notre propos on a enfin rendu compte, quand cela nous a été possible, d'initiatives prises çà et là, tendant à apporter une réponse à ces aspirations.

II - ET SI ON POUVAIT PARLER AUX ADULTES ?

a - Écoutons-les

Question : "Avez-vous la possibilité de rencontrer les adolescents de la municipalité ?"

1. Même si ces 180 animateurs ne sont employés que de façon temporaire.

Longueuil, tout, ils restent tous à l'école.
(Centre social des Vignes)

11

autres ou envoys 788124124/centres de loisirs d'été (200 enfants et plus de 100 animateurs) et l'animatie pour les adolescents (1 animateur) 1

pour les écoles, les centres de loisirs, les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs. Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs.

Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs. Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs.

Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs. Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs.

Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs. Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs.

Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs. Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs.

Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs. Les centres de vacances, les centres de formation et les centres de recherche et des activités pour écoles et centres de loisirs.

2 - QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES ASPIRATIONS

DES ADOLESCENTS DE LAVAL ET D'AILLEURS...

Simultanément à cette enquête sur les structures et les activités pour adolescents, on s'est attaché à rencontrer les adolescents eux-mêmes à l'occasion de discussions ou de débats très informels portant sur leur vie pendant leur temps de loisir, leurs souhaits de vacances, leurs attentes. Même si leur langage apparaît parfois un petit peu revendicatif, ces entretiens ont permis de cerner ce qu'une classe d'âge attendait d'une politique de la jeunesse lavalloise. Ce sont ces attentes que nous présentons maintenant. Nous avons replacé ces réflexions dans un contexte plus large en les mettant en parallèle avec d'autres observations faites dans d'autres villes.

Pour essayer d'élargir notre propos on a enfin rendu compte, quand cela nous a été possible, d'initiatives prises ça et là, tendant à apporter une réponse à ces aspirations.

/I - ET SI ON POUVAIT PARLER AUX ADULTES ?/

a - Ecoutons-les

=====

Question : "Avez-vous la possibilité de parler avec les gens de la municipalité ?".

Réponse : "On ne les voit pas beaucoup. Ils nous craignent. Ils mélangent tout. Ils mettent tout à l'envers".

(Centre social des Vignes)

"A côté du foyer, sur le coin de verdure, ils ont construit un nouveau foyer tout moderne. Nous, on aimait bien ce coin, mais ils¹ ne nous ont pas demandé notre avis. Pour eux on n'était rien".

(Foyer de la Croix de Pierre)

"Le soir, on regarde la télévision au centre. C'est mieux que chez nous, mais ils² disent qu'on dépense de l'énergie. Ils voient de la lumière, alors ils disent aussi qu'on dépense trop d'électricité. L'autre soir, on est parti à 11 heures du soir. Certains, le lendemain, ont affirmé avoir vu de la lumière jusqu'à 4 heures du matin".

(Centre Social des Vignes)

"La télé ne marche plus depuis un certain temps. On s'est fait engueuler. On a dit que c'était nous qui l'avions cassée".

(Centre Social de la Z.U.P. de Saint-Nicolas)

"Pour les gens, les jeunes, c'est des voyous".

(Centre Social Saint-Nicolas)

"Le labo-photo, on peut pas y aller ; il est utilisé par les adultes".

(Centre Social Saint-Nicolas).

b - Ailleurs

=====

Ce problème de la relation "jeunes-adultes" n'est pas spécifique aux adolescents de Laval. Ce manque de communication, ce repliement sur soi, cette incompréhension et ce rejet mutuels sont bien des consta-

1. Entendez les promoteurs immobiliers.

2. Entendez par "ils" les adultes du Comité d'usagers.

tations notées plus fréquemment dans les études, sondages et enquêtes des dernières années.

- un sondage SOFRES paru dans Le Nouvel Observateur du 3 au 9 Sept. 1973 (n° 460) révélait qu'un nombre important de français interrogés craignaient avant toutes choses la jeunesse.

Question : Dans le monde d'aujourd'hui, dans la société où nous vivons, y-a-t-il des choses que vous craignez particulièrement, qui vous font particulièrement peur ?

Réponse : OUI = 76

NON = 24

Suivait l'énumération des peurs :

- . Les jeunes (assimilés à la violence, à la délinquance et à la perte du sens moral)..... 37 %
- . La guerre, la bombe atomique 36 %
- . L'insécurité (emploi, avenir des enfants, revenu, retraite) 29 %
- . Les accidents de la route 16 %
- . L'agressivité dans les rapports sociaux (solitude, jalousie, mauvaise foi, compétition) 14 %
- . La pollution 6 %
- . La maladie (et notamment le cancer) 8 %

- Dans Le soleil ne meurt pas, livre écrit par des jeunes de la région d'Arras, un adolescent s'exprime ainsi :

"A tous ceux qui veulent écouter : pourquoi mes parents n'acceptent pas ou ne comprennent pas que je passe plus de temps avec les copains qu'avec eux ?

Pourquoi est-ce que je trouve plus d'affection chez les copains qu'auprès des parents ?

Mais tout cela viendra un jour. Pourquoi se poser trop de problèmes, la nature est si belle !

Je m'adresse à mes parents :

"Je voudrais qu'ils ne mettent pas toujours devant moi l'image du lycée lorsque je rentre à la maison le samedi. Cela fait sept ans que j'y suis et lorsque je rentre chez moi, j'aimerais bien qu'ils me parlent d'autre chose. Et aussi qu'ils ne me posent pas sans arrêt des questions. Mais qu'ils essaient plutôt de me changer les idées en parlant d'autres choses".

- Ce poème écrit par une fille de 4ème exprime bien ce sentiment d'incompréhension ressenti par les adolescents :

*"Vous êtes jeunes
donc vous êtes bruyants
Vous êtes jeunes
donc vous êtes violents
Vous êtes jeunes
donc vous êtes condamnés
Vous êtes jeunes
donc vous êtes jugés*

*Vous êtes jeunes
donc vous êtes coupables*

*Devenez vieux et vous serez tranquilles pour la fin de
votre vie".*

- Certaines municipalités concourent à effacer ce conflit de générations. Ainsi, à Vandoncourt, dans le Doubs "il n'y a pas vraiment de querelle de générations" et pas de barrière entre jeunes et anciens. Par exemple, le foyer de jeunes a accueilli les anciens pour un goûter divertissement : "Avant, on ne se voyait pas ailleurs que chez soi. Maintenant, on se côtoie à des tas de rencontres, on échange des idées au cours des tables rondes", dit un jeune¹.

c - A Laval ?

Nous avons déjà constaté l'absence d'animation destinée aux adolescents et le cloisonnement entre les différentes classes d'âge à Laval. En prévoyant des activités trop spécifiquement "enfants" ou "adultes", ne favorise-t-on pas une certaine coupure, une absence de dialogue entre jeunes et adultes ?

Quels sont les moments de l'année où l'animation prévoit, favorise ou encourage une rencontre entre générations ?

/II - ET SI ON NOUS FAISAIT CONFIANCE ?/

a - Écoutons-les :

"On a tenté de laisser des outils dans le garage près du Mille-Club"... Mais ils² disent "les outils sont toujours volés"...

-
1. Documents service adolescence. N° 6, Sept. - Oct. 1976 - "Vandoncourt" Un village autogéré où les jeunes ont le droit à la parole
 2. Par "ils", entendez les adultes.

Question : "C'est vrai ?"

Réponse : "Oui, mais si on nous donnait de vraies responsabilités face à nos outils, cela changerait peut-être. Par exemple, on nous dirait au début du mois : on vous donne tant de clés. A la fin du mois, on saurait à qui s'adresser si il manque des clés. Il n'y aurait même pas besoin d'animateur, on animerait nous-mêmes notre atelier.

Si, dès le départ, on nous fait confiance, ça va. Mais, si dès le départ, ils nous font de grands discours, si ils commencent à nous harceler... alors ça va plus.

(Centre Socio-Culturel des Vignes).

"Mais on peut prendre des responsabilités à notre âge"...

Question : "Vous pensez vraiment que vous pouvez être responsables ?"

Réponse : "Mais oui, mais ils ne veulent pas nous donner des responsabilités : la preuve, ils ferment le centre à 17 h. Ils n'osent même pas nous donner la clef. Ils ont peur qu'on fasse du chahut. On n'a pas confiance en nous... et on n'est pas d'accord avec ce principe".

(Centre Social de Saint-Nicolas)

"Le dimanche, le centre est fermé. C'est toujours un problème d'organisation et de confiance : les responsables ne sont pas là, alors on n'ouvre pas, les jours de fête, c'est pareil, après 17 h aussi"...

A propos du matériel cinématographique du centre :

"Ils ne nous ont jamais prêté le matériel, ils ne peuvent pas savoir si on va le détériorer".

(Centre Social de Saint-Nicolas).

b - A Laval ?

=====

Quelles sont les structures lavalloises où l'on fait confiance aux adolescents ?

N'y-a-t-il pas un certain nombre d'idées toutes faites sur les adolescents, qui empêchent les adultes de pouvoir faire confiance... ?

Ce manque de confiance n'explique-t-il pas l'échec de certaines expériences ?

/III - ET SI ON POUVAIT SE RENCONTRER ET RENCONTRER/

a - Écoutons-les

=====

(A propos de la musique)

"Il nous faut un local autonome pour travailler, rencontrer des personnes qui peuvent nous apprendre des trucs".

(Soirée sur la musique avec des jeunes de différents quartiers)

"On voudrait rencontrer des jeunes des autres quartiers pour qu'ils nous parlent de leurs activités".

(Centre Social Saint-Nicolas)

"On voudrait faire des camps, visiter des usines"

(Centre Social Saint-Nicolas)

"Il y a deux ans, il y a eu une grande enquête de faite sur la Mayenne. Ils étaient partis à la découverte de grands hommes qui avaient habité la Mayenne. Ils étaient partis en vélo".

"Une fois en vacances, on a fait les G.R." (Sentiers de Grande Randonnée).

(Centre Social Saint-Nicolas)

(A propos d'un atelier Menuiserie)

"On pourrait faire une exposition. On montrerait aux autres ce qu'on a fait à l'intérieur de l'atelier..."

"Si le Centre disait "il y a une randonnée dimanche; il y aurait du monde".

(Centre Social des Vignes)

"Je fais des petites statuettes. On n'a jamais été présenté à Laval".

(Foyer de la Croix de Pierre).

b - Ailleurs

=====

Se replier sur soi mais aussi se rencontrer entre groupes, connaître ce qu'il y a à l'extérieur, se faire reconnaître par la société (expositions) sont des caractéristiques du monde des adolescents.

- Pascale élève de 3ème, exprime au milieu de sa solitude, ce besoin de mieux connaître "les autres".

"Je sors, tu rentres

Oui, toi que je ne connais pas

Tu es assis là

Je te croise

J'ai l'impression de t'avoir déjà croisé

De te recroiser à nouveau

Je t'observe, toi que je ne connais pas

Sans rien te dire,

Sans te parler,

Que ce soit la première ou la vingtième

Madame, Monsieur, Adolescent

Je ne vous connaîtrai jamais sans une coïncidence

Un point commun qui vous rattachera

Vous unira

Pour quelques secondes ou pour la vie

Toi que je ne connais pas,

Pourquoi ne me parles-tu pas ?

Pourquoi ne t'intéresses-tu plus à moi ?

Toi, femme, homme ou enfant.

Nous avons bien un point commun :

Nous sommes bien tous des hommes"¹

- Connaître le monde entier est aussi une aspiration quelque peu naïve mais réelle des adolescents d'aujourd'hui.

"En vacances, je peux me barrer, par exemple, je peux m'en aller et surtout être libre dans mes pensées. Elles ne sont plus mobilisées par l'école, je suis libre pour réfléchir, libre aussi physiquement. Partir, pouvoir me balader. En vacances on change radicalement".

"Ca me plairait d'aller voir tous les pays, par exemple l'Europe. Faire une randonnée de voyages, une espèce de tournée".

"Partir librement avec des jeunes de mon âge et pas dans un camp. Partir comme ça, faire le tour de France, par exemple, en moto. Aller n'importe où, pas rester au même endroit ; être seuls entre jeunes et s'organiser. Seuls sans responsable qui impose sa volonté et sa discipline"²

1. Extrait de "Poèmes d'Adolescents" - Casterman, 204 p., 1976

2. Extraits de "Laissez-nous partir", étude & réflexions sur les vacances d'adolescents U.F.C.V. - Editions Cledor, 1975, 191 p.

"Faire" l'Europe, le tour de France, le tour du monde, tels sont quelques uns des rêves évoqués par ces adolescents.

Se connaître entre jeunes, connaître la planète, mais aussi se faire reconnaître semble être un des besoins qui, sans s'exprimer très clairement, reste réel : dans Cergy Magazine, revue de l'Etablissement Public d'Aménagement de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, Michel LANCELOT, interrogeant des adolescents, recueillait à ce propos le témoignage suivant :

"Je suis venu à ce débat parce que ça m'intéressait et qu'on me donnait l'occasion de m'exprimer, de donner mon opinion..."

"Moi j'aime bien me mettre en vedette, alors je suis venu."

"Est-ce que j'aurai ma photo dans le journal ? Ca me ferait rudement plaisir !..."

"On voudrait montrer nos films vidéo aux gens de la cité. Ce qui devrait être assez facile puisqu'il y a un circuit de télévision intérieure par câble installé dans toute la ville, il n'y a qu'un bouton à pousser. Mais voilà, on n'a pas le droit de toucher au bouton".

c - Et à Laval ?

=====

Quels lieux de rencontre sont implantés dans la ville ? Comment les adolescents sont-ils "reconnus" par le monde adulte ? Quelle image la presse donne-t-elle des 14-17 ans ? Les adolescents ont-ils les moyens de découvrir la ville, leur région, le monde ? Quelle animation est envisagée pour favoriser ce besoin ?

/IV - ON AIMERAIT CREER, CHANTER, INNOVER/

a - Ecoutons-les

=====

"Dans le quartier, il n'y a pas d'atelier de musique. Il faudrait au moins un atelier avec un animateur".

(Centre Social des Vignes).

"Au foyer, certains font de la sculpture. Moi j'avais une flûte".

(Foyer de la Croix de Pierre).

"On pourrait faire de la musique avec des objets qu'on possède couramment".

(Foyer de la Croix de Pierre).

"Le 1er jour de l'école, le prof demande qu'on lui apporte le lendemain un poème. Je l'ai fait. J'avais le meilleur poème de toute la classe".

(Foyer de la Croix de Pierre).

"Moi, je crée mes chansons. Pour ne pas avoir à chanter celles des autres".

(Soirée débat sur la musique).

"J'aimerais qu'au centre on puisse faire de la guitare, de la batterie".

"Leur école de musique, elle est fermée le dimanche".

"Si on pouvait faire de la menuiserie, ce serait chouette. Car moi, le loisir, c'est pouvoir me changer les idées"...

(Centre Social Saint-Nicolas).

"On pourrait avoir un canard à nous, avec des articles écrits par nous, des bandes dessinées faites par nous"...

"Moi je copie chez moi des bandes dessinées du genre Lucky luke"

(Soirée débat).

A chaque réunion avec des jeunes, nous avons découvert à chaque fois l'existence d'un cahier de poèmes ou de chansons que les adolescents ouvraient sans difficultés. Écoutons celui-ci, sorti d'un tiroir d'un jeune lavallois :

"Rêver, pour ne pas pleurer

Rêver pour mieux y penser

Lorsque naît un poème

Rêver, pour fuir de ses problèmes.

Attendre une autre vérité

Attendre parmi la société

Attendre que quelqu'un vienne

Consoler, pour guérir une âme en peine

Courir, après le bonheur

Courir, même bien avant l'heure

Attention dans le noir

Courir, il est déjà trop tard

Mourir après méditation

Mourir est-ce bien la vérité

Afin de s'évader

Mourir, est-ce une solution ?".

Il ne nous est pas possible de reproduire ici toutes les bandes dessinées et les peintures que les adolescents ont pu nous montrer mais il apparaît évident que le poème, la chanson, le dessin tiennent une grande place dans la vie des 14-17 ans.

b - Ailleurs

=====

Des adolescents envoient régulièrement au mensuel Antirouille des poèmes ou des contes qu'ils ont écrits. La place manque à ce journal pour faire paraître toutes ces créations originales.

La Galerie Jaune d'Azimut est une double page mensuelle réservée aux poèmes et dessins des lecteurs (13-14 ans, 15-16 ans...).

Un livre entier est paru aux Editions Casterman en 1975 (Poèmes d'adolescents : avec ces quelques mots qui enfantent le jour).

Plusieurs autres recueils sont parus :

- Le bourdon et le cafard
- Rêve d'une planète
- Crie que tu es là...

Les journaux lycéens sont truffés de poèmes d'élèves et de bandes dessinées d'adolescents.

Une association nationale de jeunes a organisé un concours de poèmes et de chansons en 1976-1977, achevé par l'édition et la vente d'un disque et d'un recueil.

c - Et à Laval ?

=====

Y-a-t-il des lieux où cette création est favorisée ? Qui lit les journaux lycéens ?

/V - ET SI ON "BRICOLAIT NOTRE BECANE"/

a - Ecoutons-les

=====

"Moi, je répare ma mob à la cave, mais il n'y a pas de lumière"...

"Faudrait un atelier mécanique pour réparer nos mobs".

"La moto, pour moi, c'est comme la musique. C'est l'évasion. Quand je suis sur ma moto avec mon casque, je suis aussi bien qu'avec mes écouteurs en train d'écouter de la musique".

(Centre Social Saint-Nicolas)

(Avant, on faisait un cyclo-cross avec de vieilles mobs".

(Foyer de la Croix de Pierre)

"Rien qu'au niveau du quartier, il y a 20 jeunes qui ont une mob".

(Centre Social des Vignes)

b - Ailleurs

=====

Jean-Pierre CORBEAU, dans un numéro de Moniteurs Animateurs d'Avril 1977, évoque le phénomène "motard" en ces termes :

"Les motards constituent un bel exemple de ce qu'on appelle "bandes" dans les typologies de groupes psycho-sociologiques. Les activités accomplies en commun n'apparaissent pas comme essentielles à la bande. Ce qui est important est d'être ensemble parce que l'on est semblable. Faire quelque chose ensemble (par ex. dépanner un autre sur la route, discuter au hasard d'un feu rouge) n'est qu'une occasion, qu'un moyen d'éprouver intensément ce que l'on est ensemble.

Il y a par delà la recherche du semblable une sorte de communion qui s'instaure entre les différents membres. Etat de communion qui n'oblige pas les participants à se justifier, à parler sans cesse...

(Les motards) c'est aussi l'aventure, la remise en question de sa propre existence lorsqu'on cherche à tester ses limites. C'est enfin un moyen de refuser les contraintes de la ville. Les interdits de l'urbanisation, de trouver un espace où l'on puisse parler de liberté".

Le témoignage de François, 17 ans (Documents Service Adolescence N° 4, Mai 1976) nous apporte d'autres éléments de réflexion :

"J'en avais envie depuis plusieurs années. D'ailleurs je me souviens au lycée, on passait les études à discuter des nouveaux modèles et j'allais en balade sur le porte-bagages d'un copain. Ce qui est chouette dans la moto, c'est que tu as la machine rien qu'à toi, que tu en es responsable et que tu es responsable de ce que tu fais devant tes parents et devant tous tes copains. C'est très différent de la voiture. La voiture, c'est conformiste, c'est une cage que tu ne peux pas changer ; tandis que ta moto, tu peux la perfectionner, la personnaliser, et tu te personnalises en même temps. Et c'est plutôt sympa quand tu roules ; tu rencontres des motards qui te font signe, tu respires, tu te fatigues, et puis tu es indépendant, ça compte".

Evasion, indépendance, mécanique, passion, rencontre, tels sont quelques uns des termes qui reviennent le plus souvent quand on s'entretient avec des adolescents à propos de leur mobylette, leur solex ou leur moto.

Quelques statistiques nous montrent l'importance du phénomène :

D'après Information Jeunesse ¹ près de 500 000 jeunes roulent en 125cm³ ou en moto de plus forte cylindrée. La France produit annuellement (chiffres de la chambre syndicale 1976) 995 000 cyclomoteurs et 741 motos, encore que ce dernier chiffre soit erroné puisqu'il englobe les motos étrangères vendues par des sociétés françaises. 93 000 cyclomoteurs et 117 000 vélomoteurs et motos sont importés chaque année.

Le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports dressait en 1975 ce portrait-robot du motard :

"Il a moins de vingt cinq ans, il achète une cylindrée inférieure à 250cm³ et un engin neuf de préférence à une occasion. Il consacre au moins la moitié de son budget personnel à l'acquisition et à l'entretien de sa moto. Il utilise son véhicule pour ses loisirs essentiellement. Il pratique de plus en plus, depuis quelques années, la randonnée et la moto verte".

Un des témoignages les plus caractéristiques est celui que nous donne Catherine Guignon dans son article sur la motomanie² :

"Il existe en Seine-Saint-Denis un supermarché dont l'entrée est interdite aux motards. Essayez de franchir la porte, un casque sous le bras : deux "gorilles" interviennent aussitôt et vous prient - plus ou moins poliment - de faire demi-tour. Les jeunes motards sont mal-aimés".

1. N° 2 Février-Mars 1978 "Du bol d'air au bol d'or"

2. In l'Education N° 319 320 - 26 Mai 1977, p. 23

c - Et à Laval ?

=====

Un dossier important réalisé par Bernard MARGERIE (daté du 17 Août 1977) fait état de quelques démarches et de quelques propositions en matière de moto :

"Voici donc les propositions qui doivent permettre à l'animateur d'avoir une action éducative et préventive auprès des jeunes :

- Fournir aux jeunes un terrain situé, si possible, dans un rayon de 15 km autour de Laval,

- Sur ce terrain, implantation d'un local mécanique qui permette :

a) la construction de quelques motos tout terrain (ex. moto des pommerais), buggys, mobylettes pour les jeunes, karts.

b) l'aide pour la réparation et l'entretien de leur machine.

c) apprentissage du pilotage (organisation de stages).

d) campagnes de sécurité en relation avec gendarmerie, commissariat et prévention routière".

Certes, ces propositions sont intéressantes mais nous verrons plus loin qu'une animation moto ne se borne pas à l'implantation d'un terrain pour motards. Il y a place pour d'autres propositions novatrices axées sur les problèmes mécaniques qui passionnent les adolescents.

Besoin d'être "reconnu", de dialoguer avec le monde adulte, d'être mis en confiance, de rencontrer l'autre, d'explorer le monde, de créer, d'innover, de chanter, de partir, de prendre l'air, de bricoler..., nous sont donc apparus comme les leitmotifs répétés par les adolescents.

C'est à partir de ces thèmes qu'ont été imaginées les propositions qui suivent.

3 - DES ORIENTATIONS

Il n'y a pas de réponse définitive et universelle au problème du loisir socio-éducatif des adolescents. Compte tenu des observations que nous avons faites à Laval et en d'autres lieux quant aux offres habituelles de loisir et aux aspirations des adolescents, nous avançons les hypothèses suivantes d'orientation pour des offres de loisir éducatif mieux adaptées sur la ville de Laval :

- 1°/ Créer des lieux de rencontre et d'échanges,
- 2°/ Instaurer une politique d'incitation à la création,
- 3°/ Aider les jeunes à "partir",
- 4°/ Reconsidérer l'animation musicale lavalloise,
- 5°/ Provoquer une animation autour du phénomène moto-mécanique.

I - Créer des lieux de rencontre et d'échanges

Lors de l'examen critique des équipements implantés à Laval, nous avons constaté que les adolescents ne se rencontraient pas. On avait aussi noté, lors de l'étude des pratiques naturelles des jeunes, ce besoin de discussions à bâtons rompus, si caractéristique des 14-17 ans.

Ainsi apparaît-il que les clubs, les foyers, les centres sociaux devraient être en priorité des lieux d'accueil et d'échanges. A cette fin, plusieurs conditions devraient être réunies :

- des heures d'ouverture plus larges :

*A la place du
café, de nouveaux
lieux d'accueil
ouverts...*

A plusieurs reprises, les jeunes ont exprimé le regret que les locaux soient fermés le dimanche, ou après 17 heures en semaine. Or les adolescents n'ont pas d'horaire : ils vont, ils viennent, sans programme défini, sans raison apparente. Ils doivent donc pouvoir compter sur des "lieux de repère", des "niches", des "toits" sous lesquels ils peuvent s'abriter ou rêver à l'écart de la famille ou de l'école. Certes, il est difficile que tous les lieux recensés plus haut soient ouverts en permanence, mais il est essentiel que les horaires d'ouverture de certains équipements soient beaucoup plus larges.

- des lieux "chauds" où il fait bon vivre :

Il ne suffit pas que les équipements soient ouverts, il est souhaitable qu'ils soient aussi accueillants. Or ce ne sont pas obligatoirement les chaises ou les tables offertes par les services municipaux dont les jeunes ont besoin. On pourrait très facilement imaginer que tables et chaises soient réalisées par les jeunes eux-mêmes dans le cadre des ateliers de création dont nous parlerons plus loin. De même en ce qui concerne la décoration intérieure, il serait souhaitable que ces jeunes puissent participer à l'élaboration de cet aménagement. Il est nécessaire qu'ils se sentent chez eux et s'approprient leur propre espace.

Un bar est aussi un élément nécessaire. La gestion pourrait en être confiée à des jeunes. C'est l'occasion unique de confier des responsabilités que les adolescents réclament¹.

Des bancs, quelques tables, une cheminée, un bar, des murs décorés au goût des jeunes constituent le minimum pour favoriser des rencontres entre adolescents.

1. Voir le chapitre consacré aux moyens.

- Un décor "évolutif" :

Il est aussi nécessaire que le décor ne soit pas fixé une fois pour toutes. Il faut que les équipements intérieurs soient mobiles. Les jeunes changent rapidement d'idées et de goûts : ainsi dessins, posters, réalisations exposées (tels que "fils tendus", par exemple) seront renouvelés souvent par les adolescents sous le contrôle d'un comité d'animation dont nous parlerons dans le dernier chapitre. Ces lieux doivent pouvoir s'adapter aux activités multiples et différentes des adolescents.

Un décor, reflet de la vie des usagers ...

Ainsi, auto-aménagement, "auto-gestion", évolution, ouverture, seront quelques unes des notions qui guideront une politique visant à aménager des lieux de rencontre pour adolescents. Certes, cette fonction "rencontre" n'est pas quantifiable dans un rapport d'activités, mais il apparaît bien que les 14-17 ans souhaitent pouvoir avant tout rencontrer leurs pairs, en dehors de tout formalisme et de tout cadre trop contraignant.

- Des lieux de dialogue "jeunes-adultes" :

Même si ces lieux de rencontre ne nécessitent pas la présence permanente d'un adulte, un animateur-coordonateur est nécessaire pour veiller au bon fonctionnement des comités d'animation et répondre aux demandes des adolescents. C'est une sorte "d'homme-pivot" mis à la disposition des groupes et des personnes.

Des nouveaux rapports entre l'adolescence et le monde adulte.

C'est aussi l'animateur qui, avec des jeunes, prendra les contacts nécessaires à l'organisation de rencontres entre jeunes et adultes programmées dans des "soirées" que nous évoquerons. Les adolescents, nous l'avons vu, souhaitent en effet dialoguer avec le maire, le député, le coopérateur, le boulanger, le commissaire de police, l'instituteur, le chef de clinique...

- des lieux de rencontre ouverts à tous :

Loin d'être confidentielles, ces rencontres devront être annoncées dans tous les lieux où se retrouvent les adolescents. L'information de club à club est très importante. Les adolescents de Laval ont souvent souligné qu'elle devait être amplifiée. Des moyens sont à inventer pour favoriser une meilleure information sur ce qui peut les intéresser au niveau de la ville.

La définition de ces "lieux" d'échange et de dialogue semble peut-être imprécise. Mais un tel lieu ne peut se définir strictement. Nous avons seulement tenté d'apporter quelques orientations susceptibles de répondre ainsi au besoin qu'ont les adolescents de discuter, de rêver, de rencontrer "les autres".

II - Instaurer une politique d'incitation à la création

Instaurer une politique d'incitation à la création repose sur deux constatations :

- la plupart des ateliers ouverts dans les centres et clubs lavallois¹ proposent des activités "gratuites" c'est-à-dire souvent peu adaptées aux entreprises des adolescents ou sans rapport avec leur vie pratique. On pourrait d'ailleurs faire la même remarque pour les adultes. Le travail des émaux est créateur mais peu lié à la vie et aux préoccupations utilitaires des adolescents.

- la plupart des jeunes refusent (tout du moins au niveau du langage) une consommation sans frein et sans limites. Ne pourrait-on pas tenir compte de leurs revendications et leur proposer de créer, de fabriquer des objets dont ils se servent ?

Quelques exemples éclaireront notre propos :

¹ On aboutit aux mêmes conclusions dans d'autres villes.

- La pratique de la guitare est très courante chez les adolescents. Ils transportent "leur gratte" d'un endroit à un autre, de leur maison au club, du collège au lycée.

Des ateliers créatifs en prise directe sur la vie quotidienne.

Ces transports nécessitent que leur instrument soit protégé par une housse. Ne pourrait-on pas imaginer l'implantation d'un atelier de fabrication de housses de guitares ? Le travail du cuir, la couture apparaîtraient ainsi non comme une activité qui serait parachutée par une organisation mais comme une activité au service de la vie des groupes de jeunes.

Pour leur guitare.

- La pratique de la mobylette offre un autre exemple : les randonnées motocyclistes obligent les jeunes à acheter des sacoches très coûteuses. Ne pourrait-on pas mettre en place un petit atelier de fabrication où les jeunes viendraient créer leurs propres sacoches à partir d'un moule en polystyrène ?

Pour leur mobylette ou leur moto.

De même, la mode du carénage, visant à imiter les grandes motos de course, incite les jeunes à acheter ces accessoires chez des marchands. Un atelier pourrait être lancé dans les mêmes conditions.

Pour leurs locaux et leur chambre.

- Nous avons parlé plus haut d'aménagement des locaux : nous avons souhaité que les adolescents participent à l'élaboration de leur propre cadre de vie : il serait fort intéressant d'implanter des ateliers de fabrication de meubles d'intérieur : ainsi, non seulement, tables, bancs, rayonnages des clubs seraient confectionnés par les adolescents, mais ces derniers bénéficieraient d'une infrastructure matérielle pour créer leurs meubles personnels.

Des ateliers semblables pourraient être ouverts autour d'autres spécialités : fer, cuivre, par exemple.

Pour leurs loisirs de grandes vacances.

- Les activités de vacances et de week-end pourraient être l'occasion d'implanter aussi des ateliers créatifs et éducatifs :

des moules en polystirène pourraient servir à fabriquer des canoës ou des kayaks. Des groupes de jeunes ont déjà construit leur voilier en kit, réalisant ainsi une économie importante et tirant largement profit de cette construction collective. L'économie réalisée est loin d'être négligeable puisqu'elle représente 40 à 50 % du prix du même modèle vendu par un chantier.

Nous n'avons présenté ici que quelques exemples. Il est évident que l'implantation de ces ateliers varierait suivant les activités entreprises par les groupes et que tout ne peut être fait à la fois. Ce qu'il était important de souligner, c'était l'aspect utilitaire et pratique de ces ateliers faisant ainsi du temps de loisir un temps créatif plus en relation avec la vie quotidienne. Il est certain que l'implantation de tels ateliers peut paraître coûteuse à première vue : on reviendra rapidement sur ce problème plus loin, mais notons dès maintenant que nous n'avons jamais pensé que ces ateliers soient gratuits. Une grande catégorie de jeunes refuse l'assistance et il apparaît normal que les adolescents prennent conscience du prix des biens de consommation.

III - Aider les adolescents à partir ...

C'est la même remarque que nous ferons à propos des voyages et randonnées des adolescents. Certes, on le verra, il est nécessaire qu'une municipalité apporte une aide sous une forme quelconque aux vacances des adolescents, mais la gratuité ne nous semble pas être, dans la plupart des cas, une réponse adéquate.

"Ils" veulent donc s'en aller, "aller voir ailleurs", être libres. Une politique municipale pourrait s'appuyer sur deux pistes :

- apporter une aide technique et financière aux groupes
- enrichir les projets des groupes.

a) - Une aide technique et financière

Le besoin de jeu, d'aventure et de plein air des enfants de Laval a été bien pris en compte par la municipalité qui a implanté, entre autres, un centre aéré dans le bois de l'Huisserie. Une plaine d'aventure est prévue non loin de la Z.U.P. Saint-Nicolas. Chaque mercredi, à chaque congé et pendant les vacances, les enfants peuvent se détendre.

Et les adolescents ? Eux qui voudraient pouvoir faire du vélo ou partir en "mob" le week-end, eux qui "veulent connaître la France et le monde" ? Pour eux, il n'y a qu'un animateur gestionnaire et coordinateur des Mille-Clubs, qui ne peut matériellement pas prendre en compte ce besoin d'évasion.

- Aider les adolescents, ce pourrait être d'abord posséder un stock de vélos ou de mobylettes mis à la disposition des groupes qui les demandent. On peut très bien imaginer que la ville de Laval achète aux Domaines un stock de vieux vélos à remettre en état. On peut très bien imaginer aussi que, chaque samedi, 4 à 5 vacataires soient à la disposition de ces "bandes". Non pas pour les surveiller, mais pour les "accompagner" au sens premier du terme. Un stock de tentes géré par un comité serait aussi constitué en vue de ces "virées".

- Pour les randonnées plus importantes (vacances d'été), on peut aussi imaginer le même scénario. Pour les plus âgés, ceux qui ont 17 ans ou plus, la municipalité pourrait subventionner les meilleurs projets de voyages-découvertes. Les bénéficiaires s'engageraient à réaliser le voyage et à en rendre compte au retour.

b) - Un enrichissement des projets

L'aide peut être aussi pédagogique. La présence d'un aîné pour certains groupes trop jeunes est déjà un élément important. Mais

*Des bicyclettes,
des mobylettes et
des "accompagnateurs-éducateurs".*

*Une aide municipale
pour les explorateurs en herbe.*

Un nouvel apprentissage de la découverte.

Un forum des jeunes voyageurs...

La municipalité peut aller plus loin. Découvertes, interviews, photos réalisées par des adolescents au cours de leurs randonnées s'appuient sur des techniques à apprendre. Les clubs de jeunes, ou autres équipements évoqués plus haut, pourraient très bien être utilisés pour un apprentissage du reportage, du montage audio-visuel, de la prise de son. Nous n'avons pas vu de tels ateliers dans notre recensement d'activités lavalloises. Or ces ateliers nous apparaissent une fois de plus en rapport avec les pratiques de loisirs, en liaison avec la vie quotidienne. Cela exigerait peu de nouvelles installations et engagerait peu de frais : il existe déjà au moins une dizaine de labos-photos disséminés à travers Laval et il suffirait qu'ils soient gérés et ouverts à tous.

Enrichir les projets, c'est aussi les reconnaître et les faire reconnaître par le monde adulte. Une vaste foire aux projets en mai ou un forum de réalisations en octobre, une sorte de grande fête du voyage où "explorateurs" en herbe, routards plus chevronnés se confronteraient, pourrait être envisagée. Cela donnerait lieu à un forum audio-visuel où toute la population lavalloise se retrouverait. La publication des meilleurs reportages pourrait aussi être envisagée.

On voit donc qu'il y a mille façons d'aider les adolescents dans le besoin d'évasion d'une part, de rencontre de l'autre. D'autre part, au-delà de l'aide purement financière, il y a un climat de soutien, toute une ambiance à créer autour de ce phénomène pour que les adolescents moins avancés dans leur projet aient envie eux aussi de "sortir".

IV - Une autre pratique de la musique

Non fréquentation de l'école de musique par les adolescents, centralisation de cette institution, caractère trop académique de l'enseignement, sont quelques uns des constats que nous avons faits précédemment à propos de l'école municipale de musique. Notre principale remarque portait sur l'inadéquation entre l'apprentissage hebdoma-

daire du solfège et les facilités offertes par les tablatures pour la chanson de style "folk".

A partir de ce constat quelle pourrait être la politique lavalloise pour une meilleure pratique musicale des adolescents ?

- Réinventer l'animation musicale

. Les adolescents jouent de la guitare et rêvent de monter des petits orchestres. Il y a 15 ans, en 63, au moment de la mode yé-yé et du lancement en France de Johnny Hallyday, François Lebouteux¹ constatait que "Johnny" avait donné envie à des milliers de jeunes de s'exprimer avec leur guitare. Il est donc nécessaire de prévoir des lieux insonorisés (caves ou salles spécialisées) pour les répétitions et l'apprentissage musical. Les locaux collectifs résidentiels semblent être de nature à répondre à cette fonction.

Des locaux autonomes pour les orchestres...

. Les adolescents écoutent en rêvant les disques des groupes "pop" ou "rock". Si, pour les jeunes des classes moyennes, il est possible d'aller écouter de la musique dans l'appartement assez vaste des parents d'un copain, les adolescents de classes plus défavorisées n'en ont pas la possibilité.

Des lieux d'écoute...

L'auditorium que nous avons visité au lycée agricole nous semble de nature à répondre à ce besoin d'écoute collective ou solitaire de la musique. L'aménagement de 4 ou 5 équipements de ce type (un dans chaque quartier) serait de nature à répondre à ce besoin.

- Favoriser une nouvelle création

Les adolescents composent des chansons et écrivent des poèmes. Nous l'avons constaté plus haut. Plusieurs "animations" peuvent être proposées dans ce sens,

¹ In L'école du chantier . Presses d'Ile de France

. Une aide à la création.

Un technicien musical pour mettre en forme les chansons.

Un technicien pourrait venir régulièrement donner des conseils pour la mise en musique, le rythme, les rimes, l'expression afin que les chansons puissent éventuellement être chantées au cours de spectacles. Dans ce sens, ne pourrait-on pas prévoir des soirées d'expression dans des clubs, foyers ou autres lieux d'animation. Ces soirées donneraient l'occasion aux jeunes d'échanger poèmes, chansons, histoires, autour d'un feu, d'une pizza, ou autre spécialité culinaire. De telles soirées sont déjà programmées dans d'autres communes et sont régulièrement fréquentées par des adolescents.

. Un festival, une compétition, un concours.

Un festival à Laval pour "reconnaître" de nouveaux talents...

Afin d'aider les meilleurs compositeurs, chanteurs, musiciens, poètes, un vaste festival pourrait être organisé sur Laval ou sur la Mayenne. Ce festival serait l'aboutissement de 5 ou 6 mois de sélection de créations envoyées par les adolescents.

Un jury se réunirait pour choisir les créations les plus originales. L'opération pourrait donner lieu à un "woodstock lavallois" et à l'édition d'un disque local.

- Repenser les objectifs de l'école de musique

Un nouveau visage pour l'école de musique...

Compte tenu des remarques précédentes, il nous semble nécessaire que l'école de musique présente un visage plus attrayant aux adolescents. Une pratique plus importante de la guitare, le développement de l'usage des tablatures pour l'apprentissage du "folk", une décentralisation des enseignements nous semblent être 3 objectifs visant à modifier l'image de marque de l'école.

V - Instaurer une animation autour du phénomène "Moto-Mécanique"

L'importance de la pratique motocycliste par les jeunes a conduit beaucoup de municipalités à envisager de mettre en place une piste pour les motards. C'est évidemment une solution. Elle est coûteuse

et pose encore de nombreux problèmes : sécurité, surveillance, ségrégation. Et elle concerne davantage les jeunes adultes que les adolescents de 14-17 ans qui en sont encore à la mobylette.

Nous pensons qu'une politique municipale voulant répondre au goût des adolescents pour la mécanique pourrait s'orienter dans plusieurs directions.

- Une piste motarde

Nous ne reprenons pas ici les propositions faites par B. MARGERIE dans un dossier réalisé en 1977. Il est évident qu'un endroit spécialement aménagé pour les jeunes motards présenterait plus d'avantages que d'inconvénients.

Nous pensons cependant que la moto reste un engin coûteux pratiqué plus par de jeunes travailleurs ou des lycéens de 17-18 ans que par les adolescents qui ne possèdent qu'une mobylette. C'est à eux que nous pensons en proposant l'implantation d'ateliers mécaniques. Ces ateliers, en liaison directe avec la vie quotidienne, seraient des sortes de stations services avec outils et matériel de réparation. Gérés par des comités jeunes-adultes, animés à certaines heures par des animateurs-techniciens, ils seraient ainsi à la disposition de tous les jeunes qui en auraient besoin. De temps à autre, ces ateliers pourraient abriter des stages d'initiation à la mécanique, aussi ouverts à tous les amateurs. C'est dans ces équipements que les adolescents prépareraient leurs bicyclettes ou mobylettes pour les randonnées évoquées plus haut.

Instaurer une animation autour du phénomène moto, c'est aussi prévoir des *manifestations*, des rencontres, des compétitions. Trop souvent, pour cela, on constate que des municipalités organisent de grosses manifestations pour grosses cylindrées. Ne pourrait-on pas aussi organiser de plus petites manifestations adaptées aux adolescents.

moyens des adolescents : on pourrait très facilement imaginer les "24 heures du solex" ou les "48 heures des 50cm³", ou encore des courses de karts fabriqués par les jeunes eux-mêmes.

Nous n'avons présenté ici que quelques propositions. Sans doute pourrait-on facilement encore en imaginer d'autres. L'important, nous semble-t-il, est de ne pas vouloir répondre seulement aux mots chevronnés mais surtout à la grande masse des adolescents pour qui la moto c'est encore seulement aujourd'hui un kart, un solex, une mobylette...

4 - QUELQUES MOYENS

Dans ce dernier chapitre, on voudrait suggérer très brièvement quelques moyens qui nous sont apparus nécessaires pour mettre en place quelques nouvelles orientations.

Ainsi évoquera-t-on successivement la participation des jeunes, le profil d'animateur, les contrats avec les associations, l'information des jeunes et l'implantation d'ateliers communautaires. Pour une lecture plus aisée, on a regroupé ces différentes propositions autour de deux rubriques :

- une nouvelle politique de l'adolescence
- un effort d'information

I - Une nouvelle politique de l'adolescence

a) - La gestion

Gestion des clubs, des bars, organisation de soirées, programmation des sorties et randonnées, coordination des activités nécessitent que les adolescents eux-mêmes soient associés au fonctionnement de ces institutions. Il existe déjà des lieux où les jeunes devraient pouvoir s'exprimer, tels que les comités d'usagers des centres sociaux par exemple. Mais ils restent rares à côté de toutes les autres structures animées par les adultes ou même non gérées par un comité adulte, jeune ou mixte.

On estime donc que de nombreuses responsabilités doivent être données aux jeunes dans tous les lieux où il se passe quelque chose pour les adolescents.

L'échec de beaucoup de comités de gestion "jeune" vient de ce qu'on a voulu donner soit trop de tâches aux participants, soit trop peu.

On les a aussi trop souvent par des tâches trop ingrates telles que la comptabilité ou les problèmes juridiques. L'attitude des adultes semble être la suivante : "Ils veulent le pouvoir, qu'ils le prennent". Mais précisément, n'y aurait-il pas de place pour une coopération jeune-adulte ? Certes, il faut initier les jeunes aux problèmes financiers et juridiques - ils ne doivent pas ignorer cet aspect du problème - mais gérer un club, c'est aussi programmer des activités, prévoir l'information, organiser, planifier : toutes sortes de problèmes que les adolescents peuvent prendre en charge.

En elle-même, cette gestion est une véritable activité, un véritable atelier d'éducation civique et d'apprentissage de la gestion communautaire.

On devrait pouvoir dire : "pas de lieu d'animation sans conseil d'animation jeune-adulte". On pourrait même imaginer des stages d'initiation à la gestion et à la programmation d'activités pour jeunes.

b) - Reprendre en compte la dimension "adolescence"

La presse évoque l'enfance, ou l'âge adulte, ou encore le troisième âge. L'adolescence, c'est-à-dire trois à quatre années de vie, une classe d'âge par conséquent, est exclue des préoccupations immédiates des responsables.

Une véritable commission adolescence constituée de membres d'associations de jeunes, d'élus, pourrait être mise en place et se confronter aux grandes questions d'une politique de l'adolescence. Cette commission pourrait être :

- un lieu de réflexion et de mise en oeuvre de grandes orientations,

- un lieu de concertation et de coordination,
- un lieu d'incitation

Un véritable budget spécifique doit être attribué à l'adolescence. On attribue chaque année des millions aux centres aérés. Pourquoi ne consentirait-on pas de telles sommes aux adolescents ?

c) - Un nouveau profil d'animateurs

Les ateliers proposés, l'ouverture de nouveaux lieux nécessiteront sans doute un recrutement d'animateurs spécifiques à l'adolescence. Là aussi une comparaison avec le personnel d'animation en direction de l'enfance peut être utile : les centres aérés mobilisent chaque mois de nombreux vacataires et animateurs semi-permanents ou permanents. Pourquoi ne mobiliserait-on pas autant de personnel pour les actions adolescence ?

Il ne nous appartient pas de fixer exactement le nombre d'animateurs à recruter : ceci dépendra de la politique que la municipalité mettra en oeuvre.

Il apparaît cependant qu'un ou deux animateurs-éducateurs plus spécialement chargés de la coordination du secteur adolescence sont nécessaires. Ces animateurs devraient être avant tout des personnes passionnées par les problèmes d'éducation et ayant le goût d'animer, d'accueillir et d'écouter les adolescents. Recrutés plus sur leurs aspirations, leurs goûts, leurs aptitudes à pratiquer une technique adaptée, leur sens de la relation que sur des diplômes, ces éducateurs seraient les agents principaux de la politique lavalloise des loisirs pour les adolescents.

Ces éducateurs auraient aussi pour mission de travailler avec les *vacataires techniques* recrutés pour activités précises : atelier musique, menuiserie, mécanique, chanson, actions diverses. L'essentiel est que ces vacataires possèdent une technique et soient capables, avec un peu de pédagogie, d'animer un petit groupe.

d) - Des contrats avec des associations

On remarquera peut-être que nous avons peu insisté tout au long de ce rapport sur les associations et le rôle qu'elles pouvaient jouer dans la politique d'animation socio-culturelle de Laval. Même si on a pu constater que les associations s'adressaient peu en priorité aux adolescents, il reste qu'elles sont à même de jouer un rôle déterminant.

Elles disposent en effet de locaux d'accueil, de techniciens, de capacités d'innovation, atouts que ne possèdent pas les pouvoirs publics. Les orientations que nous avons définies (sur la moto, la musique, l'expression, le voyage) peuvent très bien être prises en charge par les associations volontaires locales qui restent un élément primordial de l'animation.

Nous n'avons pas à fixer le taux des subventions à accorder. Nous suggérons, à cette fin, l'instauration de contrats d'objectifs "municipalité-associations" pour lesquels les associations s'engageraient sur une entreprise en rapport avec les besoins des adolescents suggérés dans la présente analyse.

II - Un effort d'information

Des débats-rencontres, des réunions de préparation de randonnées, des soirées de retrouvailles après des voyages, des festivals, la mise en place d'ateliers créatifs adaptés aux réalités vécues ne peuvent être mis en place sans une information accrue du public potentiel.

Hormis le bulletin municipal Laval Demain (non lu par les adolescents), aucun système de communication n'est prévu entre les clubs ou foyers en vue de diffuser des informations sur leurs activités et manifestations.

Une politique d'information des jeunes pourrait reposer sur les principes suivants :

- information pour les jeunes
- information par les jeunes

a) - Une information pour les jeunes

Nous avons entendu parler de projets de centres d'information pour les jeunes qui seraient implantés à Laval. Une large demande se fait en effet sentir de la part des jeunes dans tous les domaines : emploi, orientation, scolarité, vacances, spectacles, jobs, service national, etc... Un tel centre devrait à notre avis être géographiquement bien situé. Aux informations à caractère national s'ajouteraient des informations régionales et locales. Un large concours serait alors demandé aux associations locales pour apporter des renseignements sur leurs activités, manifestations, stages...

b) - Une information par les jeunes

Ce centre ne doit pas laisser dans l'ombre l'information sur ce qui serait susceptible de se passer dans les lieux d'animation. Dans ce domaine on peut une fois de plus faire prendre en charge une partie de cette information par les jeunes eux-mêmes. Cette activité peut d'ailleurs donner naissance à des ateliers tels que l'imprimerie ou la sérigraphie.

L'imprimerie

Quelques M.J.C. françaises, beaucoup de "Maisons pour Tous" nordiques, sont d'ores et déjà équipées de petites imprimeries peu coûteuses mises à la disposition d'un quartier ou d'une commune. Des tracts d'invitation, un journal local peuvent être ainsi réalisés.

Un journal des jeunes lavallois pourrait être aussi envisagé, avec les nouvelles des quartiers, les poèmes, bandes dessinées, dessins, chansons, nouvelles, reportages des lecteurs.

L'atelier sérigraphie

Dans le même ordre d'idées, un atelier sérigraphique pourrait être installé en vue de la réalisation d'affiches, de posters, tracts ...

Cet atelier pourrait aussi faire des impressions sur tissus : tee-shirts pour une course moto locale, ou pour le festival de chansons.

Une fois de plus, l'atelier apparaîtrait alors comme un moyen au service d'une entreprise concrète.

Associer les adolescents à la programmation et à la gestion des activités, redonner vie à une commission adolescence, recruter des animateurs et vacataires, soutenir la vie associative, informer, nous apparaissent donc comme étant les supports d'une politique pour les adolescents à Laval.

5 - CONCLUSION

Et maintenant ...

A partir de cette étude portant sur la ville de Laval, essayons enfin de dégager quelques conclusions pouvant servir aux pouvoirs publics et aux associations confrontées au problème du loisir adolescent.

C'est sans aucun doute le manque de prise en considération du phénomène du loisir adolescent qui semble être la principale conclusion de cette enquête.

L'ensemble de l'opinion publique s'attache aujourd'hui essentiellement à l'aspect psychologique du phénomène de l'adolescence, mais très peu d'études portent sur les pratiques naturelles des loisirs des 14-17 ans.

D'autre part, on tend trop souvent à confondre pré-adolescent (11-13 ans), adolescent (13-17 ans) et jeune adulte (plus de 17 ans) : de nombreux ouvrages évoquent les "jeunes", terme très vague qui englobe les 12-18 ans et même trop fréquemment les enfants et les jeunes adultes.

De même, à la différence du secteur sportif, les instances responsables ont tendance à se consacrer beaucoup plus à l'enfance (centres aérés, centres de vacances, colonies maternelles, centres de loisirs sans hébergement) qu'à l'adolescence. Dans les dix dernières années, on relève peu d'initiatives concernant les adolescents : les centres aérés qui se multiplient d'année en année prennent en considération le besoin de jeu de l'enfant. Mais que propose-t-on aux adolescents pour

répondre à leur besoin de rencontre, ou à leur goût pour la mécanique ?

Ces quelques remarques tendent à expliquer le manque de réponses qui apparaît dans beaucoup de villes face aux problèmes de l'animation des adolescents.

D'où la deuxième constatation qui émane de ce travail : les solutions à trouver pour l'adolescence ne sont pas aussi faciles que pour l'enfance ou le troisième âge. Alors que pour ces classes d'âge l'animation peut naître à partir de l'implantation d'un équipement, de la mise à disposition d'un animateur et d'une bonne programmation d'activités, les adolescents attendent autre chose et refusent généralement toute organisation et tout cadre trop structuré. Par exemple, des "prix du meilleur projet de vacances" répondront sûrement mieux aux besoins de voyage, de découverte et d'indépendance de l'adolescent de 16 ans que des séjours de 15 jours à prix réduits proposés par les municipalités. De même, on pourrait aller jusqu'à dire que 5 à 6 caves valent mieux qu'un équipement lourd ; la cave sert non seulement de lieu de repli nécessaire à la vie des "niches" décrites par J. DUVIGNAUD dans "la planète des jeunes" mais aussi de lieu d'élaboration de randonnées, de virées et de voyages ainsi que de lieux de rencontre, de discussion et de création.

C'est pourquoi l'effort réalisé par la ville de LAYAL et par d'autres municipalités en matière d'équipements traditionnels (clubs et centres) souvent coûteux, répond mal aux aspirations des adolescents en matière de loisirs. On ne nie pas ici l'intérêt d'un centre social souvent très utile pour d'autres catégories d'âges de la population, mais il apparaît bien, à l'issue de cette étude, que vingt mobylettes stockées dans un local collectif résidentiel ou une cave seraient par exemple plus utiles aux adolescents qu'un gros équipement dans lequel ils se sentent souvent rejetés.

On se méfiera donc de toute politique de l'adolescence trop dirigiste, non évolutive ou trop structurée. Certes, le bilan réalisé dans cette étude appelle des réponses rapides. Mais l'urgence de la tâche ne doit pas faire oublier à ses promoteurs l'originalité, la spécificité d'une politique de l'adolescence visant plus à créer un *nouveau climat* de relations, de confiance et de soutien qu'à apporter des propositions d'activités trop définies.

Et c'est précisément cette nouvelle approche qui a servi de toile de fond aux propositions formulées dans cette étude.

PRATIQUES, DESIRS, ASPIRATIONS

- 0 -

ENQUÊTES RÉALISÉES EN 1979

A NEVERS ET AU CREUSOT

Enquête NEVERS

Patrick GALLAUD

Isabelle MAILLY

Enquête LE CREUSOT

Bernard BÉGIN

Catherine MARTEL

Centre de Recherche
au Département des Études, de la
Recherche et de la Documentation
de l'Institut National
d'Éducation Populaire.

L'absence de tout cadre de l'adolescence trop dirigée,
 non évolutive ou trop structurée. Certes, le plan réalisé dans cette
 étude appuie sur des réponses négatives. Mais l'usage de la
 méthode de l'analyse de contenu a permis de constater l'originalité, la
 spécificité d'une politique de l'adolescence visant plus à créer un
 nouveau climat de relations, de confiance et de soutien qu'à apporter

des propositions d'activités trop structurées.
 Les solutions se trouvent dans les réponses négatives. Elles indiquent
 que pour les adolescents, les activités doivent être plus libres et
 moins dirigées. Elles soulignent également l'importance de l'équipement, de la
 programmation d'activités et d'une bonne organisation. Par exemple, des
 programmes de vacances répondent mieux aux besoins de découverte et
 d'indépendance de l'adolescent que des programmes trop structurés.
 Par exemple, des programmes de vacances répondent mieux aux besoins de
 découverte et d'indépendance de l'adolescent que des programmes trop
 structurés. Par exemple, des programmes de vacances répondent mieux aux
 besoins de découverte et d'indépendance de l'adolescent que des
 programmes trop structurés.

L'absence de tout cadre de l'adolescence trop dirigée,
 non évolutive ou trop structurée. Certes, le plan réalisé dans cette
 étude appuie sur des réponses négatives. Mais l'usage de la
 méthode de l'analyse de contenu a permis de constater l'originalité, la
 spécificité d'une politique de l'adolescence visant plus à créer un
 nouveau climat de relations, de confiance et de soutien qu'à apporter
 des propositions d'activités trop structurées.

LES LOISIRS DES ADOLESCENTS

PRATIQUES, DESIRS, ASPIRATIONS

ENQUÊTES RÉALISÉES EN 1979

À NEVERS ET AU CREUSOT

Enquête NEVERS

Patrick GALLAUD

Isabelle MAZEL

Enquête LE CREUSOT

Bertrand SACHS

Catherine VINCENT

Chargés de Recherche
au Département des Etudes, de la
Recherche et de la Documentation
de l'Institut National
d'Education Populaire.

LES LOISIRS DES ADOLESCENTS

PRATIQUES, DESIRS, ASPIRATIONS

ENQUÊTES RÉALISÉES EN 1979

A NEVERS ET AU CREUSOT

Centre de Recherches

Psychologiques

Université de Bourgogne

21000 Dijon

Enquête NEVERS

Enquête LE CREUSOT

En 1979, le Département des Etudes de l'Institut National d'Education Populaire a réalisé deux études sur les loisirs des adolescents, l'une à Nevers, l'autre au Creusot. En raison de la méthode employée et des convergences observées tant au niveau des comportements des adolescents que dans leurs aspirations, il est apparu qu'il n'y avait pas lieu de présenter chacune de ces deux études séparément.

Les convergences observées dans ces deux villes n'excluent cependant pas leurs spécificités : implantation géographique, offres de loisirs en direction des adolescents. Chaque ville sera dans un premier temps présentée dans ses particularités. En ce qui concerne Nevers, nous incluerons dans cette présentation les interviews qui ont été menées auprès des personnalités, d'institutions ou d'associations culturelles et socio-culturelles en contact avec la population adolescente, en quelque sorte le discours des adultes sur les adolescents.

Dans chacune des deux villes, un questionnaire a été soumis à des adolescents scolarisés. En complément, des entretiens ont été menés auprès de garçons et de filles abordés dans la rue, dans des cafés, dans des lieux où ils se retrouvent spontanément. Ce sont les résultats de ces enquêtes qui seront conjointement présentés dans une synthèse où les particularités propres à l'une ou l'autre ville seront néanmoins précisées.

En ce qui concerne les orientations et les propositions, un souci de réalisme et d'efficacité, conforté par la nature des aspirations exprimées par les jeunes interrogés, nous a conduits à envisager principalement des mesures et des incitations n'exigeant pas des infrastructures, un personnel ou des équipements lourds et coûteux.

- La Maison de la Culture, une maison de la culture de France, comprend deux salles de spectacles, une salle de lecture et d'écriture de 150 places, une discothèque qui est cotée par un petit auditorium et d'une salle de prêts. Il y a également une bibliothèque, différents ateliers d'art plastique, un hall d'expositions et une cantine.

En 1979, le Département des Études de l'Institut National d'Éducation Populaire a réalisé deux études sur les loisirs des adolescents, l'une à Hivers, l'autre au Cruesot. En raison de la méthode employée et des convergences observées tant au niveau des comportements des adolescents que dans leurs aspirations, il est apparu qu'il n'y avait pas lieu de présenter chacune de ces deux études séparément.

Les convergences observées dans ces deux villes n'excluent cependant pas leurs spécificités : implantation géographique, offres de loisirs en direction des adolescents. Chaque ville sera dans un premier temps présentée dans ses particularités. En ce qui concerne Hivers, nous incluons dans cette présentation les interviews qui ont été menées auprès des personnalités, d'institutions ou d'associations culturelles et socio-culturelles en contact avec la population adolescente, en plus d'un discours des adultes sur les adolescents.

Dans chacune des deux villes, un questionnaire a été soumis à des adolescents scolarisés. En complément, des entretiens ont été menés auprès de garçons et de filles abordés dans la rue, dans des cafés, dans des lieux où ils se retrouvent spontanément. Ce sont les résultats de ces enquêtes qui seront conjointement présentés dans une synthèse où les particularités propres à l'une ou l'autre ville seront néanmoins précisées.

En ce qui concerne les orientations et les propositions, un court de réalisme et d'efficacité, conforté par la nature des aspirations exprimées par les jeunes interrogés, nous a conduits à envisager principalement des mesures et des incitations n'exigeant pas des structures, un personnel ou des équipements lourds et coûteux.

1 - NEVERS

I - L'offre de loisirs pour les adolescents à Nevers

Dans un premier temps nous présenterons brièvement les différents équipements culturels et socio-culturels qui existent à Nevers, en nous intéressant plus particulièrement aux activités et animations destinées aux adolescents. Nous recenserons aussi les associations diverses qui, hors des équipements existants, peuvent s'adresser aux jeunes.

Les deux équipements les plus importants sont la Maison de la Culture et la Maison des Sports situées l'un à côté de l'autre dans la ville même.

- La Maison des Sports, complexe omnisport, abrite l'Office Municipal des Sports (O.M.S.). L'O.M.S. regroupe les représentants des associations sportives scolaires et coopératives. Des activités sportives nombreuses et diverses sont proposées aux adolescents.

- La Maison de la Culture, une des plus grandes de France, comprend deux salles de spectacles, l'une de 1 100 places et l'autre de 150 places, une discothèque qui est dotée d'un petit auditorium et d'une salle de prêts. Il y a également une bibliothèque, différents ateliers d'art plastique, un hall d'exposition et une cafétéria.

Cet équipement s'adresse à des publics divers, adolescents et adultes. Il semble cependant que la discothèque et son auditorium soient plus appropriés à un public jeune.

Dans le cadre scolaire, des adolescents peuvent assister aux spectacles.

Des spectacles de variétés comme "Renaud" ou "Parole au Café-Théâtre" (des Nivernais parlent aux Nivernais) élargissent le public traditionnel d'une Maison de la Culture à un public plus jeune.

Nevers a un Conservatoire de musique situé au coeur de la vieille ville. Ce conservatoire, agréé deuxième degré, est ouvert, entre autres, à des jeunes.

Ces différents équipements, ainsi que la Bibliothèque municipale, sont tous situés au coeur de la ville.

A la périphérie de Nevers, dans les principaux quartiers entourant la ville, (quartiers des Montôts, de la Grande Patûre, du Banlay et de la Baratte) se trouvent les quatre Maisons de quartier.

Les quatre Maisons de quartier, ont chacune à leur tête un animateur. Ceux-ci qui étaient jusqu'en 1975 des animateurs municipaux, sont depuis 1976 régis par la convention signée entre la municipalité et la Fédération des Oeuvres Laïques (F.O.L.).

Les Maisons de quartier sont ouvertes à tous les habitants du quartier, enfants, adolescents, adultes et personnes du 3ème âge. Suivant les quartiers chaque tranche d'âge est plus ou moins présente. Ainsi la Maison de Quartier du Banlay a un groupe de personnes du troisième âge qui ont leurs activités propres : belote, jeux de sociétés gymnastique, sorties. Au contraire la Maison de la Grande Pâtûre n'a pratiquement pas de personnes du 3ème âge mais beaucoup d'enfants entre 8 et 14 ans.

Ces maisons de quartier proposent aux jeunes et aux adultes divers ateliers : photo, guitare, aéromodélisme, ping-pong, etc...

Des spectacles y sont donnés et les maisons organisent des "boums" es-

sentiellement destinées aux 14-18 ans.

On peut noter que, malgré leurs spécificités dues à leur quartier respectif, ces quatre Maisons sont assez semblables dans leurs offres de loisirs, cela pouvant s'expliquer par leur structure même, dont nous reparlerons plus loin.

Le Quartier de la Baratte a été nouvellement doté d'un centre socio-culturel qui, au sein d'un équipement unique, abrite un centre social avec une P.M.I. et un centre culturel. Cette structure était en train de se mettre en place lors de notre enquête et il était encore trop tôt pour qu'une orientation précise se dessine quant à son fonctionnement.

Nous trouvons également dans ces quartiers des centres sociaux (un par quartier), deux de ces centres étant en gestion directe C.A.F. Ces centres sociaux sont plus destinés aux jeunes enfants et aux adultes qu'aux adolescents. Cependant, dans certains quartiers comme au Banlay une liaison des activités entre le centre social et la maison de quartier permet d'organiser des fêtes, des carnivals...

Nevers est doté de 3 Foyers de Jeunes Travailleurs. Ceux-ci ne font pas d'animation spécifique en direction des jeunes qu'ils reçoivent, sauf peut-être le Foyer de Jeunes Travailleuses Claire Joie qui dispose d'ateliers de photo, poterie, émaux, etc...

En dehors de ces équipements, il existe un certain nombre d'associations, d'ateliers, de clubs. Ainsi s'est créé en Septembre 1978

"l'Atelier Libre", association qui se définit comme "un espace de réflexion, de création, de rencontre et d'échanges entre ses membres, d'animation à l'extérieur". Cette association a vocation d'animer les quartiers de la ville, d'organiser des concerts folk et rock, des manifestations diverses avec des artistes amateurs, des artisans, etc...

L'atelier libre, la Maison de Quartier et le Centre Social du Banlay ont relancé le Carnaval à Nevers. Cette animation de rues s'est déroulée dans le quartier même et dans le centre de la ville. Cet exemple de coordination est d'autant plus intéressant qu'il est rare à

Nevers. Nous reviendrons sur ce point plus loin.

Il existe également des associations diverses de folklore : "Chez nous en nivernais", de chant : "A Coeur Joie", "La boîte à musique", un photo-ciné club, les Guides de France et les Scouts de France, une association de protection de la nature, "PRONAT", des clubs de danse, etc...

Il apparaît donc que Nevers n'est pas une ville dépourvue d'offres de loisirs pour adolescents. Le problème pour nous sera de savoir si ces offres diverses, dans leur structure actuelle, sont reçues par les adolescents.

Il faut enfin ajouter que Nevers a un asile de nuit qui reçoit des personnes et notamment des jeunes qui sortent de prison, cherchent un emploi, sortent de l'armée, font le tour de France pour trouver du travail. Cet asile ne propose aucune animation mais un lieu où passent de nombreux jeunes ; ainsi au mois de Novembre 1978 sur 28 personnes accueillies, on comptait 10 jeunes.

Dans les pages qui suivent, nous essaierons de voir comment cette offre est structurée, comment l'animation est coordonnée, soutenue, proposée aux adolescents.

II - /L'ORGANISATION SOCIO-CULTURELLE/

a) - Office Municipal d'animation des quartiers

Il apparaît bien une volonté manifeste de la part des élus de coordonner des actions d'animation socio-culturelle de la ville en vue de promouvoir une politique cohérente.

C'est dans cet esprit qu'a été créé en 1976 l'Office Municipal d'Animation des Quartiers (O.M.A.Q.).

L'Office se proposait d'être une instance de coordination et de concertation réunissant des élus municipaux, des représentants d'Associations de quartier, un représentant du Conseil d'Administration de la F.O.L., un responsable du Service des sports de l'enfance et de la jeunesse et des animateurs. Il devait soutenir les associations dans leurs démarches en vue de la recherche de moyens financiers ou matériels. Il devait aussi, entre autres fonctions, formuler des propositions devant être soumises au Conseil Municipal.

Les relations entre la ville de Nevers, les différentes Maisons de quartier et la Fédération des oeuvres laïques étaient précisées par différents contrats : projet d'animation définissant les Maisons de Quartier, contrats de financement des postes d'animateurs, contrats d'affectation des animateurs, contrats d'affectation des locaux.

Trois ans après sa création, force est de reconnaître que l'Office n'a pas joué le rôle qu'il aurait dû.

Certes, les relations sont clarifiées entre animateurs, F.O.L., municipalité et Maisons de quartier mais c'est surtout au niveau de la concertation que l'O.M.A.Q. n'a pas encore pu véritablement fonctionner. Nous ne voulons pas dire par là que les animateurs des différentes Maisons de quartier ne se rencontrent pas puisque chaque vendredi

matin, conformément aux textes du "contrat d'affectation des animateurs permanents", une réunion a lieu au siège de la F.O.L. ; mais on est loin de cette concertation plus large prévue par les statuts de l'O.M.A.Q. C'est peut-être au sein de cet Office que pourrait avoir lieu, entre autres, une réflexion sur une politique de l'adolescence à Nevers.

Peut-être cette absence explique-t-elle en partie l'opposition entre l'offre de loisirs et la désaffectation des adolescents que nous évoquerons plus loin.

Dans le même ordre d'idées, il nous apparaît que la composition de l'Office pourrait être encore plus large, les associations locales, hormis la F.O.L. et les associations de quartier, n'étant pas représentées au sein de cet office. Peut-être faut-il alors revoir la vocation de l'OM.A.Q. ?

Sans vouloir anticiper sur les orientations et propositions que nous formulerons à l'issue du document, il nous est donc apparu souhaitable d'une part que l'O.M.A.Q. utilise ses possibilités de concertation et que d'autre part une réflexion s'engage pour ouvrir éventuellement cet office à d'autres partenaires (centres sociaux, associations) sans abandonner toutefois sa vocation d'animation des quartiers, et sans s'ingérer dans les affaires internes des associations et des organismes.

De même, au niveau local, il existe dans certains quartiers des photo-clubs, des associations de folklore, de scoutisme, des clubs écologiques qui sont une des composantes de l'animation socio-culturelle ayant une implantation locale et un impact sur les adolescents. Peut-être les associations, dans la mesure où celles-ci utilisent la Maison de quartier dans la mesure où elles participent à la vie locale, pourraient être plus représentées aux conseils d'administration des maisons de quartier, à côté des usagers et adhérents.

b) - La conception de l'animation dans les Maisons de quartier

L'objectif municipal a été de favoriser une vie de quartier à partir des Maisons de quartier et de l'animation qui peut y naître.

D'où la création de l'O.M.A.Q. et des associations de quartier déjà évoqués.

Il nous est apparu cependant que cette animation, dans son souci de prendre en charge toute la population sans privilégier une tranche d'âge, laissait de côté les adolescents dont les comportements, les pratiques, les attitudes étaient parfois un obstacle à la vie de la maison. Le fait de ne pas écouter spécifiquement les adolescents va souvent les marginaliser, les exclure ou les considérer comme des pré-délinquants ne relevant pas du domaine de l'animation socio-culturelle.

Cette opposition un peu caricaturale animation/prévention, nous l'avons sentie chez tous les animateurs de quartier et lors de l'entretien avec le responsable départemental de la F.O.L. ; ce problème pourrait être un sujet de réflexion pour un Office élargi suggéré déjà plus haut. Ces Maisons nous sont par ailleurs apparues comme d'excellentes réponses aux besoins des enfants, des adultes et du 3ème âge, mais inadaptées aux besoins des 14-18 ans.

Au niveau des quartiers, nous avons également senti parfois trop d'ignorance entre plusieurs équipements voisins (centre social - Maison de quartier), bien que cette tendance semblait commencer à s'effacer au Banlay lors de nos dernières visites. Cette absence de coordination rejoint nos constats précédents concernant les conseils d'administration des Maisons de quartier.

Pour conclure

Nos observations concernant l'O.M.A.Q et l'animation de quartier posent en définitive le problème d'une plus grande coordination et concertation entre les différents partenaires socio-culturels.

Au-delà, c'est aussi la conception de l'animation de quartier qui peut être réexaminée : entend-on par "animation de quartier" les seules actions directes entreprises par les animateurs pour la population locale ou élargit-on cette animation à l'ensemble des institutions et associations qui existent localement et qui utilisent éventuellement

la maison en participant ainsi, à leur manière, à la vie locale

Les réponses à ces interrogations permettraient de mieux définir le profil du nouveau poste d'animateur-coordonateur récemment créé. Disons tout de suite pour notre part qu'il ne doit pas être simplement un coordinateur des maisons de quartier, mais avant tout le coordinateur de l'ensemble des actions d'animation menées sur Nevers.

Nous pensons pour terminer qu'il existe à Nevers des hommes, des équipements et des structures qui peuvent donner naissance à une réflexion et à une animation mieux adaptée aux adolescents.

Pour conclure

Nos observations concernant l'O.M.A.0 et l'animation de quartier sont en définitive le produit d'une prise de conscience de la situation existante entre les différents intervenants sociaux. Au-delà, c'est aussi la conception de l'animation de quartier qui peut être réexaminée : entend-on par animation de quartier des seules actions directes entreprises par les animateurs de la maison locale ou élargit-on cette notion à l'ensemble des actions et associations qui existent localement et qui peuvent

III - /LA PAROLE DES ADULTES/

Afin d'appréhender comment le monde adulte perçoit les adolescents, nous avons interrogé un certain nombre de personnalités de la ville ou de responsables d'institutions ou d'associations accueillant la population qui nous intéresse. De même nous avons dépouillé la presse (le Journal du Centre)¹ durant une année afin de mieux cerner la façon dont les journalistes perçoivent les jeunes.

De ces entretiens, il ressort que les adolescents ne posent pas en apparence des problèmes fondamentaux. "Ils sont reposants pour l'administration, ils sont gentils, peu revendicatifs, raisonnables, tristes dans l'ensemble" nous confie un proviseur.

"Il n'y a pas de gros problème d'alcoolisme ou de drogue" affirme un directeur de Foyer de jeunes travailleurs.

Une conseillère d'éducation affirme de son côté "les jeunes déambulent, ils ne sont pas revendicatifs, se contentent de peu".

La presse, de son côté, dans les rares articles qu'elle consacre aux adolescents, ne relève pas de gros problèmes relatifs aux jeunes. Relatant par exemple les colonies de vacances et les camps d'adolescents organisés par la Fédération des Oeuvres Laïques au cours de l'été 1978, le Journal du Centre² présente les activités de camps mixtes pour enfants et adolescents sans mentionner un quelconque problème d'animation. Quand on connaît par ailleurs les difficultés de beaucoup de responsables de camps d'adolescents, on est cependant surpris par cette situation qui apparaît un peu privilégiée ou qui était apparue comme telle aux yeux du journaliste.

1. Année 1978-1979

2. Du 2 Août 1978

Toujours au cours de ce mois d'août, le Journal du Centre consacrait deux colonnes¹ élogieuses à un jeune lycéen, amateur de poésie et poète d'un talent certain, contacté par une maison d'édition parisienne.

Dans aucun numéro nous n'avons relevé d'articles sur les difficultés que posait l'animation des adolescents, cette absence rejoignant les impressions des éducateurs ou cadres en contact avec les jeunes.

X X
X

On a même parfois l'impression que certains adultes parviennent à passionner des adolescents pour des tâches précises. Le Directeur de la Maison de la Culture nous confiait qu'il faisait un travail intéressant avec les délégués scolaires qui répercutent dans leur classe, comme le feraient des journalistes, des informations sur les programmes d'activités de la Maison de la Culture. Ces rencontres de délégués avaient lieu une fois par mois et étaient suivies régulièrement. Un professeur au Conservatoire de musique comptait parmi ses élèves des jeunes de 14 à 18 ans, nés de milieux bourgeois pour la plupart, et très motivés. Elle ajoutait cependant que les adolescents avaient du mal à s'adapter aux contraintes trop scolaires du Conservatoire. De même l'opération "Rivière propre" organisée par l'association départementale pour la protection de la nature rassemble chaque été des jeunes de plus de 16 ans pendant 15 jours en vue de faire revivre des rivières polluées².

Le concours de cinéma super 8 organisé par le service départemental Jeunesse & Sports en 1978, même s'il n'a pas rencontré le succès espéré, a retenu l'attention des adolescents.

Une initiative mérite aussi d'être mentionnée : celle de la soirée "café théâtre" du 22.01.79 à la Maison de la Culture. Pour la première fois à Nevers, il était proposé aux jeunes et aux moins jeunes de

1. 16 Août 1978.

2. Le Journal du Centre 14.06.78.

"venir dire quelque chose à ceux qui accordent au rêve, à la poésie, à la chanson, à l'humour, à l'illusion, la meilleure part de leur vie et qui veulent en faire profiter les autres"! L'originalité de l'opération résidait dans le fait que les responsables de la Maison de la Culture mettaient à la disposition des jeunes amateurs les mêmes moyens techniques et les mêmes techniciens que pour des soirées professionnelles.

C'est ainsi qu'une quinzaine de jeunes ont pu s'exprimer par la chanson, la poésie et la musique devant un public très nombreux. Sans aucun doute le fait d'être considéré comme de vrais professionnels et d'être reconnu par un public de pairs et d'adultes explique là le succès de cette initiative auprès d'adolescents. Ce succès est intéressant à analyser quand on sait la désaffection des 14-18 ans face aux autres spectacles de la Maison de la Culture et face aux autres propositions des maisons de quartier.

Faut-il alors déduire de tout cela que les adolescents de Nevers échappent au refus des activités socio-culturelles observé au niveau national et adhèrent aux propositions de loisirs faites par les institutions locales et la municipalité ?

X X

X

Un certain nombre de témoignages de personnalités et une autre "lecture" de la presse locale permet d'apporter d'autres éclairages. Un animateur de maison de quartier s'exprime ainsi : *"les groupes d'adolescents refusent tout ce qu'on leur propose, ils veulent discuter mais ne veulent rien faire. Ils démolissent l'image de marque de la Maison, ils sont à la limite de la délinquance"*.

(Maison de Quartier de la Grande Patûre).

1. Le journal du Centre 22.01.79

L'animateur de la maison du Banlay souligne de son côté l'existence d'un bénévole qui prend en charge les "désœuvrés" et les "prédélinquants".

Beaucoup d'animateurs et de jeunes rencontrés font également état de bandes roulant en mobylette dans les sous-sols, de phénomène de prostitution, etc...

Une assistance sociale du Banlay notait de son côté une augmentation de suicides et des tentatives de suicide,

C'est autour de ces constats qu'un groupe de travailleurs sociaux (assistants sociaux, animateurs) des quartiers périphériques de Nevers s'est réuni en 1977-1978 en vue d'étudier les problèmes de prévention en faveur de la jeunesse. Un rapport a été rédigé : on y trouve des observations et réflexions qui méritent de retenir notre attention :

Sur le quartier du Banlay

"Deux voies s'ouvrent aux jeunes en difficultés :

- une voie de plus en plus en marge :

- . lieux de rencontres : les caves de H.L.M., les bars
- . activités : les filles, les 2 roues, l'alcoolisme, chahut et dégradations, les vols, des jeux divers : baby-foot, jeux d'argent...

- une semi-intégration très précaire dans les associations :

- . lieux de rencontres : Maison du Banlay, centre commercial
- . activités : rarement celles de l'association, les jeunes font plus de la présence que de la participation active".

Et le rapport met bien en évidence "que les associations existantes ne répondent pas ou peu aux besoins de ces jeunes et qu'elles n'ont

ni les moyens ni les compétences, ni pour fonction d'y répondre". L'animateur de la Maison de quartier nous confirmait d'ailleurs l'existence d'une petite délinquance autour de l'équipement. Il nous précisait que la Maison était très investie par un petit groupe d'adolescents qui, par leur présence, en excluait d'autres.

Sur le quartier de la Grande Patûre

La petite délinquance semble être peu importante puisque l'étude évoque des vols à Carrefour, des dommages aux voitures sur les parkings, des dégradations du kiosque à journaux, de la cabine téléphonique, du racket des plus petits par les plus grands.

On n'a pas jugé utile de noter ici les réflexions ayant trait aux autres quartiers mais les conclusions des travailleurs sociaux méritent qu'on les relate : *"les travailleurs sociaux et les structures dans lesquelles ils travaillent ne peuvent apporter de solution à un certain nombre de situations que vivent les jeunes : solitude affective et tentations de conduites délinquantes... La solution la meilleure leur paraît être celle d'éducateurs travaillant dans la rue en contact direct avec les jeunes là où ils vivent, et en relation étroite avec les structures d'accueil existantes, qui sont actuellement inadaptées mais pourraient jouer leur rôle avec les jeunes auprès de qui un premier travail éducatif aurait été fait"*.

Il n'est pas possible de tirer des conclusions définitives à partir de nos premières remarques et de ces notes sur la délinquance. Aucune indication chiffrée ne nous permet en effet d'évaluer ni l'importance de cette délinquance, ni le nombre de jeunes engagés dans des actions ou "sans problème".

Par rapport à la délinquance, il faut d'ailleurs, sans la nier, en relativiser l'importance. Peut-être l'attitude de certains animateurs ne fait-elle que mettre en lumière leur désarroi face aux comportements des adolescents dont ils n'arrivent pas à appréhender les souhaits. A partir de cette attitude, la tentation est alors forte de confier ces adolescents à un personnel spécialisé, ce qui ne fait qu'occul-

ter les problèmes de l'inadéquation de l'offre de loisir. Cette "pseudo délinquance" est d'ailleurs évoquée par le Commissaire de Police, qui parle de "petite délinquance" expliquée essentiellement par l'inoccupation. Il ne constate pas de prostitution ni de problème de drogue.

Il faudrait peut-être alors trouver une voie moyenne qui permette de tracer un profil type de l'adolescent de Nevers. C'est toujours à partir des mêmes sources (interviews et Presse) que nous procéderons à cette recherche.

x x
x

Non délinquant, plutôt passif qu'actif, "bavardant" beaucoup, un peu nonchalant, voilà comment la grande majorité du monde adulte perçoit l'adolescent de 1979 à Nevers. A propos des foyers socio-éducatifs, une conseillère d'éducation de Lycée d'Enseignement Professionnel affirme "qu'ils se contentent facilement, qu'il n'y a pas de demande".

Un assistant social au Centre socio-culturel de la Baratte et un animateur de la Maison de Quartier témoignent de leur côté que les adolescents "ne s'impliquent pas" tandis qu'un représentant de la Fédération des Oeuvres Laïques témoigne d'une certaine passivité des adolescents. Dans le même sens, le censeur du Lycée Jules Renard souhaite vainement que les activités des foyers socio-éducatifs "viennent des élèves pour qu'ils deviennent des créateurs et non des utilisateurs".

Sans aller jusqu'à dire comme ce Directeur d'un Foyer de Jeunes Travailleurs qu'ils ont une mentalité d'assistés, on ne peut que constater une certaine pesanteur, voire un certain fatalisme qui semble peser sur les 14-19 ans.

Cette attitude est d'ailleurs à relier au contexte économique et particulièrement au chômage qui apparaît en filigrane à travers le discours des adultes.

x x

x

Que retenir en définitive de cette "parole des adultes" ?

Sans aucun doute, en premier lieu, on ne peut que constater l'absence d'un discours unifié. Les conduites que certains trouveront délinquantes seront considérées par d'autres comme des comportements de révolte ou de refus passager. La passivité des adolescents sera interprétée par les uns comme une volonté de ne rien faire, par les autres comme résultant d'un environnement social peu favorable à l'action. Telle activité ponctuelle sera présentée par les uns pour prouver que les adolescents sont actifs, tandis que le laxisme de certains groupes poussera les adultes à affirmer que les adolescents ne veulent rien faire.

Dans un cas comme dans l'autre, il semble bien que les jugements sont trop hâtifs et qu'une réflexion plus approfondie sur les causes et les motivations permettrait d'aller plus loin.

Ces réflexions d'adultes nous permettent ainsi de constater que les adolescents sont souvent mal perçus par le monde adulte. Ce manque de connaissance d'un public explique en partie les réponses inadéquates du monde de l'animation aux aspirations des adolescents. Certes, il y a d'heureuses exceptions ; des adolescents fréquentent les Maisons de Quartier ou la Maison de la Culture, mais il n'y a généralement pas un accueil très favorable aux propositions actuelles.

Cette attitude est d'ailleurs à relier au contexte économique et particulièrement au chômage qui apparaît en filigrane à travers le discours des adultes.

x x
x

Que retient-on de cette "parole des adultes" ?

Sans aucun doute, en premier lieu, on ne peut que constater l'absence d'un discours unifié. Les conduites que certains trouveront déplorables seront considérées par d'autres comme des comportements de révolte ou de refus passager. La passivité des adolescents sera interprétée par les uns comme une volonté de ne rien faire, par les autres comme résultant d'un environnement social peu favorable à l'action. Cette activité ponctuelle sera présentée par les uns pour prouver que les adolescents sont actifs, tandis que le laxisme de certains groupes poussera les adultes à affirmer que les adolescents ne veulent rien faire. Dans un cas comme dans l'autre, il semble bien que les jugements sont trop hâtifs et qu'une réflexion plus approfondie sur les causes et les motivations permettrait d'aller plus loin.

Ces réflexions d'adultes nous permettent ainsi de constater que les adolescents sont souvent mal perçus par le monde adulte. Cette méconnaissance d'un public explicite ne peut être le résultat de l'absence de l'attention aux expériences des adolescents. Il y a de nombreuses exceptions : des adolescents sont très appréciés dans des quartiers ou la Maison de la Culture, mais ils sont généralement mal accueillis dans les autres lieux.

2 - LE CREUSOT

I - LA VILLE

Le Creusot et sa périphérie comptent 50 000 habitants parmi lesquels 10 000 jeunes scolarisés.

Après avoir constitué longtemps le coeur de l'empire sidérurgique SCHNEIDER, Le Creusot reste profondément marqué physiquement et psychologiquement par son passé.

Conçue en fonction des besoins spécifiques et de la stratégie sociale des aciéries, la ville qui s'étend sur 1 800 hectares, n'a pas à proprement parler de centre puisque celui-ci est occupé par les usines et par le parc de la Verrerie, aujourd'hui parc municipal, dans lequel se trouve le château où demeurait la famille SCHNEIDER et qui abrite aujourd'hui l'Ecomusée et diverses institutions culturelles. Avec ses quatre quartiers relativement "autonomes", ses nombreuses maisons individuelles avec jardin, ses petits immeubles, Le Creusot offre l'aspect d'une vaste banlieue. Compte tenu de l'étendue des espaces disponibles, l'implantation de nouvelles cités H.L.M. de dimensions modestes, à l'intérieur même de la ville, n'a pas modifié profondément la physionomie du Creusot. Elle a abouti toutefois, par une "spécialisation" des cités à partir de critères socio-économiques et culturels, à des concentrations de populations démunies exposées à de graves difficultés (en particulier la cité des RIAUX).

Longtemps pris en charge, du berceau à la mort, par le paternalisme

pratiqué par les usines SCHNEIDER, Le Creusot est une ville qui semble n'être pas encore sortie d'une certaine torpeur, conséquence de l'achèvement d'une époque où la vie entière - travail, loisirs, enseignement, culte, vacances, santé, etc... - était gérée, organisée, encadrée par l'entreprise SCHNEIDER. Fortement centrés sur les valeurs familiales, les Creusotins restent volontiers chez eux et la ville n'offre plus guère d'animation au-delà de 19 heures ou de 20 heures même le samedi et le dimanche.

I - LA VILLE

Le Creusot et sa périphérie comptent 20 000 habitants pour lesquels 30 000 jeunes scolarisés. Après avoir constitué longtemps le cœur de l'empire sidérurgique SCHNEIDER, le Creusot reste profondément marqué physiquement et psychologiquement par son passé. Conçue en fonction des besoins spécifiques et de la stratégie sociale des aciéries, la ville est étendue sur 1 800 hectares, n'a pas à proprement parler de centre puisque celui-ci est occupé par les usines et par le parc de la verrerie, aujourd'hui parc municipal, dans lequel se trouve le château où demeurait la famille SCHNEIDER et qui sert aujourd'hui d'école et de diverses institutions culturelles. Avec ses quatre quartiers relativement "autonomes", ses nombreuses maisons individuelles avec jardin, ses petites écoles, le Creusot offre l'aspect d'une vaste banlieue. Compte tenu de l'étendue des parcelles disponibles, l'implantation de nouvelles cités est, à ce jour, assez modeste, à l'intérieur même de la ville, et par conséquent, fondamentalement la physionomie du Creusot. Elle a abouti à une "spécialisation" des cités à partir de critères socio-économiques et culturels, à des concentrations de populations de profils différents de graves difficultés (en particulier la délinquance juvénile). Longtemps pris en charge, du berceau à la tombe, par l'entreprise,

II - /LES LOISIRS DES ADOLESCENTS/

Les équipements socio-culturels destinés aux loisirs des adolescents sont relativement peu nombreux au Creusot :

- La Maison des Jeunes et de la Culture

La M.J.C., équipement municipal, situé dans le parc de la Verrerie, fonctionne sur un mode traditionnel et ne concerne pas un grand nombre d'adolescents. A quelques exceptions près, elle n'est pas fréquentée par les jeunes appartenant aux milieux défavorisés. La cafétéria de la M.J.C. a été fermée à la suite de problèmes de comportement posés par les jeunes qui la fréquentaient.

- Le Centre d'Action Culturelle

Le Centre d'Action Culturelle ("LARC" : Loisirs et Arts du Creusot) qui n'est pas destiné spécifiquement aux adolescents, intéresse de nombreux jeunes attirés davantage par la vaste cafétéria que par les activités proposées par le Centre. Certaines activités cependant sont suivies par des adolescents : cycles de conférences "Connaissance du monde", atelier de percussion et de musique électro-acoustique, certains spectacles de variétés.

- L'harmonie municipale compte de nombreux jeunes réunis dans un "orchestre jeunes".

Parmi les associations, quelques unes intéressent des adolescents en nombre restreint : philatélie, cinéma amateur, scoutisme, sociétés de pêche. Le foyer polonais et le groupe folklorique de la

communauté polonaise, par contre, comptent beaucoup de jeunes et fonctionnent de façon très vivante.

Le club-moto, compte tenu notamment du coût de l'achat et de l'entretien d'une moto, concerne surtout des jeunes adultes.

Dans leur grande majorité, les adolescents du Creusot fréquentent davantage les cafés, la cafétéria du Centre d'Action Culturelle et celle du centre commercial que les quelques équipements socio-culturels qui leur sont destinés. Nombreux sont ceux qui vont à l'extérieur du Creusot pour y trouver bals et "boîtes".

Il n'y a au Creusot aucune "boîte" et les jeunes s'en plaignent beaucoup. Un dancing installé dans une baraque foraine fonctionne au Creusot pendant l'hiver. Il a la réputation d'être fréquenté par des voyous. Pour limiter les risques de bagarres il n'est pas ouvert au-delà de 20 heures.

A la belle saison, les adolescents fréquentent volontiers le vaste parc municipal de la Verrerie ainsi que la piscine qui y est installée.

Une étude sur les loisirs des adolescents se devait d'interroger les jeunes eux-mêmes afin de savoir comment ils utilisaient leur temps libre, quels étaient leurs désirs dans ce domaine. C'est pourquoi, à l'instar comme au Creusot un questionnaire a été distribué dans les différents établissements scolaires.

- 3 -

Par ce questionnaire, nous voulions connaître les pratiques de loisirs

PRESENTATION DETAILLEE

Nous avons pour cela orienté notre questionnaire vers deux types de

DES RESULTATS DES ENQUETES

- D'une part nous avons interrogé les jeunes sur la manière dont se déroulaient leurs loisirs pendant la semaine et pendant le week-end. Nous avons cherché à savoir avec qui ils passaient ce temps libre et dans quels lieux.

ET COMMENTAIRES

Un certain nombre de questions concernant la fréquentation qu'ils pouvaient avoir ou ne pas avoir des équipements culturels ou socio-culturels de leur ville leur ont été posées, ainsi que leur participation à une association ou à un club.

- D'autre part, nous les avons interrogés sur leurs désirs. Nous leur avons demandé de nous dire quels seraient pour eux les loisirs idéaux ou les vacances idéales, comment ils aimeraient vivre leur temps libre.

Ces questionnaires étaient ouverts : il ne s'agissait pas de donner des axes, de réduire le champ de ces questions, mais au contraire de leur permettre de s'exprimer le plus librement possible. Ils se sont donc exprimés, soit par des listes de souhaits, soit par des commentaires, quelquefois avec des dessins. Les résultats de ces questionnaires nous avons tenté de retranscrire.

commune polonoise, par contre, comptait beaucoup de jeunes et
l'entraînement de façon très vivante.

Le club auto, compte tout notamment de plus de l'achat et de l'entre-
tien d'auto, conduit surtout des jeunes adultes.

Dans leur grande majorité, les adolescents du Creusot fréquentent
surtout les clubs, le Centre d'Action Culturelle et
P. R. E. M. I. A. T. S. D. E. S. E. N. Q. U. E. T. E. S.
quelques équipements socio-cultu-
rels qui leur sont destinés. Nombreux sont ceux qui vont à l'exté-
rieur du Creusot pour y trouver dans les "clubs".

DES RESULTATS DES ENQUETES

Il n'y a pas de "clubs" et les jeunes s'en plaignent beau-
coup. On dispose d'un baraquement fonctionnel au
Creusot, mais il n'est pas ouvert au
public. Les enquêtes ont permis de constater que les
jeunes ont besoin de lieux de rencontre et de loisirs.

Les adolescents fréquentent volontiers le vaste
parc municipal et les clubs qui y est instal-
lés.

Une étude sur les loisirs des adolescents se devait d'interroger les jeunes eux-mêmes afin de savoir comment ils utilisaient leur temps libre, quels étaient leurs désirs dans ce domaine. C'est pourquoi, à Nevers comme au Creusot un questionnaire a été distribué dans les différents établissements scolaires.

Par ce questionnaire, nous voulions connaître les pratiques de loisirs des adolescents et leurs souhaits.

Nous avons pour cela orienté notre questionnaire vers deux types de réponses :

- D'une part nous avons interrogé les jeunes sur la manière dont se déroulait leur temps libre après la classe et pendant le week-end. Nous avons cherché à savoir avec qui ils passaient ce temps libre et dans quels lieux.

Un certain nombre de questions concernant la fréquentation qu'ils pouvaient avoir ou ne pas avoir des équipements culturels ou socio-culturels de leur ville leur ont été posées, ainsi que leur participation à une association ou à un club.

- D'autre part, nous les avons interrogés sur leurs désirs. Nous leur avons demandé de nous dire quels seraient pour eux les loisirs idéaux ou les vacances idéales, comment ils aimeraient vivre leur temps libre.

Ces questionnaires étaient ouverts : il ne s'agissait pas de cocher des cases, de réduire le langage de ces adolescents, mais au contraire de leur permettre de s'exprimer le plus librement possible. Ils se sont donc exprimés, soit oralement soit par écrit, quelquefois confusément, quelquefois avec véhémence et c'est cette parole que nous avons tenté de retranscrire ici.

Nous avons décidé, lors du dépouillement de ce questionnaire, de regrouper les réponses qu'avaient suscitées nos questions. Il nous a semblé que 10 thèmes pouvaient être analysés :

- Activités organisées
- Activités spontanées
- Fréquentation des équipements
- Lieux de loisirs
- Loisirs idéaux
- Vacances idéales
- Aménagement et utilisation d'un local
- Utilisation d'une somme d'argent
- Souhaits - Désirs
- Souhaits faciles à réaliser

Au Creusot le questionnaire a été soumis à 230 jeunes répartis dans les différents établissements scolaires appartenant à onze classes représentant des sections et des tranches d'âges diversifiées. Ces questionnaires ont été remplis par écrit par les élèves. En complément, une vingtaine d'entretiens ont été menés auprès de garçons et de filles abordés dans la rue, dans les cafés, à la cafétéria du Centre d'Action Culturelle (L.A.R.C.), au marché.

A Nevers, les jeunes que nous avons interrogés avaient entre 14 et 18 ans : c'était essentiellement des élèves de classes de seconde et première des lycées, ou 1ère et 2ème années des L.E.P., parmi lesquels plus de filles que de garçons dans la mesure où les classes interrogées des L.E.P. étaient plutôt des sections féminine : comptabilité - sténo.

Le traitement du questionnaire et des entretiens, compte tenu de la modestie de l'échantillon et, de ce fait, des limites de sa représentativité, ne peut prétendre à une valeur statistique : les informations recueillies ainsi que les commentaires et les orientations que nous en avons déduits doivent être considérés des indications destinées à nourrir la réflexion et à améliorer l'action.

I - QUESTIONNAIRE UTILISÉ À NEVERS ET AU CREUSOT

Pour une meilleure approche de l'analyse des résultats de l'enquête, on trouvera ci-dessous le questionnaire qui a été utilisé à Nevers et au Creusot :

"Une enquête sur les loisirs des jeunes est actuellement faite dans votre ville. Elle a pour but de mieux connaître la façon dont les jeunes utilisent leur temps libre.

Nous vous demandons de répondre aux questions de manière aussi précise possible, pour expliquer ce que vous aimez faire, et ce qui vous manque pour que vos loisirs soient plus agréables et plus adaptés à vos goûts."

x x
x

1°/ Que faites-vous habituellement, en semaine, après la classe (fin d'après-midi et soirée). N'oubliez pas de préciser aussi où et avec qui vous passez ce temps (famille, ami(e), groupe de copains). En hiver - en été.

2°/ Décrivez comment se déroule pour vous un week-end ordinaire. N'oubliez pas de préciser aussi avec qui et où vous passez ces moments. En hiver - en été.

3°/ Quelle est pour vous la manière idéale de passer votre temps de loisirs ? (Avec qui ? Où ? En faisant quoi ?).

4°/ Quels sont, de façon précise, les lieux où vous êtes le plus souvent pendant votre temps de loisirs, à l'intérieur et à l'extérieur ? Précisez si possible leur nom et leur emplacement.

5°/ Participez-vous à une activité de loisir (ou plusieurs) organisée par un club, une association, votre établissement scolaire (foyer socio-éducatif) ?

- Quelle est cette activité ? (ou ces activités)

- Qui l'organise ?

- Où se passe-t-elle ?

- Combien de fois par semaine ou par mois y allez-vous ?

- Qu'est-ce qui vous attire et vous plaît dans cette activité ?

6°/ Fréquentez-vous les divers équipements culturels, socio-culturels, sportifs de votre ville : (liste citée dans le document)

- Qu'y faites-vous ?

- Dites pourquoi vous y allez ou pourquoi vous n'y allez pas.

7°/ Ecoutez-vous la radio, ou la Télévision ?

- Combien d'heures par jour en moyenne ?

- Quelles sont vos émissions préférées ?

8°/ Pour chacune des deux dernières années scolaires, où, comment et avec qui avez-vous passé vos vacances ?

9°/ Connaissez-vous d'autres possibilités de vacances proposées aux jeunes ? Dans votre ville ? Lesquelles ?

- Participez-vous à des camps organisés par la ville ou une association ?

10°/ Quelles seraient pour vous les vacances idéales ?

11°/ Y-a-t-il quelque chose que vous auriez très envie de faire pendant vos loisirs et que vous n'avez pas la possibilité de faire ? De quoi s'agit-il ? Pourquoi n'est-ce pas possible ?

12°/ Si l'on mettait à votre disposition un local de 100m² environ

- Où souhaiteriez-vous qu'il soit situé ?

- Comment l'installeriez-vous ?

- Qu'y feriez-vous ? Avec qui ? En vous organisant comment ?

13°/ Si vous disposiez d'un seul coup d'une somme de 2 000 F (200 000 anciens francs = à peu près le salaire mensuel d'un ouvrier qualifié débutant ou d'un employé débutant), qu'en feriez-vous ?

14°/ Et si vous disposiez d'une somme plus importante : 10 000 F (= 1 million d'anciens francs = 5 mois de salaire d'un employé débutant), comment l'utiliseriez-vous ?

- usage individuel

- usage en groupe

15°/ A votre avis, parmi vos souhaits, quels sont ceux qui pourraient être facilement réalisés dans votre ville ? Et comment ?

II - /ANALYSE THEMATIQUE DES RESULTATS DES ENQUETES/

a) activités organisées

Question posée : Participez-vous à une ou plusieurs activités organisées par un club, une association, votre établissement scolaire ?

Synthèse des réponses :

1°/ Peu d'adolescents pratiquent une activité organisée : 30 à 40 % des jeunes interrogés déclarent participer à une ou plusieurs activités organisées.

2°/ Les activités citées sont en grande majorité des activités sportives. Seuls quelques jeunes ont une activité socio-culturelle.

Le sport est une activité pratiquée également par les garçons et par les filles, même si le choix de celui-ci est différent.

Ainsi, à Nevers les garçons sont quasiment tous des adeptes du football, quelques uns font du ping-pong ou du tennis. Quant aux filles elles se partagent entre la natation, le tennis, ou les majorettes. Il faut noter que ce sont souvent les mêmes qui allient plusieurs activités, le sport et une activité socio-culturelle. Celles-ci sont d'ailleurs variées, chorale - poterie - club nature - danse - dessin - guitare.

Elles sont organisées au sein de clubs ou d'association par des béné-

voles ou comme des cours traditionnels - cours de dessin - cours de danse, le foyer socio-éducatif du lycée étant cité une fois pour la poterie.

Au Creusot les activités socio-culturelles mentionnées sont :

- la pratique musicale :

cadre : - sociétés de musique, harmonie municipale

- cours particuliers

- atelier de musique de LARC

- club guitare du lycée

- la danse : quelques réponses

- des activités diverses dans le cadre d'associations de loisirs (une ou deux réponses par activité) = majorettes, danse folklorique, scoutisme, théâtre, philatélie, association de sciences naturelles

- enfin quelques réponses mentionnent une activité régulière d'animateur en centre aéré.

Commentaire

Plus de la moitié des jeunes interrogés ne participent donc à aucune activité organisée au sein d'une association ou d'un équipement éducatif. Il est probable même que le chiffre de 40 % de réponses positives soit surestimé dans la mesure où beaucoup de jeunes semblent inscrits à des activités qu'ils ne poursuivent que très peu de temps ou très épisodiquement.

Les activités "vedette", qui résistent le mieux à la désaffection des jeunes pour les loisirs encadrés et organisés sont les activités sportives.

b) activités spontanées

Questions posées : - Décrivez en quelques phrases ce que vous faites habituellement en semaine après la classe.
- Décrivez comment se déroule pour vous un week-end ordinaire.

Synthèse des réponses :

Les activités de loisirs spontanées citées dans les réponses sont très variées. On peut les résumer à travers 4 thèmes principaux :

- 1°/ Etre ensemble dans un lieu clos
- 2°/ Etre ensemble à l'extérieur
- 3°/ Etre ensemble dans la musique
- 4°/ Ecouter la radio et regarder la télévision

- Etre ensemble dans un lieu clos, cela recouvre : être au café avec des copains, jouer au flipper, discuter avec les copains, être les uns chez les autres.

- On peut également être ensemble à l'extérieur avec des copains dans la ville, se promener, regarder les vitrines, se promener dans les super-marchés ou bien encore se "ballader" dans la campagne, "faire de la mob", du vélo, de la moto, du foot spontané.

- La musique et la danse sont également des constantes dans les réponses des adolescents : écouter de la musique au café, chez

soi, seul ou entre copains, aller au bal, surtout dans les bals des petits villages entourant Nevers ou le Creusot, ou aller "en boîte".

- Quant à la radio et à la télévision, pratiquement tous les adolescents interrogés écoutent la radio et regardent les programmes de télévision surtout en soirée. Le temps qu'ils y passent varie, mais beaucoup d'entre eux écoutent la radio environ 4 heures par jour. Quant à la télévision, les programmes les plus cités sont les émissions sportives, les émissions de variétés et les films. On aurait pu penser que l'attrait de la télévision était moindre chez les adolescents, les réponses recueillies tendent à prouver le contraire.

c) comment sont perçus les équipements

Question posée : Il existe dans votre ville différents équipements culturels, socio-culturels et sportifs. Les fréquentez-vous ?

- Si oui, qu'y faites-vous ?
- Si non, pourquoi ?

Ces équipements sont :

- à Nevers :
 - les Maisons de quartiers
 - la Maison de la culture
 - le conservatoire de musique
 - la Maison des sports
- au Creusot :
 - la Maison des Jeunes et de la Culture
 - le Centre d'Action Culturelle (LARC)

Synthèse des réponses

A_NEVERS :

- Les Maisons de quartier

Sur les 100 questionnaires qui nous sont revenus, 5 réponses seulement mentionnent la fréquentation d'une maison de quartier - dont 4 celle du Banlay et une celle de la Grande Patûre. Ces jeunes

y vont pour retrouver des copains, pour des boums et de plus ils n'y vont pas régulièrement. Cette tendance à une fréquentation nulle ou quasi nulle des Maisons de quartier a été confirmée par les entretiens que nous avons eus avec les jeunes. Les quelques réponses positives obtenues ne font mention d'aucune activité pratiquée, la Maison étant uniquement perçue comme lieu de rencontre : ils y vont "comme ça", "pour des boums".

La plupart des adolescents n'y vont pas ou alors ils ne les connaissent pas et les confondent avec la Maison de la Culture ou la Maison des Sports.

- La Maison de la Culture

Tous la connaissent, tous y vont mais pour y faire des choses différentes.

La discothèque et la cafétaria sont les deux "pôles" d'attraction de la Maison de la Culture pour les adolescents.

Evidemment les spectacles sont mentionnés mais aucune précision n'est donnée quant à la nature du spectacle préféré. Quelques-uns cependant notent danse et musique, variétés. Seule précision fournie : le spectacle, en l'occurrence le théâtre, est l'occasion d'une sortie familiale : "en famille", "avec mes parents" ou "avec la classe".

Le cinéma est mentionné fréquemment. Les expositions aussi sont citées, mais il est sans doute plus juste de rattacher cette "visite" des expositions au fait que de nombreux adolescents fréquentent la Maison de la Culture comme lieu de rencontre où ils ne vont rien faire de particulier ; ils investissent alors le hall, déambulent en jetant un coup d'oeil aux expositions proposées.

- La Maison des Sports

Peu d'adolescents semblent fréquenter la Maison des Sports. Là aussi, dans les quelques réponses que nous avons eues, nous retrouvons ceux qui y vont pour pratiquer un sport ou pour des matches, et ceux qui y vont pour se retrouver sur les gradins entre copains ; la Maison des Sports est perçue comme lieu de rencontre plus que comme lieu spécifique.

AU CREUSOT

- La Maison des Jeunes et de la Culture

10 % à peu près des jeunes qui ont répondu à cet ensemble de questions (soit 6 à 7 % de l'ensemble des jeunes interrogés) disent explicitement fréquenter ou avoir fréquenté la Maison des Jeunes. (Le canoë-kayac, la spéléologie... et le baby-foot sont les activités les plus citées). Une vingtaine de jeunes donnent sur la M.J.C. une opinion positive : "on peut y pratiquer de nombreuses activités", "l'ambiance est sympathique", "c'est bien".

Une vingtaine de réponses également témoignent d'un désintérêt évident qui, dans bien des cas, n'est pas expliqué ("je n'aime pas, ça ne m'intéresse pas"). Le désintérêt est parfois motivé mais aucun motif n'est cité plus d'une ou deux fois. Il est donc difficile d'en tirer des conclusions très significatives.

Voici les motifs invoqués :

"c'est trop snob", "ça a mauvaise réputation", "il n'y a pas de buvette", "ce n'est pas ouvert quand on ne fait pas d'activité", "il n'y a pas d'ambiance", "je ne connais personne, je n'ose pas", "mes amis n'y vont pas", "ce n'est pas adapté aux adolescents".

Enfin une trentaine de jeunes ont expliqué leur non-fréquentation

de la M.J.C. par le manque de temps, le refus des parents et surtout l'éloignement et la difficulté à se déplacer et à rentrer chez soi le soir (cas des jeunes scolaires habitant hors du Creusot en particulier).

- Le Centre d'Action Culturelle (LARC)

A peu près la moitié des jeunes ayant répondu à la question (soit un peu moins d'un tiers de l'ensemble des jeunes interrogés) signalent qu'ils fréquentent la maison des arts et loisirs du Creusot (LARC), en particulier :

- soit de temps en temps (3/4 des réponses)
- soit régulièrement (1/4 des réponses)

Une quarantaine de réponses donnent sur LARC une appréciation positive. Les raisons invoquées sont, très majoritairement :

- il y a de bons spectacles (Le cycle "Connaissance du Monde" est souvent cité),
- c'est un lieu de rencontre. Il y a une bonne ambiance (notamment à la cafétaria).

Sont mentionnés également l'impression de liberté que les jeunes ressentent dans cet équipement ("on entre et on sort quand on veut...") et le caractère bon marché des spectacles et activités proposés.

Une trentaine de réponses émettent des réserves : "ça ne me plaît pas", "il n'y a pas assez d'animation, d'ambiance", "les activités et spectacles sont inadaptés aux adolescents".

On regrette en particulier qu'il n'y ait pas assez de concerts de jazz ou de pop musique, que les spectacles aient lieu toujours le soir à des heures trop tardives pour des scolaires.

Quelques réponses proposent d'animer la cafétaria par le concours de danse (rock, etc...).

Enfin, une bonne quinzaine de jeunes évoquent la difficulté qu'ils ont à venir à LARC du fait des parents hostiles, de l'éloignement, du temps qui manque.

Commentaires

1°/ Les équipements socio-culturels municipaux de Nevers et du Creusot touchent une proportion faible de jeunes, surtout si l'on veut considérer ceux qui les fréquentent de manière suivie.

Ce fait n'a rien d'étonnant. Il correspond à un comportement fréquent pour ne pas dire général des jeunes des classes d'âge considérées, et la constatation a été si souvent faite qu'elle en est devenue banale.

2°/ A Nevers, la Maison de la Culture ou la Maison des Sports, au Creusot, LARC, sont davantage mentionnés et fréquentés que les autres équipements. Ces équipements peuvent, si l'on peut dire, être détournés de leur fonction première, en étant essentiellement utilisés comme lieux de rencontre.

Les jeunes qui fréquentent la cafétaria de LARC au Creusot y voient la possibilité d'y passer un moment en petit groupe, devant une consommation bon marché ou même sans consommer du tout, dans une ambiance de liberté. Cette cafétaria est à peu près unanimement appréciée de jeunes avec qui nous avons pu discuter sur place : "c'est un lieu de rendez-vous", "on parle, on rigole, on discute de nos problèmes", "c'est bien pour boire un pot, c'est super calme", "on ne force pas à la consommation", "ça me plaît parce que je trouve les copains pour discuter autour d'un verre", "ça accueille du monde, c'est varié, pour tous les âges", etc...

Inversement, les Maisons de Quartier de Nevers et la M.J.C. du Creusot apparaissent essentiellement comme des lieux d'activités organisées. Peu de jeunes semblent concevoir l'idée de s'y rendre simplement pour se retrouver. Les heures de fonctionnement et l'absence d'un coin-bar ou d'une cafétaria y sont sans doute pour beaucoup.

Ce type d'équipement est donc surtout apprécié par les jeunes - très largement minoritaires - qui ont envie d'une activité un peu encadrée, institutionnalisée.

d) lieux de loisirs

Question posée : Les lieux de loisirs fréquentés régulièrement par les jeunes interrogés ont été inventoriés à travers les réponses à diverses questions (notamment : "quels sont, de façon précise, les lieux où vous êtes le plus souvent pendant votre temps de loisirs, à l'intérieur et à l'extérieur. Précisez si possible leur nom et leur emplacement au Creusot, à Nevers ?)

Synthèse des réponses

A. NEVERS

Les lieux de détente que citent les adolescents se situent le plus souvent à l'extérieur, c'est-à-dire hors de chez eux, hors de l'école :

- les cafés, avec chacun leur clientèle spécifique. Le réseau des cafés est complexe, chaque adolescent a son café privilégié.
- la ville, les rues, les places, les environs des supermarchés, les magasins.
- la campagne. C'est un lieu que les adolescents aiment ; ils y vont "se ballader" seul ou à plusieurs. Nevers est une ville qui s'ouvre rapidement sur la campagne, et les

jeunes qui habitent des villages proches de Nevers peuvent facilement et rapidement être en contact avec la nature. Certains vont y faire de la moto ou du moto-cross.

- La Maison de la Culture est un lieu souvent cité, mais dans le cadre de cette question elle est mentionnée exclusivement comme lieu de rencontre avec sa cafétéria et son hall et non pas comme lieu où on va assister à un spectacle.

- La Maison des Sports, là aussi, n'est mentionnée que pour ses gradins qui font fonction de lieu de rencontre privilégié.

- Les boîtes : les différentes discothèques de Nevers sont citées ainsi que les bals du samedi soir aux environs de la ville.

- Les adolescents peuvent aussi rester chez eux ou aller les uns chez les autres. On trouve bien entendu quelques solitaires qui préfèrent la lecture aux cafés mais ils sont peu nombreux.

- Il est à noter que dans cette question concernant les lieux de loisirs, nous n'avons eu aucune réponse concernant les Maisons de quartier.

AU CREUSOT

Lieux de loisirs cités le plus fréquemment :

- Equipements sportifs : salles, stade Jean Garnier, piscine.

- Cafés

- Cafétaria du supermarché Casino et de LARC

- Parc du Château de la Verrerie

- La "Fiesta" (salle de bal installée dans une baraque foraine) et les discothèques des villes avoisinantes

- Les cinémas du Creusot.

Commentaire

Il apparaît que la plupart des lieux cités par les jeunes interrogés ne sont pas des lieux qui leur sont destinés spécifiquement ou des lieux institutionnels proposant des activités socio-éducatives et culturelles organisées.

Les lieux d'activités sportives d'une part et les cafés et cafétarias d'autre part dominent largement dans les réponses.

e) loisirs idéaux

Question posée : Quelle est pour vous la manière idéale de passer votre temps de loisirs ? (Avec qui ? Où ? En faisant quoi ?).

Synthèse des réponses

Dans la grande majorité des cas, il apparaît que les jeunes ont répondu à cette question en décrivant non pas leurs souhaits ou leurs rêves, mais leur façon habituelle d'occuper leur temps de loisir.

Avant d'examiner les réponses en distinguant trois tranches d'âge (13-14 ans, 15-16 ans, 17-20 ans) on peut relever, pour l'ensemble des jeunes interrogés, l'importance accordée :

- à la pratique du sport,
- au contact avec la nature,
- aux rencontres entre "copains et copines".

A l'exception des activités sportives et des promenades dans la nature, les réponses des jeunes définissent le plus souvent un climat, une ambiance plutôt que des activités précises et structurées. Les jeunes n'évoquent que très rarement des pratiques de loisirs telles qu'elles sont proposées habituellement dans le secteur associatif et dans les équipements "traditionnels" (Maison des Jeunes, Centre Culturel, Maison de quartier...).

- Les 13-14 ans

C'est dans cette tranche d'âge que l'intérêt pour les loisirs dans la nature s'exprime le plus largement. Le goût pour les promenades et les randonnées dans les bois et à la campagne, en famille ou avec des ami(e)s, est souvent mentionné.

Le goût pour les activités sportives est également largement évoqué.

- Les 15-16 ans

Le goût pour les activités sportives et pour la nature apparaît également dans cette classe d'âge mais il s'inscrit souvent dans une plus grande autonomie par rapport à la famille et dans la référence très fréquente au groupe de copains et de copines ("se retrouver avec des jeunes de son âge").

Au delà du goût commun pour la rencontre entre camarades, les filles plus souvent que les garçons mentionnent leur intérêt pour les échanges et les discussions "sur la vie de tous les jours".

Les ballades en mobylette ou en vélo, les jeux tels que le flipper et le baby-foot, l'écoute de musique apparaissent dans de nombreuses réponses.

- Les 17-20 ans

Dans cette classe d'âge, les loisirs "en bande" ou avec le petit ami ou la petite amie font passer au second plan l'expression de l'intérêt pour la nature et pour le sport.

Les rencontres au café, la fréquentation des bals, des boîtes, des fêtes, l'écoute de musique constituent les activités mentionnées le plus fréquemment et les termes "rigoler", "s'amuser" sont souvent utilisés dans les réponses.

Commentaires :

Les réponses des jeunes quant à l'utilisation idéale de leur temps de loisir indiquent une forte inclination pour les occupations spontanées, non encadrées et non organisées, pour les rencontres entre jeunes sans référence à des objectifs précis.

Ces réponses sont conformes à des tendances observables sur un plan national et traduisent à Nevers, au Creusot comme ailleurs, la désaffection des jeunes à l'égard des équipements et des activités socio-éducatifs "traditionnels".

- Les cafés

A partir de 16-17 ans, il paraît évident que les équipements "socio-éducatifs" les plus fréquentés sont les cafés. A Nevers comme au Creusot, de nombreux cafés sont devenus des cafés de jeunes. Pour certains d'entre eux, les jeunes constituent la clientèle exclusive et les propriétaires ou gérants ont adapté leurs horaires, leurs jours de fermeture et leur style (décoration, choix des disques dans les juke-boxes, etc...) à cette particularité.

Les cafés de jeunes ont souvent des clientèles spécifiques et stables, constituant en quelque sorte des clubs qui se différencient et qui s'"excluent" spontanément par des variables culturelles et économiques facilement repérables : cafés de lycéens "intellectuels", cafés d'élèves de l'enseignement technique et de jeunes ouvriers, cafés de motards, etc...

Il nous est apparu que pour de nombreux jeunes, le café est le lieu où se déroule une large partie du temps de loisir aussi bien en semaine que durant le week-end. Il serait utile de mener une réflexion approfondie sur les raisons et le sens de l'attraction des jeunes vers les cafés et sur l'importance que ceux-ci occupent dans leur temps

et leurs dépenses de loisir. A titre provisoire et partiel, nous pouvons avancer ici quelques hypothèses :

. Les cafés sont, en fait, les seuls lieux qui par leur multiplicité et leur diversité, par l'absence de tout "projet éducatif" permettent aux jeunes de se rencontrer librement, au moment de leur choix.

. Le café est un lieu public "banalisé". Sa fréquentation confère à l'adolescent un statut et des droits sensiblement identiques à ceux des consommateurs adultes.

. Même s'il est fréquenté essentiellement ou exclusivement par des jeunes, le café n'est pas en tant que tel un "équipement pour les jeunes". Dans de nombreux cafés, la clientèle jeune et la clientèle adulte se côtoient : le café est, de fait, un des rares lieux de rencontre où le cloisonnement et l'exclusion des classes d'âge s'estompent, même si jeunes et adultes s'y côtoient sans communiquer. De toutes façons, la présence adulte existe déjà à travers la direction et les serveurs, et la relation qui s'établit entre ceux-ci et les jeunes est loin d'être négligeable.

. La fréquentation du café offre aux jeunes une large autonomie et leur permet de s'approprier un lieu qui, dans certains cas, finit par ressembler à un club privé, voire à un salon privé.

Certains cafés à Nevers et au Creusot semblent utilisés par les jeunes comme une sorte d'annexe du logement, une sorte de salon où l'on se retrouve entre amis en dehors du regard et des interdits parentaux. La musique proposée par les juke-boxes, les jeux, flippers... y tiennent une place importante. Certains cafés ajoutent à leur salle principale une pièce où ils rassemblent tous les jeux. Cette annexe représente un attrait supplémentaire pour les jeunes.

. Le café est à la fois un lieu vivant et vide. Il permet de passer le temps sans rien faire de particulier mais sans ennui et de savourer le plaisir d'être ensemble. Le café est le lieu d'une vie latente, d'une absence de projet et de perspectives qui s'étourdissent dans la chaleur de la rencontre, dans la fumée, dans la musique.

. Mais le café est aussi point de départ, point de ralliement, plaque tournante de l'information et des initiatives, lieu de rassemblement pour les virées en groupe (balades, bals, fêtes, boîtes, boums, ...)

- La musique

L'écoute de musique est mentionnée très souvent comme l'une des activités de prédilection, surtout à partir de 15 ans (la pratique de la musique apparaît rarement chez les jeunes que nous avons interrogés). Cette réponse est corroborée par celles apportées à d'autres questions et qui montrent l'intérêt de nombreux jeunes pour les équipements Hi-Fi.

L'écoute de "bonne musique", si possible à l'aide d'un matériel sophistiqué, prend dans la vie de loisirs de très nombreux jeunes une place très importante qui assure la prospérité fabuleuse du "show-business".

L'écoute de musique (sous forme d'enregistrement ou à l'occasion de spectacles) outre le plaisir sensuel qu'elle procure, peut aller jusqu'à constituer pour certains jeunes une façon d'évoluer mentalement dans un univers fantasmatique plus engageant pour eux que celui des "réalités quotidiennes".

La consommation musicale, le culte des vedettes, le goût pour les concerts de rock ou de pop, pour les discothèques semblent constituer pour de nombreux jeunes le point de fixation d'une recherche d'iden-

tité qui ne trouve pas ailleurs les modèles et les références nécessaires. D'où le caractère parfois frénétique et exclusif de la consommation ou même de la pratique musicales.

A ce goût pour la musique s'ajoute l'attrait pour les boîtes et les bals. Au Creusot l'absence de "boîte" est déplorée par de nombreux jeunes, notamment dans la tranche des 17-20 ans.

- Sport - Contact avec la nature

Les activités sportives, le goût pour les ballades, les randonnées dans la nature sont fréquemment mentionnés (en particulier chez les 13-15 ans). On peut penser que les particularités géographiques et topographiques de Nevers et du Creusot (proximité de la campagne, caractère étendu, aéré de la ville (pour Le Creusot) favorisent le goût des jeunes pour les sports et pour les activités de plein air.

Au-delà de ces données locales, les réponses traduisent l'attachement de nombreux jeunes à l'effort et au plaisir de l'activité physique, à la dimension relationnelle de la pratique sportive. Le goût pour la nature, les ballades dans la campagne, s'inscrit dans une sensibilité "écologique" qui semble se développer chez les jeunes.

A Nevers comme au Creusot, les activités sportives organisées et spontanées semblent "résister" au mouvement de désertion des jeunes à l'égard des loisirs qui leur sont destinés. Parmi les explications possibles de cette situation, on peut avancer, entre autres, l'hypothèse que les pratiques sportives des jeunes ne confinent pas ceux-ci dans leur statut habituel d'assistés ou de laissés pour compte : sur le plan sportif, le statut des jeunes est sensiblement identique à celui des adultes.

L'activité physique est, dans un grand nombre de réponses, préférée spontanées individuelle ou en petit groupe. Les pratiques de la moto, du vélo, du football "sauvage" entre copains, sont souvent mentionnées.

f) Vacances idéales

Question posée : Quelles seraient pour vous les vacances idéales ?

Synthèse des réponses

Les jeunes ont dans leur quasi totalité répondu à cette question, peut-être parce que beaucoup d'entre eux ne partent pas en vacances ou ont des vacances qui ne correspondent pas à leurs désirs.

Les préférences des jeunes de Nevers et du Creusot se sont portées très nettement sur les voyages lointains à l'étranger, les camps et les randonnées (à pied, à vélo ou en moto), à la campagne ou à la montagne, les séjours au bord de la mer.

Certaines réponses évoquent également le désir de quelques jeunes de travailler pendant une partie de leurs vacances pour financer un projet de départ ou augmenter l'argent de poche de l'année.

Commentaires

1°/ Les lieux de vacances "idéaux" pour les jeunes sont de trois types

- Les pays lointains (surtout Etats-Unis, Amérique du Sud et Centrale, Canada, Pays nordiques, pays méditerranéens). On retrouve ici l'aspiration des jeunes au "grand départ", au dépaysement, soulignée déjà dans de nombreuses études. Les réponses sont d'ailleurs

souvent précises sur ce point :
Les vacances idéales, c'est "loin de Nevers", "loin du Creusot",
c'est "partir à l'aventure", "partir loin", etc...

Une fois sur place il ne s'agit que rarement de séjourner à un endroit précis, mais plutôt de se déplacer, d'aller à la découverte. Certains ne mentionnent pas même de destination à leur voyage, préférant l'idée classique et chargée de rêves, de souvenirs romanesques, du "tour du monde" ou de "l'île déserte".

- La mer

La plupart des réponses mentionnent la mer comme l'un des lieux où l'on souhaite le plus passer ses vacances, en campant par exemple. Aux vacances à la mer sont visiblement associés dans l'esprit des jeunes le soleil, la chaleur, la possibilité d'activités sportives (voile) et aussi le mode de vie des stations balnéaires ("farniente" sur la plage, contacts faciles, soirées dansantes...).

- La campagne et la montagne sont largement évoquées également, associées à la randonnée un peu sportive, à la découverte du pays, au goût pour les activités de nature.

2°/ Les activités idéales des jeunes pendant les vacances

Quelques leitmotiv témoignent bien de l'idée que les jeunes de Nevers et du Creusot se font des vacances idéales. On peut schématiquement illustrer leurs réponses par les termes qu'ils emploient eux-mêmes le plus souvent : "voyager loin, avec les copains, sans les parents, camper, bouger".

- Les vacances sont placées sous le signe de la liberté : les vacances idéales sont des vacances sans obligation, pendant les-

quelles on peut "faire ce que l'on veut, où l'on veut, quand et avec qui l'on veut". La mobilité est un aspect important de cette liberté. Ce genre de réponse ne devrait d'ailleurs pas dissuader les éducateurs de réfléchir à des activités de vacances pour les jeunes, mais devrait plutôt servir à orienter les propositions, tant au niveau du contenu que de l'encadrement de ces activités.

- les vacances doivent être bon marché, les vacances chères étant dans la majorité des cas inaccessibles.

- Enfin les réponses insistent tantôt sur la nécessité du repos ("farniente") tantôt sur le désir d'activités sportives ou de découverte du milieu : ces deux aspects devraient être pris en compte dans les propositions de vacances faites aux jeunes.

3°/ L'environnement

Les vacances en petits groupes de copains et copines viennent très largement en tête tant pour les grands voyages que pour les randonnées ou séjours au bord de la mer. Mais quelques nuances sont à apporter :

- d'une part chez les plus jeunes (13-16 ans) les vacances en famille ne sont pas systématiquement méprisées alors que chez les plus âgés au contraire on précise souvent "sans la famille", "loin des parents", etc...

- d'autre part, certaines réponses témoignent d'un certain désir de solitude, largement minoritaire il est vrai : "faire le tour du monde tout seul en bateau", "essayer de partir seul(e)", "essayer de vivre seul(e)".

Malgré le goût dominant de ces jeunes pour le groupe un peu fusionnel, l'image de l'aventurier fait encore référence pour certains qui

voient dans une expérience solitaire le moyen de s'affirmer, de se prouver qu'ils existent et qu'ils peuvent mener à bien un projet conçu hors du groupe.

Enfin les réponses insistent sur la nécessité du repos ("farniente") pendant les vacances sportives ou de découverte du milieu : ces deux aspects devraient être pris en compte dans l'organisation des vacances aux jeunes.

Les randonnées ou séjours au bord de la mer. Mais quelques nuances sont à apporter : les randonnées doivent être faites en petits groupes de copains et copines et les séjours au bord de la mer doivent être faits en petits groupes de copains et copines.

Les randonnées ou séjours au bord de la mer. Mais quelques nuances sont à apporter : les randonnées doivent être faites en petits groupes de copains et copines et les séjours au bord de la mer doivent être faits en petits groupes de copains et copines.

Les randonnées ou séjours au bord de la mer. Mais quelques nuances sont à apporter : les randonnées doivent être faites en petits groupes de copains et copines et les séjours au bord de la mer doivent être faits en petits groupes de copains et copines.

Les randonnées ou séjours au bord de la mer. Mais quelques nuances sont à apporter : les randonnées doivent être faites en petits groupes de copains et copines et les séjours au bord de la mer doivent être faits en petits groupes de copains et copines.

g) Aménagement et utilisation d'un local

Questions posées : Si l'on mettait à votre disposition un local de 100m² environ (soit un appartement de cinq pièces ou deux grandes salles de classe réunies)

- Où souhaiteriez-vous qu'il soit situé ? Pourquoi ?
- Comment l'installeriez-vous ?
- Qu'y feriez-vous ? Avec qui ? En vous organisant comment ?

Synthèse des réponses

LIEU : les réponses concernant l'implantation du local se résument à trois propositions :

- "Au centre ville" : c'est l'endroit qui paraît le plus accessible à tous, le plus commode pour qui ne dispose pas de moyens de locomotion.
- "Près de chez moi" : certains préféreraient que le local soit situé près de chez eux ou près de leur lycée, une deuxième habitation en quelque sorte.
- "En dehors de la ville, dans la nature". Cet éloignement est désiré par certains qui y voient l'avantage de ne déranger personne. Pour quelques uns cependant, la proximité de la nature est considérée comme importante.

Dans presque tous les cas cependant, les réponses évoquent une implantation dans un cadre "calme", "tranquille" et ces deux mots reviennent comme un leitmotiv. Les jeunes interrogés expriment ainsi le désir "qu'on les laisse tranquilles" davantage qu'un besoin de calme ou de silence puisque dans la plupart des cas, le local serait utilisé notamment pour écouter de la musique et organiser des "boums".

Installation-Décoration

Quel que soit le lieu d'implantation souhaité, une dominante apparaît quant au style, à la décoration du local : celui-ci devrait être confortable, "moelleux", "cool", "chaleureux", équipé de tapis, de coussins, de poufs, de meubles bas, de lumières tamisées, de posters. La chaîne Hi-Fi y tiendrait une place de choix. Dans la description, le mot "moderne" est très fréquemment utilisé.

Quel que soit le style retenu, de nombreuses réponses évoquent l'intérêt d'un local composé de lieux diversifiés et isolés les uns des autres, de coins tranquilles destinés à des fonctions spécifiques : jeux, écoute de musique, danse, lecture.

Activités - organisation

Dans les réponses relatives aux utilisations possibles du local, on relève fréquemment : "se réunir", "danser", "parler", "discuter", "être ensemble", "écouter de la musique".

Il s'agirait donc essentiellement d'un lieu destiné à être ensemble, entre jeunes. La musique et la danse - les "boums" - y tiendraient une place importante.

A quelques exceptions près, les jeunes interrogés ont laissé sans réponse la question relative à l'organisation de l'utilisation du local.

Commentaires :

Les questions relatives à l'éventualité d'un local laissé à la libre disposition des jeunes ont permis l'expression d'aspirations, de rêves ou de fantasmes dont il convient d'examiner les évidentes convergences.

D'une façon générale, l'intérêt que les jeunes interrogés ont trouvé à répondre à ces questions - intérêt qui se manifeste par la longueur des réponses et par la précision des détails - traduit le désir largement partagé de disposer de lieux pour se retrouver, s'"amuser", danser, sans risque de gêner les adultes ni d'être gênés par eux.

De nombreuses réponses mentionnent explicitement le souci des jeunes de ne pas déranger, de se soustraire par une mise à l'écart volontaire à la réprobation des adultes, notamment en ce qui concerne le bruit. Il y a là une sorte de résignation tranquille devant l'évidence d'une incomptabilité d'humeurs et de moeurs qui a pour effet, compte-tenu de la situation actuelle d'infériorité sociale des enfants et des adolescents, de les conduire à se retrouver le plus souvent possible entre eux pour échapper aux pressions et aux incompréhensions du monde adulte.

Ainsi pourrait s'expliquer la tendance contenue dans les multiples réponses qui décrivent le local idéal comme une sorte de cocon moelleux, un refuge destiné au bonheur d'être ensemble avec pour seul objectif le plaisir, comme l'exprime par exemple cette réponse d'une jeune fille de 16 ans :

"J'installerais le local dans la nature, près d'un lac.

J'y mettrais des lumières tamisées, avec de grandes photos sur les murs (la mer, le coucher de soleil, un bois en automne). Des meubles très bas, très moelleux, de grandes étagères, de la moquette, des coussins. Des plantes par-

tant du sol et montant pour faire le tour des plafonds.

Pour se croire dans la jungle.

On s'amuserait. On travaillerait pour avoir du fric. Et puis on s'aimerait".

Il paraît dans cette réponse comme dans d'autres, que dans l'esprit de plusieurs des jeunes interrogés, l'imagination n'a pas tranché entre la perspective d'un local collectif, lieu d'animation "public", et celle d'un lieu privé ou semi-privé destiné également à l'habitation en couple ou en communauté.

Cette ambiguïté, qui est effectivement involontairement rendue possible par le libellé de la question, révèle, nous semble-t-il, l'importance des désirs ou des fantasmes d'autonomie par rapport à l'environnement familial et social et aux interdits qui les caractérisent. Il est à ce propos intéressant de constater que dans un grand nombre de réponses, le local décrit semble évoquer la pièce dont on rêverait de pouvoir disposer dans le logement familial pour soi-même et pour recevoir ses amis. Dans plusieurs réponses on note d'ailleurs une appropriation exclusive du local imaginé pour soi-même et pour les amis proches.

Les projections sexuelles qui transparaissent dans de multiples réponses sous la forme apparente d'une atmosphère de "luxure" sur fond oriental (tapis, coussins, poufs, lumières tamisées...) ne doivent pas, à notre avis, être interprétées dans le sens d'une particulière liberté de moeurs. Il nous semble, au contraire, qu'elles traduisent sous forme fantasmatique les difficultés que les jeunes éprouvent très fréquemment pour se rencontrer, communiquer entre garçons et filles, s'aimer dans des conditions satisfaisantes pour eux.

Le désir d'un lieu confortable et "moëlleux", largement exprimé, traduit d'abord l'absence ou l'insuffisance de lieux de rencontre informelle pour les jeunes, à l'exclusion des cafés et, le cas échéant,

des caves des immeubles d'habitation. Les réponses recueillies expriment de façon claire que l'existence même d'un lieu de rencontre est estimée plus importante que les activités qui pourraient s'y dérouler : ces activités sont rarement décrites avec précision (exemple de réponse : "on y ferait des trucs intéressants"...). De même, le mode d'organisation de l'utilisation du local n'est pratiquement jamais évoqué.

Cet idéalisme (ou cet irréalisme) est probablement le résultat de l'absence de préparation des jeunes concernés à l'exercice habituel et banal de liberté et de responsabilités : faute d'être réellement pris en considération et associés en tant que personnes à l'organisation de leur propre vie et à celle de la cité, les enfants et les adolescents se trouvent en quelque sorte contraints à une disqualification sociale particulièrement favorable à des attitudes velléitaires et à des comportements ludiques centrés sur la recherche du plaisir immédiat.

Le goût prononcé et parfois exclusif pour la musique, la danse, les boums exprime cette recherche de plaisir à l'intérieur d'un univers relativement clos, codé, à l'écart des valeurs et des comportements des adultes (qui en sont néanmoins, pour certains d'entre eux, les gestionnaires et les bénéficiaires, sur le plan commercial).

Dans un certain nombre de réponses apparaît l'idée d'un local compartimenté en pièces destinées à des usages diversifiés : réunion, jeux, danse, écoute de musique, lecture, artisanat, bricolage, etc... A priori, on pourrait reconnaître dans cette idée une similitude avec la conception traditionnelle des équipements socio-culturels (M.J.C., Centre Social, etc...) cloisonnés ou "alvéolés" en fonction des diverses activités organisées parmi lesquelles les adhérents choisissent celle(s) qui les intéresse(nt).

En fait, il nous semble que les réponses des jeunes interrogés expriment plutôt, à travers la perspective d'un local compartimenté,

L'idée non pas d'un choix ou d'une focalisation sur une activité, mais celle d'un cheminement souple et libre à travers les plaisirs auxquels ils aspirent. Là encore, il nous semble reconnaître la description d'un lieu idéal, quasi mythique, qui réunirait les agréments d'un lieu public, collectif, et ceux d'un lieu privé.

Qu'il s'agisse du "super-salon" douillet ou du local compartimenté, il semble évident qu'en poussant plus loin leur rêve - et certains le font dans leur réponse - nombreux sont parmi les jeunes interrogés ceux qui envisageraient volontiers de vivre en petit groupe dans un tel lieu, allant et venant d'un coin à un autre, variant les plaisirs, passant de la salle de musique à la salle de jeux, puis à la salle de lecture ou de bricolage, pour finir dans le salon de détente et de rencontre après un repas préparé en commun.

En quelque sorte, il s'agirait d'un "équipement intégré" dans lequel pourrait se concrétiser le besoin ou l'obligation ressentis par les jeunes de constituer entre eux un univers particulier et diversifié, à défaut d'avoir la possibilité de se sentir intégrés à un univers social plus large rassemblant toutes les classes d'âge et articulé autour de projets et d'objectifs mobilisateurs.

Dans la mesure où les jeunes se trouvent pendant de longues années dans un statut transitoire (ou plutôt dans une absence de statut) qui les met entre parenthèses, en situation d'attente par rapport au lointain statut d'adulte - producteur intégré au système, leurs aspirations se développent sur un terrain désert particulièrement propice à des constructions utopiques quand elles ne sont pas auto-destructrices.

Les réponses relatives à un local qui leur serait destiné nous ont paru souvent révélatrices de cet isolement ressenti par de nombreux jeunes, de cette impossibilité de se projeter dans l'avenir, qui suscitent le goût pour des regroupements chaleureux et protecteurs sans que soit éprouvé le besoin d'activités structurées.

h) Utilisation d'une somme d'argent

Question posée : Si vous disposiez d'un seul coup d'une somme de 2 000 F pour vos loisirs, qu'en feriez-vous ?
Même question pour la somme de 10 000 F.

Synthèse des réponses :

1°/ Réponses à la question portant sur la somme de 2 000 F

- Les utilisations les plus largement mentionnées dans toutes les classes d'âge sont :

- . L'épargne, le placement,
- . La consommation immédiate, autrement dit l'utilisation de l'argent comme argent de poche,
- . Les excursions et voyages,
- . Le matériel audio-visuel (électrophone, chaîne Hi-Fi, magnétophone, radio), le matériel sportif, la bicyclette, la mobylette, la location de locaux pour réunions de jeunes et "boums".

- Au Creusot des nuances importantes sont apparues selon les classes d'âge :

- a) Chez les 16-20 ans, la dépense immédiate de l'argent "pour faire et acheter tout ce dont on a envie" vient avant l'épargne et les voyages (il s'agit dans la majori-

té des cas de l'achat de vêtements et de disques, de sorties au restaurant ou en "boîtes", de l'organisation de fêtes ou de week-ends en groupe).

D'autre part un très fort pourcentage des réponses mentionne le désir de passer le permis-moto ou le permis de conduire.

Souvent des précisions sont données sur l'utilisation des économies et il apparaît qu'il s'agit :

- soit de mettre de l'argent de côté pour passer le permis de conduire, acheter moto ou voiture.
- soit de préparer une future installation ("louer une piaule", "acheter un studio"...) envisagée pour les années à venir.

b) Chez les plus jeunes (12-16 ans), l'épargne vient en tête, suivie des voyages et de l'achat d'un vélo ou d'une mobylette.

La dépense immédiate est moins fréquemment mentionnée que chez les aînés, et le mode d'utilisation est différent : l'achat de livres, de collections de timbres, de jouets, de jeux du type baby-foot ou billard (grande préoccupation des jeunes de la S.E.S. du C.E.S. de la Croix-Menée) est mentionnée à plusieurs reprises. Il n'est pas question ici de permis de conduire. On pense dans un nombre de cas non négligeable aux causes humanitaires (la recherche médicale, "les vieux", "les pauvres"...

2°/ Réponses à la question portant sur la somme de 10 000 F

Les différences de préoccupations entre les classes d'âge s'accusent lorsqu'on passe aux réponses concernant cette somme plus

importante :

a) Chez les 16-20 ans, les dépenses immédiates disparaissent très souvent et les 4 mentions suivantes dominant très largement :

- les voyages, surtout à l'étranger
- l'achat d'une voiture ou d'une moto
- l'épargne
- la chaîne Hi-Fi

b) Les plus jeunes pensent également à l'épargne et aux voyages en premier lieu, mais beaucoup ne paraissent pas avoir d'idée bien précise sur ce qu'ils pourraient faire personnellement d'une telle somme et préfèrent la remettre à leurs parents, ou encore compléter l'équipement familial (télé-couleur, ...). Vélo, mobylette et électrophone sont mentionnés également.

A Nevers les réponses ont laissé apparaître que si pour 2 000 F les jeunes indiquaient dans la majorité des cas une utilisation unique, la somme de 10 000 F était répartie : ils épargnent, s'achètent ceci et cela, en donnent à leurs parents et placent le reste...

On remarque que les jeunes qui sont issus des milieux populaires, comme par exemple les élèves des L.E.P., ne se représentent pas très bien la valeur exacte de la somme. (Avec 10 000 F ce sont eux qui s'achètent une moto, qui épargnent et qui en donnent). Par contre dans les classes des lycées, où sont représentés les milieux plus aisés, la valeur est mieux appréciée et l'usage possible en est mieux connu. Cette remarque ne peut être approfondie en raison de la modestie de l'échantillon. De même les différences entre garçons et filles ne sont pas apparues de façon très sensibles. Chez les filles, comme chez les garçons, prévalent l'épargne, les dépenses immédiates, les voyages. Une nuance, cependant en ce qui concerne la nature des dépenses, plus de vêtements, bijoux, produits de beauté, moins de motos également.

Commentaires :

On peut faire trois remarques quant aux comportements de loisirs des jeunes tels qu'il est possible de les percevoir à travers ces réponses :

1°/ Ce qui frappe dans l'ensemble des réponses c'est à la fois la prudence de ces jeunes (cf. le grand nombre de réponses évoquant l'épargne ou le placement de l'argent) et en même temps leur désir de vivre vite, de profiter sans tarder de la vie. D'où beaucoup de réponses qui insistent sur les dépenses immédiates, en groupe (fêtes...) ou individuelles (disques, vêtements) mais assez souvent en mentionnant que l'argent serait partagé entre épargne - ou achat d'un bien durable - et consommation rapide.

2°/ On retrouve dans ces réponses le goût des voyages qui est sensible dans toutes les réponses à ce questionnaire : randonnées à la mer ou à la campagne, grands voyages à l'étranger, aux Etats-Unis, et dans les pays du soleil surtout.

3°/ L'intérêt - signalé par ailleurs - pour la moto et la musique est évident ici aussi. Une remarque à propos de la moto : il y a certes un goût "culturel" des jeunes pour la moto, en raison du faisceau de symboles qu'elle représente (liberté, vitesse, puissance, solidarité entre motards, etc...). Mais il est assez net que cette préoccupation, tout comme le désir d'avoir un vélo ou une mobylette ou, chez les plus âgés, une voiture (fût-elle d'occasion !) exprime aussi un problème matériel très souvent mentionné dans ces réponses : comment se déplacer dans la ville et dans les environs sans passer son temps à marcher ou à faire du "stop" ? Comment faire pour se rendre le samedi soir dans une discothèque ou un bal des environs de Nevers ou du Creusot et en revenir ? Comment quitter la ville le week-end ? Le problème des déplacements domine, semble-t-il, les préoccupations de beaucoup de ces jeunes de province.

i) Souhaits - Désirs

Question posée :

Y-a-t-il quelque chose que vous auriez très envie de faire pendant vos loisirs et que vous n'avez pas la possibilité de faire ? De quoi s'agit-il ? Pourquoi n'est-ce pas possible ?

Cette question a été essentiellement exploitée au Creusot, cependant parmi les désirs et souhaits qu'expriment les jeunes Creusotins beaucoup d'entre eux ont été formulés par les jeunes de Nevers à travers d'autres réponses.

Synthèse des réponses

Une large part des souhaits et des désirs exprimés dans les réponses concernent des activités sportives et des activités de nature. Le désir de voyager est également souvent mentionné, notamment chez les plus âgés.

En ce qui concerne les sports, les goûts ou les "rêves" évoqués se portent le plus souvent sur des disciplines individuelles qui associent pratique sportive et jouissance de la nature : kaya , voile, alpinisme, ski, équitation, randonnées à moto et cross, etc...

On constate chez les filles un nombre important de réponses évoquant le désir de pratiquer le patin à glace et l'équitation.

Le désir de voyager, de camper, de faire des randonnées, de partir en groupe en week-end apparaît dans de nombreuses réponses mais ce désir se heurte à des obstacles matériels (manque d'argent et de moyens de transport) ainsi qu'aux interdictions ou aux réticences des parents, en particulier pour ce qui concerne les filles.

Commentaires :

L'expression des souhaits et désirs en matière de loisir fait apparaître nettement une polarisation autour des activités qui, jusqu'à une époque récente, n'étaient connues et pratiquées que par des minorités privilégiées (équitation, navigation de plaisance, ski, etc...). Cette tendance a été observée à l'occasion de diverses enquêtes et elle se concrétise par le succès des associations qui proposent ces activités à leurs adhérents.

Si dans la réalité les sports d'équipe traditionnels - et notamment le foot-ball - sont encore les plus pratiqués, les aspirations ou les "rêves" exprimés par un nombre croissant de jeunes traduisent l'attirance pour une pratique sportive associée et intégrée à un certain mode de vie, le désir de combiner l'effort et l'exploit physiques avec le plaisir intense d'une "immersion" dans la nature.

Il y a là le signe d'une recherche de sens, d'un désir d'intégration au monde à travers l'activité physique de pleine nature, fort éloignés de la dynamique du sport de compétition ou même de la pratique hygiéniste, récréative et ponctuelle du sport d'entretien.

Il est cependant probable qu'un développement massif de l'offre d'activités répondant aux aspirations exprimées par les jeunes ne susciterait pas automatiquement un accroissement proportionnel de la demande. Le passage à l'acte, à partir de l'expression d'aspirations plus ou moins orientées par les modes et les mythes, ne peut sans doute se faire que s'il s'inscrit dans un processus global de change-

ment des mentalités, des comportements, des conditions de vie et de travail : la situation actuelle d'un grand nombre de jeunes sur le plan familial, scolaire, économique, professionnel se traduit par une perte d'énergie, par un affaiblissement des motivations à agir qui limitent considérablement leur capacité de rechercher et d'utiliser les moyens de satisfaire leurs propres désirs.

Dans ces conditions, il apparaît que les désirs exprimés manifestent souvent d'abord un besoin d'évasion, de rupture par rapport aux horizons limités de la vie quotidienne. Cela explique probablement l'attraction exprimée par de nombreux jeunes, garçons et filles, pour des activités associées à l'idée d'aventure, comportant souvent des dangers et bénéficiant d'un certain prestige (cheval, voile, ski, moto, sport automobile, spéléologie, etc...).

Dans l'attraction pour ces activités, le traditionnel esprit de compétition semble s'effacer devant la volonté d'affermir son identité en se mesurant à soi-même et aux "éléments" et le désir de jouir activement de la nature.

Cette démarche personnelle apparaît néanmoins fréquemment associée au désir d'un plaisir partagé avec d'autres : de nombreuses réponses évoquent le goût pour la ballade en groupe, les randonnées, le camping, les voyages (cf. le chapitre sur les vacances).

Chez les plus âgés (16-20 ans) les désirs exprimés concernent souvent explicitement les relations entre garçons et filles et les lieux propres à la rencontre.

j) Souhaits faciles à réaliser (d'après les jeunes interrogés)

Question posée : A votre avis, parmi vos souhaits (dans le domaine des loisirs), quels sont ceux qui pourraient être facilement réalisés à Nevers, au Creusot ? Et comment ?

Synthèse des réponses

A Nevers comme au Creusot environ un tiers seulement des jeunes interrogés ont répondu à cette question. La deuxième partie de la question ("Comment ?") n'a pratiquement pas obtenu de réponses.

A Nevers, nous avons remarqué qu'à cette question qui mettait en cause la municipalité, peu de jeunes ont répondu. Pourtant, les jeunes décrivent Nevers comme une ville triste où on s'ennuie, une ville où il n'y a pas d'offre de loisirs, sauf le "Ciné" et la "Macu" (Maison de la Culture). "Il n'y a rien à Nevers" disent-ils, c'est une ville dormante où il n'y a pas d'animation, "il faudrait plus de distractions pour les jeunes" ajoutent-ils.

Aucun souhait ne leur paraît réalisable à Nevers. La seule exception est l'équitation où la municipalité intervient comme support financier à un sport qui est onéreux.

Au Creusot parmi les souhaits qui, selon les réponses, pourraient être facilement réalisés, la mise à la disposition des jeunes de locaux pour se réunir et de salles pour danser, ainsi que l'ouverture

de "boîtes" dominant largement.

Viennent ensuite les réponses qui évoquent des équipements sportifs : en premier lieu, terrains pour la pratique sportive de la mobylette, de la moto, de l'automobile, puis patinoire, stades, terrains de sport de quartier. Dans une dizaine de réponses, les jeunes estiment qu'il serait aisé de leur faciliter l'accès aux voyages.

Commentaires

On retrouve à travers les réponses évoquées ci-dessus certaines des tendances commentées dans les chapitres précédents (loisirs idéaux, vacances idéales, souhaits, désirs, local) : désir généralisé de lieux pour la rencontre, la danse, la musique, intérêt pour les activités sportives et pour les voyages.

Il est à noter que parmi les souhaits que les jeunes estiment facilement réalisables, plusieurs n'impliquent pas la mise en place d'équipements lourds et coûteux : ainsi en est-il pour les lieux de rencontre et de danse, pour les aires de sport de quartier, pour les terrains de moto-cross et pour les mesures d'aide au voyage.

III - /ORIENTATIONS ET PROPOSITIONS/

Les orientations et les propositions qui suivent, inspirées des enseignements de nos enquêtes, visent à une meilleure adaptation de l'offre de loisirs aux valeurs et aux comportements des adolescents. Pour la plupart, ces propositions n'impliquent pas la mise en place d'équipements coûteux : elles se traduisent essentiellement par des mesures d'incitation, d'accompagnement et de soutien, par des démarches novatrices attentives aux aspirations des adolescents.

Bien entendu, dans la détermination d'une action municipale ou associative dans le domaine des loisirs des adolescents, il est inévitable d'opérer des choix et de définir des priorités au sein de multiples possibilités. Nos propositions ont pour objectif de présenter quelques unes de ces possibilités et de faciliter la réflexion et l'action des élus locaux, des responsables d'équipements et d'associations, des animateurs et de tous ceux qui sont concernés par les loisirs des adolescents.

1°/ Lieux de rencontre, animation urbaine, spectacles

- Favoriser l'aménagement de lieux de rencontre à l'écart de la circulation automobile : places, parvis de bâtiments publics, squares, ... Utiliser ces lieux pour des animations et des informations destinées notamment à faire connaître certaines possibilités d'activités de loisir.

- Multiplier et diversifier les lieux de rencontre ouverts à tous dans les équipements culturels, sociaux et administratifs : mairies, bureaux de poste, A.N.P.E., M.J.C., Maisons de la Culture,

Foyers de Personnes Agées,... Ces lieux de rencontre doivent être aménagés de façon à ne pas nuire à la fonction principale de l'équipement concerné.

- Favoriser les événements à caractère social et culturel : spectacles de plein air, festivals de petits orchestres et de chanteurs locaux, animation de rues, fêtes...

- Multiplier et diversifier les spectacles susceptibles d'intéresser des jeunes dans les équipements culturels municipaux (notamment concerts de rock et de pop musique).

2°/ Locaux de rencontre et de détente

- Encourager l'implantation, à l'intérieur des zones d'habitation, de locaux mis à la disposition des jeunes sans encadrement lourd. Ces locaux ne devraient pas être relégués au sous-sol ou à l'écart du monde adulte. Ils devraient être insonorisés, leur construction devrait être simple et solide. Un cloisonnement en deux ou trois pièces devrait permettre des rencontres et des activités. Ces locaux devraient être conçus pour accueillir de 10 à 30 jeunes au maximum.

- Donner à des groupes de jeunes plus importants (jusqu'à la centaine) la possibilité d'utiliser ou de louer à bas prix des locaux pour l'organisation de bals, de fêtes.

3°/ Activités de création et de découvertes

- Promouvoir et soutenir les initiatives d'expression (musique, chanson, poésie...), les petits orchestres locaux sous forme de fêtes, festivals, concours, prêts de matériel...

- Développer des services d'assistance et de conseils en matière de mécanique, de bricolage, d'électronique, par la création d'ateliers ou de bureaux-conseils publics ou privés.

- Développer les banques de moyens : prêt ou location de matériels divers : outils de réparation, podium, équipements de sonorisation, mobylettes pour randonnées, matériel de camping...

- Susciter la création, au plan municipal, de bourses d'encouragement à l'initiative des jeunes, sur projet collectif de petits groupes qui visent à produire une fête, un festival, un spectacle, un concert régional, ou à organiser un service d'assistance et de conseils (bricolage, moto, électronique), même temporaire (un ou deux week-ends).

4°/ Activités physiques et sportives

- Réserver des terrains pour les activités physiques et sportives spontanées et non institutionnalisées (football notamment).

- Favoriser l'aménagement de terrains pour la pratique du cross à vélo, à mobylette ou à moto.

- Faciliter l'accès à des sports tels que la voile, la moto, le canoë-kayac, l'équitation...

- Soutenir les projets de randonnée à mobylette, à bicyclette par des soirées de préparation, le prêt de matériel, l'organisation de haltes de regroupement.

5°/ Vacances

- Faciliter l'accès à des travaux temporaires, rémunérés destinés à financer des projets de voyages.

- Favoriser la présentation d'expositions, de conférences, de films, de spectacles, de livres relatifs à des voyages en France et à l'étranger.

- Favoriser des manifestations à caractère international et touristique : échanges, "semaines" de tel ou tel pays.

- Favoriser des "salons", "semaines" ou "expositions" qui pourraient être des lieux d'échanges et de rencontres entre des randonneurs, des voyageurs.

- Favoriser la réalisation de camps de vacances "semi-organisés" et autogérés (montagne, voile, équitation, camps itinérants).

- Favoriser l'aide personnalisée au voyage, par exemple sous forme de bourses.

6°/ Relations entre jeunes et adultes

- Favoriser le bénévolat (ou l'emploi comme vacataire à temps partiel) de spécialistes professionnels pour les fonctions d'assistance-conseil en matière de bricolage, mécanique, électronique, de pratique musicale...

- Susciter le recrutement d'adultes - à proximité des locaux où se rencontrent les jeunes, ou dans les équipements socio-culturels - susceptibles de les aider à négocier l'obtention des moyens nécessaires à leurs activités, à faciliter leurs relations avec les autorités.

- Favoriser l'organisation d'activités inter-âges, voire d'associations multi-âges à caractère culturel ou social.

- Favoriser les manifestations permettant de faire connaître à la population adulte les réalisations d'adolescents.

7°/ Information

- Organiser des manifestations à caractère informatif (journées ou semaines d'information) permettant notamment la présentation des activités créatrices des jeunes (orchestres, chanteurs, poètes, dessinateurs, etc...) et la présentation de services d'assistance et de conseils (bricolage, mécanique, électronique).
Présentation des bourses à l'encouragement des initiatives de groupes de jeunes, des prêts de matériel ; informations sur l'étranger, offres des associations locales de jeunesse et des institutions socio-éducatives.

Ces manifestations peuvent être à l'échelle du quartier ou de la ville, départementales ou régionales.

- Développer, notamment en milieu scolaire, l'information sur les possibilités locales en ce qui concerne les activités de loisir ; développer à l'occasion de fêtes ou de festivals, des journées "portes ouvertes" dans les associations, les équipements culturels et sociaux.

- Diffuser des informations sur l'offre de loisir dans les lieux les plus fréquentés par les jeunes. Par exemple, bulletin municipal gratuit en "libre-service" dans les cafés et cafétarias fréquentés par les jeunes.

- Inciter les journaux locaux quotidiens ou hebdomadaires à donner la parole aux jeunes, à accorder une attention plus positive aux adolescents en se défiant du sensationnel et à consacrer davantage de place aux informations les concernant.

- Développer les émissions régionales de la radio et de la télévision permettant aux adolescents de s'exprimer et de présenter leurs initiatives.

- Développer les informations relatives à l'emploi. Diffuser ces informations non seulement à l'A.N.P.E. mais dans les divers lieux de regroupement des jeunes.

Dans les pages qui suivent, on trouvera des extraits significatifs de réponses au questionnaire de l'enquête.

Il s'agit des réponses obtenues dans quelques classes au Creusot et à Nevers aux questions suivantes :

- Quelle est pour vous la manière idéale de passer votre temps de loisirs ? (Avec qui ? Où ? En faisant quoi ?)

- Quelles seraient pour vous les vacances idéales ?

- Si l'on mettait à votre disposition un local de 100m² environ :

ANNEXES

.....riez-vous qu'il soit situé ?

..... installeriez-vous ?

..... Qu'y feriez-vous ? Avec qui ? En vous organisant comment ?

EXTRAITS DE RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE DE L'ENQUÊTE

ANNEXES

EXTRAITS DE RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE DE L'ENQUÊTE

Dans les pages qui suivent, on trouvera des extraits significatifs de réponses au questionnaire de l'enquête.

Il s'agit des réponses obtenues dans quelques classes au Creusot et à Nevers aux questions suivantes :

- H - 17 ans - Quelle est pour vous la manière idéale de passer votre temps de loisirs ? (Avec qui ? Où ? En faisant quoi ?)
- F - 15 ans 1/2 - Quelles seraient pour vous les vacances idéales ?
- H - 18 ans - Si l'on mettait à votre disposition un local de 100m² environ :
 - . Où souhaiteriez-vous qu'il soit situé ?
 - . Comment l'installeriez-vous ?
 - . Qu'y feriez-vous ? Avec qui ? En vous organisant comment ?
- F - 16 ans - En dansant, lors de Creusot, en dansant, en lisant.
- H - 18 ans - La pêche, seul ou avec mes frères.
- H - 16 ans 1/2 - Aller à la pêche, visiter les bolons.
- H - 17 ans - La manière idéale de passer le temps de loisir, c'est avec des amis. Aller danser, écouter des groupes musicaux, s'amuser en général.
- F - 17 ans - La manière idéale de passer le temps de loisir, c'est avec des amis, aller danser, écouter des groupes musicaux, s'amuser en général.
- F - 16 ans - En vacances, au Creusot.
- F - 17 ans 1/2 - Passer la journée avec mes amis, aller danser, écouter des groupes musicaux, s'amuser en général.
- F - 16 ans - Aller danser, écouter des groupes musicaux, s'amuser en général.
- F - 16 ans - Passer le temps de loisir, en dansant, en lisant, en allant au cinéma, en allant au théâtre, en allant au spectacle et bien sûr...

Dans les pages qui suivent, on trouvera des extraits significatifs
de réponses au questionnaire de l'enquête.

Il s'agit des réponses obtenues dans quelques classes au Creuset et
à Nevers aux questions suivantes :

- Quelle est pour vous la manière idéale de passer votre
temps de loisirs ? (Avec qui ? Où ? En faisant quoi ?)

- Quelles seraient pour vous les vacances idéales ?

- Si l'on mettait à votre disposition un local de 100m²
environ :

... où habiteriez-vous s'il était situé ?

... Comment l'habiteriez-vous ?

... Qu'y feriez-vous ? Avec qui ? En vous organisant

comment ?

LOISIRS IDÉAUX

LE CREUSOT

L.E.P.

2ème B.E.P. Cm

29 questionnaires

- M - 17 ans C'est de sortir avec des copains et des copines. Sortir avec l'une d'elles, s'amuser, passer de bons après-midis. On joue, on organise des sorties en moto.
- F - 15 ans 1/2 Au bal ou à une fête avec des amis et amies en m'amusant.
- M - 18 ans Pour moi, c'est de sortir dans les boîtes de nuit avec des copains et de se trouver des femmes.
- F - 17 ans Faire du vélo, travailler.
- M - 16 ans Les passer tranquillement avec une copine, faire des compétitions de judo.
- M - 16 ans Aller me baigner, faire des ballades.
- F - 16 ans En bande, loin du Creusot, en dansant, en lisant.
- M - 18 ans La pêche, seul ou avec mon frère.
- M - 16 ans 1/2 Aller à la pêche, visiter les usines.
- M - 17 ans La manière idéale de passer le temps de loisir, c'est avec des amis. Aller danser, écouter des disques ensemble, s'amuser ensemble.
- F - 17 ans La manière idéale de passer mon temps de loisirs est entre jeunes, dans des endroits agréables et gais.
- F - 16 ans En retrouvant des camarades.
- F - 17 ans 1/2 Passer la journée très bien. Il faut se retrouver entre copains et copines et faire ce qui nous plaît, rigoler et oublier la classe pour le week-end.
- F - 18 ans Etre entre copains, entre jeunes.
- F - 16 ans Mes temps de loisirs, je préfère les passer avec mes copains en s'amusant. L'été, aller se baigner en groupe et bien rigoler.

- F - 18 ans Etre avec des ami(e)s. On se donne rendez-vous dans un café et on part se promener, on va danser et on écoute des cassettes.
- F - 17 ans Entre jeunes, dans un milieu gai, plaisant, en faisant ce que je pense.
- F - 16 ans J'aime danser avec les copains et copines. Alors je vais au seul endroit où l'on peut danser au Creusot, La Fiesta, bien que cet endroit ait mauvaise réputation, et c'est d'ailleurs pour cette raison que mes parents ne veulent pas que j'y aille.
- F - 16 ans Longue promenade avec des copains, ou au café.
- F - 17 ans Ne pas s'ennuyer, retrouver amis et amies.
- M - 18 ans Promenade avec des copains. En hiver, écouter des disques.
- F - 17 ans En pratiquant un sport à l'extérieur avec des copains.
- F - 17 ans 1/2 Se ballader en voiture. S'amuser, blaguer.
- F - 17 ans Avec mon mecton en se balladant, en parlant de tout, en restant ensemble le plus tard possible.
- F - 15 ans 1/2 Avec des ami(e)s en m'amusant (fête, promenade).
- F - 16 ans Avec mes amies en faisant des camps, du vélo, tout ce qui a rapport avec le sport dans la nature. (Vélo, marche).
- F - 17 ans La façon idéale de passer son temps de loisirs est de sortir avec des amis, en boîte, s'amuser, être en groupe.
-

LOISIRS IDÉAUX

NEVERS

2ème AB 9

27 questionnaires

-
- F - 17 ans Etre avec des amis pour discuter, écouter de la musique, s'amuser, danser.
- F - 16 ans 1/2 Partir toute seule avec ma chienne-loup, dans les bois.
- F - 16 ans La meilleure façon de passer mon temps pour moi est de m'isoler dans la campagne en lisant beaucoup de livres tristes et en écoutant de la musique mélancolique.
J'aimerais sortir, aller chez mes frères et soeurs mais mes grands-parents me l'interdisent.
- F - 16 ans Rester dans une chambre à écouter de la musique avec des amis, rire, se détendre.
- F - 16 ans Mes loisirs je les passe en lisant car j'adore la lecture, j'écoute aussi des disques (disco). Ma meilleure camarade vient quelques fois et nous allons soit en ville, soit nous dansons...
J'aimerais beaucoup sortir un peu plus souvent. Il n'y a pas de bals, ceux qui existent sont trop loin, impossible d'y aller.
- F - 17 ans Avec des camarades en lisant, écoutant de la musique.
Etre avec un camarade en forêt.
- M - 16 ans Rencontrer des amis et aller de temps en temps au café ou au cinéma.
Faire beaucoup de promenades avec des amis.
- F - 16 ans Ce serait en bandes de jeunes dans une maison pour jeunes, en dansant, s'amusant et buvant évidemment.
Se retrouver tous ensemble entre copains mais je ne peux pas le faire car je suis dans un patelin pourri.
- F - 16 ans Avec des amis, dans une boîte ou dans un café en racontant des blagues.
- M - 16 ans Avec des copains en faisant du moto-cross. Je voudrais faire 500 kms en moto par week-end.

- M - 16 ans Une grande ballade en moto. Faire beaucoup de moto.
- F - 18 ans Ceci dépend des jours, des conditions... J'aimerais apprendre à jouer de la guitare, faire partie d'une chorale, d'un club théâtre, apprendre à nager, sortir plus souvent le soir.
- F - 18 ans Pour moi c'est me promener dans la nature, ou écouter des disques avec des amies ou des membres de ma famille, ou bien se promener en ville, ou dans les champs, sur les petites routes.
Aller souvent au cinéma mais l'argent manque.
- F - 16 ans Avec mes camarades au café ou en promenade, en famille chez moi, toute seule en me promenant dans la nature.
- F - 15 ans Quelquefois j'aime : être avec ma famille chez moi, être avec mes camarades au café ou en promenade, être seule en me promenant dans la nature.
Aller au cinéma plus souvent.
- F - 16 ans 1/2 C'est d'être avec des copains et copines pour faire une ballade, un pique-nique à la campagne.
J'aimerais faire du tennis et du ski nautique l'été.
- F - 15 ans 1/2 La manière idéale est de pratiquer un sport avec des camarades (pour moi, de bon genre).
- F - 16 ans Avec des copains et ma copine.
J'adore faire du cross dans de vieux terrains pour se distraire.
- F - 15 ans 1/2 Etre entre copains-copines, discuter, blaguer dans un endroit tranquille.
- M - 16 ans Jouer au football, faire des super-boums. Trainer, tout ça avec les copains.
J'aimerais voyager à l'étranger.
- F - 16 ans Avec des copines dans une ville en faisant n'importe quoi, écouter de la musique, danser, aller au cinéma.
- F - 16 ans Faire l'amour avec mon copain Eric dans sa chambre.
- M - 17 ans Jouer au foot avec des copains.
- F - 16 ans 1/2 Pour moi la manière idéale de passer mon temps de vacances est de regarder la télévision (5 h par jour), tricoter. Ecouter radio (11 h), écouter des disques, faire de la pâtisserie. Me promener, ou écouter mon père le soir me raconter des blagues.

M - 16 ans 1/2 Avec mes copains.

M - 17 ans Aller au foot avec des copains, ou se ballader à vélo.

F - 17 ans Retrouver tous mes copains et copines que j'aime bien, se rendre tous dans un café s'il fait mauvais ou aller se promener. Discuter, s'amuser, danser.

F - 16 ans Habiter dans une maison de campagne dans une tranquilité absolue où moi je cherche d'un plaisir vicieux. S'amuser afin de bien se reposer ; mais pas toute seule, avec une amie ou plusieurs.

Et pour se détendre, de temps en temps aller danser.

F - 17 ans Partir au bord de la mer avec des camarades qui ont envie de s'amuser.

M - 17 ans Au bord de la mer avec des camarades, on va se baigner, se faire bronzer, se faire des footings, se water-pole dans l'eau les dégoûter quoi, mais pas tout seul, avec des jeunes qui ont de l'entraînement, qui ont des envies de vivre, de s'amuser.

F - 16 ans Partir avec des amis visiter des pays étrangers, connaître leur vie.

F - 17 ans Faire un long voyage dans un pays que je ne connais pas.

F - 17 ans Partir seule à l'aventure ou bien partir avec une amie ou bien un groupe de copains ; ne pas partir pour un tour de bien long. Au bord de la mer ou à la montagne, visiter à l'hôtel, etc...

F - 17 ans À la montagne, en regardant et admirant le paysage et visiter une ou deux fois.

F - 17 ans À la montagne, ou à la mer.

F - 16 ans Partir à l'étranger avec des amis pendant quelques mois.

F - 17 ans Partir seule, ou avec un ami, à la mer ou à la montagne, avec des camarades, faire du footing de temps en temps, visiter les pays.

M - 16 ans Faire de très longues promenades...

M - 17 ans Avec deux amis, faire un voyage dans un pays étranger.

F - 17 ans Faire un voyage à l'étranger pendant quelques jours.

1 - 17 ans
 2 - 17 ans
 3 - 17 ans
 4 - 17 ans
 5 - 17 ans
 6 - 17 ans
 7 - 17 ans
 8 - 17 ans
 9 - 17 ans
 10 - 17 ans
 11 - 17 ans
 12 - 17 ans
 13 - 17 ans
 14 - 17 ans
 15 - 17 ans
 16 - 17 ans
 17 - 17 ans
 18 - 17 ans
 19 - 17 ans
 20 - 17 ans
 21 - 17 ans
 22 - 17 ans
 23 - 17 ans
 24 - 17 ans
 25 - 17 ans
 26 - 17 ans
 27 - 17 ans
 28 - 17 ans
 29 - 17 ans
 30 - 17 ans
 31 - 17 ans
 32 - 17 ans
 33 - 17 ans
 34 - 17 ans
 35 - 17 ans
 36 - 17 ans
 37 - 17 ans
 38 - 17 ans
 39 - 17 ans
 40 - 17 ans
 41 - 17 ans
 42 - 17 ans
 43 - 17 ans
 44 - 17 ans
 45 - 17 ans
 46 - 17 ans
 47 - 17 ans
 48 - 17 ans
 49 - 17 ans
 50 - 17 ans
 51 - 17 ans
 52 - 17 ans
 53 - 17 ans
 54 - 17 ans
 55 - 17 ans
 56 - 17 ans
 57 - 17 ans
 58 - 17 ans
 59 - 17 ans
 60 - 17 ans
 61 - 17 ans
 62 - 17 ans
 63 - 17 ans
 64 - 17 ans
 65 - 17 ans
 66 - 17 ans
 67 - 17 ans
 68 - 17 ans
 69 - 17 ans
 70 - 17 ans
 71 - 17 ans
 72 - 17 ans
 73 - 17 ans
 74 - 17 ans
 75 - 17 ans
 76 - 17 ans
 77 - 17 ans
 78 - 17 ans
 79 - 17 ans
 80 - 17 ans
 81 - 17 ans
 82 - 17 ans
 83 - 17 ans
 84 - 17 ans
 85 - 17 ans
 86 - 17 ans
 87 - 17 ans
 88 - 17 ans
 89 - 17 ans
 90 - 17 ans
 91 - 17 ans
 92 - 17 ans
 93 - 17 ans
 94 - 17 ans
 95 - 17 ans
 96 - 17 ans
 97 - 17 ans
 98 - 17 ans
 99 - 17 ans
 100 - 17 ans

VACANCES IDÉALES

LE CREUSOT

3ème EC

20 questionnaires

- F - 16 ans Habiter dans une maison de campagne dans une tranquillité absolue où seul le chant d'un oiseau viendrait déranger afin de bien me reposer ; mais pas toute seule, avec une amie ou plusieurs.
Et pour me défouler, de temps en temps aller danser.
- F - 17 ans Partir au bord de la mer avec des camarades qui ont envie de s'amuser.
- M - 17 ans Au bord de la mer avec des camarades, en train de se baigner, de se faire bronzer, de faire des footings, du water-polo dans l'eau (se dégourdir quoi), mais pas tout seul, avec des jeunes qui ont de l'entraînement, qui ont des envies de vivre, de s'amuser.
- F - 18 ans Partir avec des amis visiter des pays étrangers, connaître leur vie.
- F - 17 ans Faire un long voyage dans un pays que je ne connais pas.
- F - 17 ans Partir seule à l'aventure ou bien partir avec une amie ou bien un groupe de copains ; mais partir pour un temps bien long. Au bord de la mer ou à la montagne. Dormir à l'hôtel, etc...
- F - 17 ans A la montagne, en campant et changeant de lieu au moins une ou deux fois.
- F - 17 ans A la montagne, ou à la mer.
- F - 16 ans Partir à l'étranger avec des amis au moins un mois.
- F - 17 ans Partir loin, au soleil, au bord de la mer, avec des camarades. Faire du camping ou partir en un voyage organisé.
- M - 18 ans Loin de tout le monde, des parents...
- M - 17 ans Avec deux ou trois amis et amies dans une île déserte.
- F - 17 ans Etre en groupe et visiter beaucoup de pays étrangers.

F - 17 ans

Partir loin pour que personne ne puisse me déranger.

M - 17 ans

Tout seul avec des copains et des copines avec tout le nécessaire dans une île déserte.

F - 18 ans

Faire des randonnées à cheval, faire du camping, partir dans des pays chauds.

M - 19 ans

Faire le tour du monde seul pour connaître le monde.

F - 17 ans

Partir avec un ami à la mer, seule bien sûr avec une maison familiale ou un voyage organisé.

F - 18 ans

Ne rien faire ou bien partir en groupe.

F - 18 ans

Partir seule avec mon ami.

F - 17 ans
M - 17 ans
F - 18 ans
F - 17 ans
M - 18 ans
M - 17 ans
M - 18 ans
F - 17 ans

VACANCES IDÉALES

NEVERS

2ème AB 9

27 questionnaires

-
- F - 16 ans J'aimerais faire des camps itinérants. Des vacances où je serais avec tous mes frères et soeurs et mes grands-parents n'importe où.
- M - 16 ans Super-pied avec ses super-copains à se ballader.
- F - 16 ans Participer à des camps avec des gens sympas. Où l'on pourrait se baigner, faire du kayak.
- F - 17 ans Vacances au bord de la mer avec une tente et du matériel de camping à moi et accompagnée de 2 ou 3 camarades au maximum.
- F - 17 ans Avec parents ou des amis dans un endroit agréable. Sortir des habitudes quotidiennes, partir à l'étranger.
- F - 16 ans 1/2 2 mois à l'Ile de la Réunion ou Tahiti. Partir avec des copains, en moto, en Afrique.
- M - 16 ans Participer à des camps organisés, itinérants à l'étranger.
- F - 16 ans Participer à des camps organisés par ville ou association à l'étranger. Aller voyager mais pas obligatoirement avec de l'argent, c'est-à-dire en faisant du stop.
- F - 16 ans Participer à des camps itinérants. Etre avec un ami au bord de la mer.
- F - 18 ans Partir en voyage avec une bande de jeunes à l'aventure.
- F - 16 ans Vacances dans un pays étranger ou dans une région inconnue avec des copains, copines.
- F - 15 ans Vacances au bord de la mer avec des jeunes.
- F - 16 ans 1/2 Faire des camps itinérants en France.
- F - 15 ans 1/2 Au bord de la mer ou à la montagne avec des camarades d'école ou autres, ou bien avec ma famille.

F - 16 ans Participer à des camps itinérants à l'étranger. Etre entre jeunes et faire ce qu'on veut.

F - 15 ans 1/2 Participer à des camps itinérants à l'étranger. Etre entre jeunes, s'amuser, être libres.

M - 16 ans Participer à des camps à l'étranger qui bougent tels les oiseaux migrateurs. Au bord de la mer à se faire bronzer, à draguer.

F - 16 ans Ne rien faire de rasant. Aller au bord de la mer avec des copines.

F - 16 ans En méditerranée avec Eric, faire du camping, se promener dans les champs, se ballader en moto, se baigner, rentrer crevés et faire l'amour après.

M - 16 ans 1/2 Etre loin de tout, ne pas avoir de soucis, bord de mer avec toute ma famille et bien s'amuser.

M - 16 ans 1/2 Loin de Nevers, en Californie.

M - 17 ans Partir avec mes cousins et mes copains camper.

LOCAL

LE CREUSOT

1ère D

24 questionnaires

F - 18 ans

Pas au Creusot. Décors très chaleureux, genre "100 idées". Plein de couleurs vives, de patch-work, de coussins. On pourrait y faire de la poterie, inventer un scénario de théâtre, créer des costumes, jouer, inventer un décor.

M - 16 ans

Un peu à l'écart du Creusot pour la tranquillité. J'essaierais de constituer plusieurs ateliers où les jeunes pourraient s'exprimer de manières diverses (ex. : activités débouchant sur la nature).

F - 18 ans

Dans un quartier calme où on ne risque de déranger personne. Installé de manière à pouvoir y accueillir beaucoup de monde. On y ferait des boums, de la musique. Ce serait un endroit de rencontre où on pourrait boire de la bière et s'amuser sans être dérangé par les vieux du quartier.

F - 17 ans

En dehors du Creusot pour être au calme. On se réunirait entre camarades.

F - 18 ans

J'aimerais qu'il soit situé non au Creusot mais à Montchanin près du centre. On pourrait y faire des réunions, des boums, du sport avec tous les jeunes.

F - 18 ans

Dans un endroit assez reculé pour être au calme. Ce serait une maison assez moderne. On y ferait des travaux manuels avec des amis.

F - 17 ans

Je le décorerais avec des amis : nous ferions tout nous-mêmes afin que ce local nous appartienne bien et que nous y soyons à l'aise. J'organiserais des boums, j'inviterais beaucoup d'amis.

F - 16 ans

A l'extérieur de la ville, près d'espaces verts pour pouvoir apprécier la nature et se détendre. On se réunirait et on ferait ce qui nous plaît. Il faudrait peut-être établir certaines règles.

F - 16 ans

J'aimerais qu'il soit situé dans mon quartier car tous mes camarades seraient présents. Je l'installerais très simplement, je mettrais des bancs et des

tables. On pourrait se rencontrer entre jeunes pour discuter, faire des boums. Il faudrait que 4 ou 5 membres soient délégués pour organiser ces rencontres, il y aurait un roulement pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui fassent tout.

F - 17 ans

Vers un espace vert. Cela permettrait les activités en plein air. Il y aurait de grandes salles ; une pour écouter des disques, une pour les jeux, une pour les activités manuelles, une pour les réunions et débats, une pour le théâtre, etc. On y serait entre camarades. Les jeunes doivent décider eux-mêmes des activités du local.

F - 15 ans

Je souhaiterais qu'il soit situé au Creusot mais la place n'aurait pas d'importance pourvu qu'on puisse y accéder facilement. L'extérieur n'aurait pas d'importance. A l'intérieur je peindrais les murs originellement avec n'importe quelles couleurs. Je m'arrangerais pour qu'il y fasse assez sombre, pour installer des jeux de lumière. Je pourrais mettre des posters comiques ou des photos de chanteur et de groupes aux murs. Par terre, des poufs, des coussins, des divans. Je réserverais un coin de la pièce pour installer des baby-foots, des flippers. Si l'argent me le permet. J'installerais ma chaîne hi-fi. Je pense surtout à y faire des "boums" avec des copains et à nous réunir entre nous le samedi, ou après l'école. Ce lieu serait un lieu de rencontre entre copains où nous pourrions discuter, danser, s'amuser.

F - 17 ans

J'aimerais qu'il soit situé un peu au dehors du Creusot dans la campagne, au milieu d'air pur. Je le décorerais et l'arrangerais à ma façon, c'est-à-dire avec beaucoup de choses en bois et des babioles. Je me retrouverais avec des copains et des copines, on discuterait, on ferait ce qui nous plairait.

M - 16 ans

Je préférerais qu'il soit situé en dehors du Creusot pour être plus au calme, sur une colline ayant une vue agréable sur la nature environnante. J'organiserais des soirées. Je ferais des rencontres avec d'autres jeunes, avec des copains.

F - 18 ans

Pas au Creusot mais à la campagne. De toute façon c'est impossible.

M - 17 ans

J'essaierais de faire un décor original avec un coin de mur à celui qui a une idée et ainsi de suite. Cela ferait quelque chose de très bizarre, mais où chacun aurait une chance de trouver son goût. Les activités:

TABLE DES MATIERES

cela serait le moins sérieux possible et tout le monde serait accepté. Il n'y aurait pas d'activités particulières mais ce local devrait servir de base pour beaucoup de rencontres et d'idées pouvant être développées. Bien sûr il faudrait qu'il y ait un certain nombre de bénévoles pour l'organisation.

PREAMBULE M - 16 ans

A la campagne, pour être tranquille. On pourrait y passer des vacances avec quelques ami(e)s. Jardinage, bricolage.

A - LES LOISIRS F - 16 ans

Plutôt en dehors de la ville. Il faudrait une pièce pour cuisiner, une pour danser, une pour lire, une pour discuter, une avec des jeux. On y ferait des boums. On pourrait créer un groupe, discuter, faire des travaux manuels, du théâtre, de la guitare.

F - 16 ans

Dans la nature près d'un lac. J'y mettrais des lumières tamisées avec de grandes photos sur les murs (la mer, le coucher du soleil, un bois en automne). Des meubles très bas, très moelleux, de grandes étagères, de la moquette, des coussins. Des plantes partant du sol et montant pour faire le tour des plafonds. Pour se croire dans la jungle. On s'amuserait. On travaillerait pour avoir du fric. Et puis on s'aimerait.

F - 17 ans

J'aimerais mieux à la campagne car on peut faire du bruit. Je l'installerais tout en ancien ou tout en moderne. J'y ferais des boums. J'y vivrais avec un ami en union libre.

F - 18 ans

Dans un endroit calme, fleuri, au soleil. J'enlèverais toutes les lignes symétriques que l'on trouve chez tous : beau salon, etc...

F - 16 ans

En dehors de la ville, dans la campagne. On y mettrait une bibliothèque, une discothèque, une salle de réunion, un atelier. On y ferait du bricolage, des réunions, on organiserait des voyages avec des jeunes de mon âge et plus.

F - 17 ans

A l'extérieur du Creusot, à cause du bruit. Boums avec des jeunes.

2 - QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES ASPIRATIONS DES JEUNES DE LAVAL ET D'AILLEURS 39

I - ET SI ON POUVAIT PARLER AUX ADULTES ? 39

II - ET SI ON NOUS FAISAIT CONFIANCE ? 43

III - ET SI ON POUVAIT SE RENCONTRER ET RENCONTRER 45

IV - ON AIMERAIT CHER, CHANTER, JAZZER 49

V - ET SI ON "BRICOLAIT NOTRE BECANE" ? 52

11

pour servir entre eux les uns les autres. Il faut que l'individu ne soit pas isolé, qu'il ait des contacts, qu'il ait des contacts avec les autres. Il faut que l'individu ne soit pas isolé, qu'il ait des contacts, qu'il ait des contacts avec les autres.

activités et de leur donner un sens. Cela permettrait les activités et de leur donner un sens. Cela permettrait les activités et de leur donner un sens.

la vie humaine est une lutte constante. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte.

Je pense que la vie humaine est une lutte constante. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte.

Je pense que la vie humaine est une lutte constante. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte.

Je pense que la vie humaine est une lutte constante. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte.

Je pense que la vie humaine est une lutte constante. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte.

Je pense que la vie humaine est une lutte constante. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte.

Je pense que la vie humaine est une lutte constante. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte. On ne peut pas vivre sans lutte.

TABLE DES MATIERES

=====

PREAMBULE	1
A - LES LOISIRS DES ADOLESCENTS. BILAN ET PROPOSITIONS. ENQUETE REALISEE EN 1977 ET EN 1978 A LAVAL (P. GALLAUD)	3
POUR UNE NOUVELLE APPROCHE DU LOISIR ADOLESCENT A LAVAL	4
1 - LE CONSTAT DE L'ANIMATION SOCIO-EDUCATIVE POUR LES ADOLESCENTS	8
I - DES EQUIPEMENTS	8
II - DES ACTIVITES	11
a - Dans les 6 Mille-Clubs	11
b - Dans les Centres Sociaux	14
c - Dans les foyers socio-éducatifs	18
d - Dans les foyers de jeunes travailleurs	20
e - Dans les équipements pour la jeunesse inadaptée	22
f - Les associations	24
g - Les activités sportives	29
III - DEUX INITIATIVES	30
a - L'école de musique	30
b - L'animation moto	32
IV - L'ABSENCE D'ANIMATION POUR LES ADOLESCENTS	35
2 - QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES ASPIRATIONS DES ADOLESCENTS DE LAVAL ET D'AILLEURS	39
I - ET SI ON POUVAIT PARLER AUX ADULTES ?	39
II - ET SI ON NOUS FAISAIT CONFIANCE ?	43
III - ET SI ON POUVAIT SE RENCONTRER ET RENCONTRER	45
IV - ON AIMERAIT CREER, CHANTER, INNOVER	49
V - ET SI ON "BRICOLAIT NOTRE BECANE" ?	52

3 - DES ORIENTATIONS	57
I - CREER DES LIEUX DE RENCONTRE ET D'ECHANGES	57
II - INSTAURER UNE POLITIQUE D'INCITATION A LA CREATION	60
III - AIDER LES ADOLESCENTS A PARTIR	62
a - Une aide technique et financière	63
b - un enrichissement des projets	63
IV - UNE AUTRE PRATIQUE DE LA MUSIQUE	64
V - INSTAURER UNE ANIMATION AUTOUR DU PHENOMENE "MOTO-MECANIQUE"	66
4 - QUELQUES MOYENS	69
I - UNE NOUVELLE POLITIQUE DE L'ADOLESCENCE	69
a - La gestion	69
b - Reprendre en compte la dimension adolescence	70
c - Un nouveau profil d'animateurs	71
d - Des contrats avec les associations	72
II - UN EFFORT D'INFORMATION	72
a - Une information pour les jeunes	73
b - Une information par les jeunes	73
5 - CONCLUSION	75
B - LES LOISIRS DES ADOLESCENTS. PRATIQUES, DESIRS, ASPIRATIONS. ENQUETES REALISEES EN 1979 A NEVERS (P. GALLAUD, I. MAZEL), ET AU CREUSOT (B. SACHS, C. VINCENT)	78
1 - NEVERS	80
I - L'OFFRE DE LOISIRS POUR LES ADOLESCENTS A NEVERS	80
II - L'ORGANISATION SOCIO-CULTURELLE	84
a - L'office municipal d'animation des quartiers	84
b - La conception de l'animation dans les maisons de quartier	85
III - LA PAROLE AUX ADULTES	88

2 - LE CREUSOT	95
I - LA VILLE	95
II - LES LOISIRS DESTINES AUX ADOLESCENTS	97
3 - PRESENTATION DETAILLEE DES RESULTATS DES ENQUETES ET DES COMMENTAIRES	99
I - QUESTIONNAIRE UTILISE A NEVERS ET AU CREUSOT	102
II - ANALYSE THEMATIQUE DES RESULTATS DES ENQUETES	105
a - Activités organisées	105
b - Activités spontanées	107
c - Comment sont perçus les équipements ?	109
d - Lieux de loisirs	115
e - Loisirs idéaux	118
f - Vacances idéales	124
g - Aménagement et utilisation d'un local	128
h - Utilisation d'une somme d'argent	134
i - Souhaits - Désirs	138
j - Souhaits faciles à réaliser (d'après les jeunes interrogés)	141
III - ORIENTATIONS ET PROPOSITIONS	143
ANNEXES - EXTRAITS DE REPONSES AU QUESTIONNAIRE DE L'ENQUETE	148

=====

55	2 - LE CREUSOT.....	57
56	57
57	60
58	3 - PRESENTATION DETAILLEE DES RESULTATS DES ENQUETES ET DES COMMENTAIRES.....	62
59	63
101	I - QUESTIONNAIRE UTILISE A NEVERS ET AU CREUSOT.....	63
102	II - ANALYSE THEMATIQUE DES RESULTATS DES ENQUETES.....	64
103	a - Activités organisées.....	65
104	b - Activités spontanées.....	66
105	c - Comment sont perçus les équipements.....	68
106	d - L'habitat.....	69
107	e - Les loisirs.....	69
108	f - Les équipements sportifs.....	70
109	g - Aménagement urbain.....	71
110	h - Les équipements sociaux.....	72
111	i - Souhaiter.....	72
112	j - Souhaiter.....	73
113	Interrogés.....	73
114	III - ORIENTATIONS ET PROPOSITIONS.....	75
115	ANNEXES - EXTRAITS DE REPONSES AU QUESTIONNAIRE DE L'ENQUETE.....	78
116	80
117	80
118	84
119	84
120	85
121	88

L'Institut National d'Education Populaire est un établissement public qui dépend de la Direction de la Jeunesse du Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. Il contribue au perfectionnement de ceux qui, à titre bénévole ou professionnel, exercent des fonctions importantes dans l'Animation. Il organise des stages de formation et de perfectionnement, des journées d'études, des colloques nationaux et internationaux sur les problèmes de Jeunesse, d'Education Populaire, de Loisirs et d'Animation (s'adresser pour le calendrier des activités à M. le Directeur de l'Institut National d'Education Populaire - Département de l'Animation Socio-Culturelle et de la Formation - 958.41.97).

Le Département des Etudes, de la Recherche et de la Documentation de l'Institut National d'Education Populaire a été créé en 1971 pour contribuer à la qualification des activités socio-éducatives par la diffusion d'études et de recherches théoriques et appliquées sur la formation à l'animation et sur l'animation. Il édite :

- Une revue : "Les Cahiers de l'Animation"

Cette revue entend être l'instrument d'échanges et de liaisons entre chercheurs, animateurs, formateurs et créateurs socio-culturels.

- Trois séries de "Documents de l'I.N.E.P."

Série I : Etudes et Recherches

Série II : Documentation

Série III : Documents iconographiques

Pour l'achat des "Documents de l'I.N.E.P." et l'abonnement aux "Cahiers de l'Animation" (4 fois par an - 100 pages) s'adresser à l'Institut National d'Education Populaire - Service des Publications - 78160 MARLY-LE-ROI.

Le Service de Documentation de l'I.N.E.P. est ouvert aux chercheurs, formateurs, experts et animateurs du Lundi au Vendredi, de 9 heures à 18 heures et le Samedi de 9 heures à 12 heures - 958.75.30

INSTITUT NATIONAL D'EDUCATION POPULAIRE

11 rue Willy Blumenthal

78160 - MARLY-LE-ROI

L'Institut National d'Éducation Populaire est un établissement public qui dépend de la Direction de la Recherche et du Développement de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. Il constitue un point de contact privilégié entre les divers secteurs de la jeunesse, des sports et des loisirs. L'Institut organise des séminaires de formation et de perfectionnement, des journées d'études, des colloques, des séminaires et des ateliers sur les problèmes de jeunesse, d'éducation populaire, de loisirs et de loisir. Le Directeur de l'Institut est nommé par le Directeur de la Direction de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. L'Institut est situé à l'adresse suivante : Institut National d'Éducation Populaire - Département de l'Animation Populaire - 78160 Marly-le-Roi.

Le Département des Études, de la Recherche et de la Documentation de l'Institut National d'Éducation Populaire a été créé en 1971 pour contribuer à la qualification des activités éducatives par la diffusion d'études et de recherches théoriques et appliquées sur la formation à l'animation et sur l'éducation. Il édit :

- Une revue : "Les Cahiers de l'Animation". Cette revue est une publication trimestrielle de l'Institut National d'Éducation Populaire. Elle est destinée à la diffusion des recherches et des études théoriques et appliquées sur la formation à l'animation et sur l'éducation.

- Trois séries de documents de l'I.N.E.P. : Série I : Études et Recherches ; Série II : Documentation ; Série III : Documents pédagogiques.

Imprimeur : I.N.E.P.
78160 MARLY-LE-ROI

Directeur de la publication : N. DENY
I.N.E.P.
78160 MARLY-LE-ROI

CPP 606 AD

1er Mars 1981

INSTITUT NATIONAL D'EDUCATION POPULAIRE

SERVICE DES PUBLICATIONS

78160 MARLY-LE-ROI
Tél. : 958.49.98

N°	Collection "Documents de l'I.N.E.P."	PRIX
	<u>SERIE ETUDES ET RECHERCHES</u>	
XX	TITMUS (C.).- L'éducation des adultes et l'éducation communautaire en Grande-Bretagne.- 1977.	20 F
XXI	Eléments pour l'histoire de l'Education Populaire Française. Actes du colloque I.N.E.P. 1975.- 1976.	20 F
XXIII	HERMANN (J.).- Entre la lyre et le compas. Notes pour une scénographie de l'espace ludique.- 1976.	30 F
XXVIII	DURNEZ (J.L.), GROUSSET (L.M.), LEMOINE (C.).- Etude sur la formation des moniteurs de centres de vacances.- 1979.	25 F
XXIX	GUERIN (C.), MAZEL (I.).- Des maisons pour l'enfance.- 1979.	25 F
XXXIII	GALLAUD (P.), MAZEL (I.), SACHS (B.) et VINCENT (C.).- Les adolescents.- Enquêtes et propositions sur les loisirs (Laval, Nevers, Le Creusot).- 1980.	35 F
	<u>SERIE DOCUMENTATION</u>	
XXX	HENRI-BOURGAIN (B.), GALLAUD (P.).- Bourses et fondations pour les loisirs des jeunes.- 1979.	20 F
XXXI	OBERTI (A.).- Pour connaître la télévision.- 1980.	35 F
XXXII	D.E.R.D.- Les formes d'éducation non conventionnelle en France.- 1980.	25 F
XXXV	GALLAUD (P.).- Les adolescents : 20 nouvelles expériences de loisir.	35 F
XXXIV	SACHS (B.).- Les adolescents : choix de textes : valeurs, comportements, loisirs.- 1978, réédition complétée. 1981.	35 F
	<u>SERIE ICONOGRAPHIQUE</u>	
XXV	VIOLETTE (M.), LAJUDIE (G.), BOUTEILLE (B.), PRUDAT (A.L.).- Formes animées marionnettes théâtre d'animation.- Expériences de formation par la création.	35 F
	<u>OUVRAGES HORS-SERIE - CAHIERS DE L'ANIMATION</u>	
A	POUJOL (G.), DOZOL (A.).- La formation des animateurs socio-culturels ; les établissements de formation professionnelle d'animateurs.	25 F
B	POUJOL (G.), LABOURIE (R.) (sous la direction de).- Les cultures populaires. Actes du colloque I.N.E.P. 1977.- Co-édition Cahiers de l'Animation - Edition Privat 1979.	53 F
C	MIGNON (J.M.), MIGNOT-LEFEBVRE (Y.) (sous la direction de).- Education en Afrique : alternatives.- Actes des journées d'études I.N.E.P. 1978 - Co-édition Cahiers de l'Animation - Edition Privat.- 1980.	45 F

(Voir bulletin de commande ci-joint)

40 GALLAUD (PATRICK).— LES ADOLES-
C235 CENTS. ENQUÊTES ET PROPOSITIONS
GAL SUR LES LOISIRS: LAVAL-MEVERS-
A LE CREBOT / PATRICK GAULLAUD;
ISABELLE MAZEL; BERTRAND
SACHS; CATHARINE VINCENT.—
MARLY-LE-ROI: IMEP, 1981.—
164P.; 30CM.—

(DOCUMENT DE L'INRP N° XXXIII
SÉRIE ETUDES ET RECHERCHES)

